



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LEAVE NO TRACE



Debra GRANIK
USA 2018 1h47 VOSTF
avec Ben Foster, Thomasin
Harcourt McKenzie, Jeff Kober,
Isaiah Stone, Dale Dickey...
Scénario de Debra Granik
et Anne Rosellini, d'après le
roman *L'Abandon* de Peter Rock
(Points Seuil)

Vous êtes sans aucun doute nombreux à ne pas avoir oublié le beau et touchant *Captain Fantastic* dans lequel Viggo Mortensen incarnait un père intrépide se battant pour que sa famille puisse vivre au cœur de la nature, hors du monde capitaliste et normatif, ignorant l'école officielle pour pratiquer l'apprentissage de la vie au grand air et l'éducation grâce à

la lecture et la discussion des textes des grands penseurs. Il est possible aussi que vous n'ayez pas oublié le splendide *Winter's bone*, sorti en 2011, qui révélait la toute jeune actrice Jennifer Lawrence dans le rôle d'une adolescente, fille d'un père délinquant en fuite, qui se battait seule au cœur des forêts du Missouri pour garder sa maison et sauver ses

LEAVE NO TRACE



petits frères. La brillante réalisatrice de *Winter's bone*, c'était Debra Granik, qui revient aujourd'hui avec ce *Leave no trace* absolument emballant, adapté d'un roman lui-même inspiré par un fait divers bien réel qui pourrait rappeler furieusement l'intrigue de *Captain Fantastic*, et c'est ainsi que nous retombons sur nos pattes...

Nous sommes aux abords de Portland, capitale de l'Oregon, sur la côte Pacifique, une métropole bordée de majestueuses forêts primaires appréciées des Américains amoureux plus ou moins sincères de la nature. Personne ne sait qu'aux confins les plus inaccessibles du parc, loin des randonneurs urbains qui en fréquentent les futaies le week-end, vivent une adolescente et son père, Tom et Will, dans la quasi-clandestinité, en presque totale autonomie, cultivant un petit potager forestier, ayant acquis sur le tas moult techniques pour recueillir l'eau de pluie ou faire du feu en économisant le propane, s'aventurant le plus rarement possible jusqu'au centre de Portland, uniquement pour récupérer la pension de Will et acheter les produits de première nécessité. On comprend que l'homme est un vétérinaire, probablement brisé par une des nombreuses guerres moyen-orientales que l'armée américaine a menées jusqu'à l'absurde. On comprend aussi qu'au-delà de la survie au jour le jour, il assure une bonne éducation à sa fille malgré les conditions spartiates. Et on voit qu'il existe une vraie complicité, une profonde tendresse entre les deux. Tout pourrait continuer ainsi s'ils n'étaient pas un jour surpris par la police, puis confiés aux services sociaux, qui sont bien obligés de constater la bonne santé et le bon

niveau d'éducation de Tom et décident de les installer dans un mobil-home à proximité d'un haras où Will pourrait travailler. Pour l'adolescente, c'est la découverte d'une nouvelle vie, qui malheureusement ressemble pour le père à une oppression quotidienne...

Leave no trace, dont le titre évoque cette volonté farouche de fuir la société de consommation que le père rejette, est l'histoire d'une magnifique relation père-fille en même temps qu'une belle réflexion sur ces chemins de traverse que chacun peut un jour décider d'explorer, qu'il soit poussé par les aléas de la vie ou porté par la réflexion philosophique ou politique. Debra Granik filme cette démarche de retrait de la société sans manichéisme ni angélisme, en fait ressentir les dimensions exaltantes mais aussi les limites, quand le besoin de relations sociales est plus fort que la volonté de rompre avec les modèles dominants et qu'une voie médiane peut surgir. *Leave no trace* est un formidable voyage dans cette Amérique qu'on aime, celle des hobos qui traversaient le pays dans les wagons de la Grande Dépression, celle de ces poètes qui n'ont pas voulu rompre avec les idéaux des années 70 et ont reconstruit à leur façon, au cœur de paysages grandioses et rescapés de la surexploitation environnante, une autre façon de vivre. Les images sont donc superbes, le récit est aussi passionnant qu'émouvant et on s'attache pour le compte au duo merveilleusement incarné par Ben Foster (vu l'an dernier chez nous dans *Comancheria*) et la toute jeune et déjà impressionnante Thomasin Harcourt McKenzie, véritable révélation venue de Nouvelle Zélande.

Une seule séance le vendredi vers 18h00 à partir du 14 septembre.



WOMAN AT WAR

Benedikt ERLINGSSON
Islande 2018 1h41 **VOSTF**
avec Halldora Geirhardsdottir,
David Thór Jónsson,
Magnús Trygvason Eliassen,
Omar Guðjónsson, Johann
Sigurðarson... **Scénario**
de Benedikt Erlingsson
et Olafur Egill Egilsson

Un film épatant, vivifiant, impertinent qui nous transporte dans des paysages grandioses, aux basques de personnages formidablement attachants, au fil d'un récit aussi malicieux que jubilatoire, qui nous entretient sans jamais se prendre au sérieux de la nécessité de la résistance subversive et du plaisir fou qu'on prend à la pratiquer. Effet euphorisant garanti ! Halla est grande et elle est intrépide, voire téméraire ! Quand l'industrie de l'aluminium contamine son pays, Halla s'en va saborder les pylônes électriques qui alimentent ses usines. De petits en grands sabotages, la voilà devenue, pour l'opinion publique, l'insaisissable et énigmatique « Femme des montagnes », le grain de sable qui grippe à lui seul le rouleau compresseur du progrès aveugle, qui le ridiculise. Qui penserait que cette chef de chorale si tranquille, cette yogi bienheureuse, est recherchée par toute la police de son pays ?

Non seulement l'histoire est exaltante, mais le récit est brillant, émaillé de surprises, comme ces deux trios, l'un de musiciens de jazz, l'autre de chanteuses folkloriques, qui surgissent dans les moments et les lieux les plus incongrus, faisant écho aux états d'âme d'Halla, tels des Jiminy Cricket de sa conscience... On se régale !



Écrit et réalisé par **Thomas LILTI**

France 2018 1h32

avec Vincent Lacoste, William Lebghil, Michel Lerousseau, Darina Al Joundi, Benoit Di Marco, Graziella Delerm...

Film après film, Thomas Lilti nous pique dans la même veine ! Après son brillant *Hippocrate*, son touchant *Médecin de campagne*, voici son œuvre peut-être la plus intime, tout aussi palpitante et bourrée d'humour que les précédentes, mais plus tendue, pleine de suspense. Avec *Première année* (il s'agit bien sûr de la PACES, Première Année Commune des Études de Santé), le réalisateur continue à disséquer avec brio et aisance le premier métier qu'il a exercé et aimé (qu'il aime encore !), celui de médecin. En centrant son intrigue sur le concours qui donne accès à la fac de médecine, il revient aux sources, celles dans lesquelles on se plonge pour se gorger goulûment de savoir.

Mais forcément, la description n'en restera pas là. Dans les coulisses de ce prestigieux cursus, se cache un univers impitoyable. Chaque étudiant connaît le prix à payer et sait que l'attend un véritable parcours du combattant, une course effrénée à la réussite, fût-ce au détriment des autres et un peu de soi-même. Ainsi germent, dans les amphithéâtres surpeuplés, les ferments d'intrigues qui n'ont rien à envier aux tragédies grecques. C'est une guerre

ouverte que les carabins doivent livrer à armes inégales, une guerre au plus fort de laquelle on se demandera si l'humanité va en ressortir triomphante ou laminée par une compétition féroce qui fait plus appel au cerveau reptilien qu'à l'intelligence du cœur. Il est assez sidérant de constater que les premiers pas des futurs soignants, au lieu de valoriser l'empathie qui leur sera indispensable dans leur éventuelle carrière, les conduisent à la faire taire à tout prix. Il devient vite évident que le système éducatif qui forme nos élites est bel et bien tombé sur la tête. Si Thomas Lilti le décrit comme une véritable « boucherie pédagogique », il nous convie en parallèle à une chouette aventure humaine, aux prémices d'une amitié aussi exaltante qu'une grande histoire d'amour. Ce qui n'enlève rien à la portée politique et sociale de son analyse, subtile et cinquante.

Va savoir pourquoi les choses se goupillent soudain étonnamment limpides, sans qu'on les ait provoquées. Ainsi la rencontre entre Antoine et Benjamin : dès qu'ils posent leurs fesses sur le même banc d'un amphî survolté, s'impose une complicité spontanée entre ces deux-là qui la seconde précédente ne se connaissaient pas. Très rapidement ils décident de s'entraider pour apprendre, réviser, ne se lâchant plus d'une semelle, s'épaulant, malgré la

concurrence enragée qui règne entre les étudiants et qui n'incite guère à la solidarité. Au milieu de cette jungle frénétique, nos deux comparses font figure de deux bisounours indisziplinés. Le tandem est pourtant improbable : Antoine le multi-redoublant qui, malgré les embûches, s'acharne par conviction profonde et Benjamin, tout juste bachelier, fils de chirurgien pour lequel tout semble si facile... Tiens au passage, Benjamin, c'était aussi le prénom du héros d'*Hippocrate* ainsi que le second prénom du réalisateur... et notre petit doigt nous dit que ce n'est pas une simple coïncidence : cette pure fiction qui n'est pas autobiographique est tout de même ancrée dans une belle part de réalité et truffée d'expériences vécues.

Le duo Benjamin/Antoine est brillamment interprété par William Lebghil et Vincent Lacoste. Ils déploient une panoplie de jeu impressionnante, nous font vibrer avec les angoisses, les incertitudes, les jalousies, la joie juvénile de ces grands gosses exaltés sur les épaules desquels va reposer la lourde responsabilité de la vie ou de la mort de futurs patients, celle de réparer « les conneries de la nature ». C'est beau, c'est chaleureux, généreux, truffé de questions sous-tendues, notamment la prédestination des milieux sociaux dont on vient... Et tant d'autres subtilités impossibles à vous narrer ici.

Le passage du Verger Urbain V : l'impasse ?

À ceux qui sont partis en vacances et ont décroché des faits divers.

Vous l'avez sûrement remarqué, le Verger Urbain V a été refait : plus de terrain vague mais un jardin flambant neuf, beau passage pour aller le soir à la Manutention et même continuer en longeant la prison jusqu'au fleuve.

Ben non ! Ça ne se passera plus comme ça ! La fermeture du Verger aura lieu à l'heure où certes se couchent les poules mais certainement pas les spectateurs des salles de cinéma (20h00 actuellement, 18h00 à partir du 1er octobre). Pas qu'Utopia ait fauté, il a, sans relâche et depuis plus de 20 ans, ouvert à l'aube et fermé après la dernière projection ce Verger, plus de 20 ans sans incidents notables, sans jamais appeler la police... parfois quelques ivrognes...

Pourtant tout semblait avoir bien commencé. Il suffisait d'aller sur le site de la ville : « *Le Verger Urbain V est un espace public de quartier depuis 1927, ouvert à tous. Sa restauration conserve le passage existant et comprend la plantation d'arbres et d'une prairie centrale fleurie (faiblement consommateurs en eau), l'installation d'une fontaine sèche à l'emplacement de la fontaine disparue, d'une terrasse-verger ombragée et d'une aire de jeux pour enfants.*

« *L'idée est de transformer un endroit délaissé et désenchanté, sans usage précis hormis d'être un passage, en un vrai lieu avec son caractère propre* », résume joliment Mirabelle Croizier, architecte du Patrimoine. En charge de ce dossier au sein du cabinet Repellin Larpin & Associés, elle ajoute : « *On va créer quelque chose qui a du sens en tenant compte des usages actuels et en respectant l'histoire.* »

Vous voyez tout allait bien on vous dit !

Fin juin on nous demande le nombre de clés dont nous aurions besoin pour continuer notre légation : ouvrir le matin, fermer le soir, ouvrir le matin, fermer le soir...

Et pourtant nous aurions dû nous méfier et lire plus avant le texte car il est également annoncé « *que cette restauration permettra à la fois de renforcer l'attractivité du Palais, de valoriser le patrimoine historique d'Avignon – augmentant ainsi la fréquentation touristique et donc les retombées économiques.* »

Et voilà ! Nous n'apportons donc rien comme fréquentation touristique ni comme retombées économiques car s'il faut « *remettre en état le verger, en refaire un lieu qui ait du sens au regard de son passé historique et de son emplacement et qui soit accueillant et confortable aux*

citoyens », il faut qu'il soit donc aussi bien intégré dans le marché du tourisme de la ville !

La Manutention, ses 25 salariés, ses probablement plus de 400.000 visiteurs par an, les partenaires culturels, le théâtre des Doms, le travail de proximité, les habitants du quartier, cacahuète !



Le toboggan du bout du jardin

Une raison officielle :

Le jardin a « *été investi toute la nuit par des "usagers", extrêmement bruyants qui ont laissé le lendemain matin, le Jardin dans un état lamentable : bouteilles cassées partout, notamment sur les pelouses (encore jeunes et fragiles), elles-mêmes arrachées partiellement par les chiens, etc. Les riverains ont passé plusieurs nuits sans dormir et nous ont rapidement alerté de la situation.* »

Cet argument cataclysmique nous paraît on ne peut plus improbable puisque nous avons tous les soirs fermé le jardin et n'avons pas trouvé de champ de bataille dévasté lors de ces fermetures.

La deuxième raison officielle :

« *Le Verger Urbain V n'est – juridiquement – pas un lieu public mais relève du domaine privé de la commune. Il constitue donc une propriété privée (comme votre propre domicile) pour laquelle une tolérance a été accordée par la Ville pour per-*

mettre aux visiteurs de rejoindre le site de la Manutention, propriété publique de la Ville mise à disposition par bail emphytéotique à Utopia et quelques autres. »

Ce serait donc simplement un problème de droit et non de bon sens ?

Même si la ville a le « droit » de fermer le passage (droit que nous demanderons peut-être finalement et par dépit à la justice de confirmer) est-ce sérieusement la première question à se poser lorsque l'on ferme un passage emprunté depuis des décennies par des centaines de milliers de gens annuellement ?

Que vous dire de plus, chères spectatrices et chers spectateurs de retour dans la cité ?

Que sans crier gare, les agents municipaux sont arrivés un beau soir nous annonçant bien embêtés que c'est eux qui dorénavant gèreraient le lieu. Pas un mot, pas un rendez-vous, pas un coup de fil de la ville pour nous prévenir !

Que d'un incident malheureusement courant, de jour comme de nuit dans les lieux publics - crottes de chiens et pelouse grattée, cannette de bière cassée et un fenouil arraché -, on en soit venus à transformer tout un quartier et isoler les lieux desservis par ce chemin.

Que depuis, après une rencontre infructueuse à la mairie, un échange de plusieurs courriels avec l'adjoint délégué aux patrimoines, rien de nouveau, sauf les gardiens qui le soir viennent nous enfermer dans la Cour Maria Casarès.

AUTRE INFO QUI N'A RIEN À VOIR, BIEN QUE...

Nous n'organiserons pas cette année le bal des voisins de la rentrée avec l'AJMI, le théâtre des Doms et Inouï.

Nous le faisons entre voisins pour vous recevoir et se retrouver après l'été.

Mais voilà les contraintes techniques de sécurité sont devenues trop importantes (et trop chères pour que nous les assumions) et ironie de l'histoire, avec la fermeture du verger, nous avons perdu notre issue de secours !

Allez, nous verrons ce que nous allons pouvoir faire l'année prochaine.

Je soussigné(e) :

adresse complète :

Adresse mail (facultatif) :

demande à la mairie d'Avignon de rétablir le passage du Verger Urbain V, en journée comme en soirée, aux heures d'ouverture du Cinéma Utopia, pour la libre circulation des habitants et des usagers des différentes structures culturelles du quartier.

Signature :

ET MAINTENANT !

NOUS VOUS PROPOSONS DE SIGNER MASSIVEMENT LA PÉTITION !

Affirmez votre refus de nous voir remisés au fond d'un cul de sac et votre droit de nous rendre visite, comme celui de transiter, en journée comme en soirée par le passage du verger. Dans notre optimisme béat nous espérons des milliers de signatures, montrez que nous sommes timorés et que ce sera des dizaines de milliers !

NOUS AIMERIONS ÉGALEMENT CONNAÎTRE LE POINT DE VUE DE NOS ÉLU(E)S DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE (et certainement vous aussi spectatrices, spectateurs, passants, habitants du quartier...), MAIS AUSSI DE L'OPPOSITION.
utopia.84@wanadoo.fr

Après tout, la démocratie participative n'est pas un vain mot, et le débat public est salubre même quand il est contradictoire. Et puis connaître le point de vue de chacun de nos élus, quoi de plus normal ! À ce jour, seul l'adjoint au maire, délégué aux patrimoines, nous a clairement donné son avis et affirmé que cette fermeture était définitive même s'il en était désolé.

LE SAMEDI 8 SEPTEMBRE À 11H00, NOUS VOUS PROPOSONS DE NOUS RETROUVER À LA MANUTENTION.

Nous ferons le point sur la situation, nous partagerons nos sentiments, point de vue et propositions d'actions et inaugurerons officiellement la mise en place de la pétition et comme pour toute inauguration... boisons un verre !

VOUS POUVEZ TOUJOURS ÉCRIRE À LA VILLE :
contact@mairie-avignon.com

Des cadenas fleurissent sur la grille du passage. Merci pour votre attachement !

Extrait d'une réponse au nom d'Utopia envoyée à un élu que je tutoie puisque nous nous connaissons de longue date.



Tu parles du « regard de l'Histoire », je ne sais pas ce que ce jardin aujourd'hui raconte de l'histoire du Palais, mais je sais ce qu'il efface de l'histoire contemporaine. Si tu savais le nombre de personnes, spectateurs ou pas, qui se questionnent plus sur l'avenir du passage que sur la beauté de ce jardin !

Tu te trompes quand tu parles de nostalgie, nous n'avons ni la nostalgie des Papes ni celle d'un terrain vague mais nous savons l'importance, pour Utopia, nos partenaires culturels (AJMI, Inoui, Les Doms...) et tous les habitants du quartier, que revêt ce passage. Nous ne nous serions jamais installés dans cette cour dans les années 90 si nous n'avions pas eu la certitude d'avoir ce raccordement direct à la ville même si, lors de la signature du bail, nous n'avons peut-être pas été assez vigilants sur le texte. Peut-être une forme d'optimisme qui nous incitait à croire que si notre ac-

tion était reconnue, l'esprit et le bon sens serait plus fort que la loi. Personne ne fera le chemin le soir par la rue Banasterie et ne remontera l'impasse pour venir voir « ce qu'il se passe à la Manutention » ! Je voudrais te rappeler que Utopia, comme un grand nombre de cinémas art et essai dans les centre-villes, est d'une santé fragile (pour Avignon c'est également le cas des cinémas commerciaux de l'intra-muros). Nous sommes toujours dans le doute quant à l'avenir de ce genre de lieu, et c'est une lutte incessante pour se maintenir en vie, et le fait de nous isoler, de nous installer dans une cour non passante pour une large partie de notre temps d'ouverture (le soir étant primordial pour notre activité) est pour nous une difficulté lourdement supplémentaire. De plus, mais peut-être sommes-nous trop sensibles, nous le percevons tout simplement comme un acte de déni de notre action sur le territoire. Chacun voit les choses de là où il est, bien entendu, mais chacun à sa façon peut aussi défendre l'intérêt public.



Quelques extraits des réactions des spectateurs : Vous pouvez retrouver l'intégralité des textes sur notre blog (cinemas-utopia/avignon)



[...] Mais tentons d'être constructifs : ne pourrait-on pas imaginer une solution consistant à fermer les barrières basses d'accès au jardin, et laisser libre l'allée menant à la Manutention, que les personnes d'Utopia fermeraient à la fin de l'exploitation journalière. Une fermeture à 18h00 est une balle dans le pied que se tire la ville d'Avignon : Utopia est un acteur MAJEUR de la vie culturelle de la ville. Priver cet acteur de cet accès, c'est à moyen terme le condamner à mort. Les spectateurs se lasseront du détour peu attrayant à faire. Il y a un sentiment de punition à faire ce contournement, même si ce n'est que de 200 m. Le sentiment est là et vous n'y pourrez rien changer : la motivation à aller au cinéma va en prendre un coup. [...]



Extrait de la réponse familière mais néanmoins amicale de Dominique à Sébastien Giorgis, adjoint au Maire qui a publié un texte sur notre blog.

[...] Nous traversons le verger en regardant la nuit la magnifique façade du Palais et ça nous enchante. Il ne faut pas faire payer à la majorité Sébastien, les agissements de quelques-uns. Faire payer beaucoup de gens pour peu de gens, c'est du macronisme, attention de ne pas en mettre partout. L'équilibre est important Sébastien.

Il faut rouvrir ce passage, il n'y a pas d'autre alternative. C'est du lien Sébastien. Plus les passants passeront, plus les comportements changeront. Plus les cinéphiles déambuleront, plus les autres personnes adapteront leur comportement. [...] Les grilles et les barreaux Sébastien c'était plus loin, et ça a disparu. Bientôt la prison se transformera en lieu de vie et d'échange, alors s'il te plaît Sébastien, ne met pas le verger derrière tes barreaux, pense à nous tous.

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

www.billetterie.aveclagare.org

VE. 28 SEPT. 18h30 - *rentrée musicale*

**Présentation de programmation
+ LA NOSE** musiques hybrides

SA. 6 OCT. 21h - *voyages électroniques*

ESTÈRE + SECOND RÔLE

VE. 12 OCT. 21h - *chanson(s) d'aujourd'hui*

ANDRÉAS + MPL (Ma Pauvre Lucette)

SA. 20 OCT. 21h - *rock indépendance*

**PRINCESS THAÏLAND
+ OISEAUX TEMPÊTE**
With G.W. Sok & Mondkopf

VE. 26 OCT. 19h30 - *scène locale*

SOIRÉE ONE KICK MUSIC
Avec Olie + Esparto + ...

JE. 1^{er} NOV. 21h - *concert de 7 > 77 ans*

LES FRÈRES CASQUETTE

SA. 10 NOV. 21h - *one love*

**CONQUERING SOUND
+ MO'KALAMITY**

MAIS AUSSI :

Sa. 17/11 Soirée Court c'est court
[projections + Holy Now (Göteborg) + Dj set]

**Ve. 23/11 THE MAUSKOVIC DANCE
BAND + Reco Reco Hifi** [nuit tropiques]

Ve. 30/11 : ORK + FRITZ KARTOFEL ...
... fête son album [au delà du rock]

Di. 2/12 : Petit marché des créateurs
Sa. 8/12 : PELOUSE + CANAILLES
[d'un jardin à Montréal]

Ve.14/12 : LA GARE SOCIAL CLUB #5
[électro / techno]

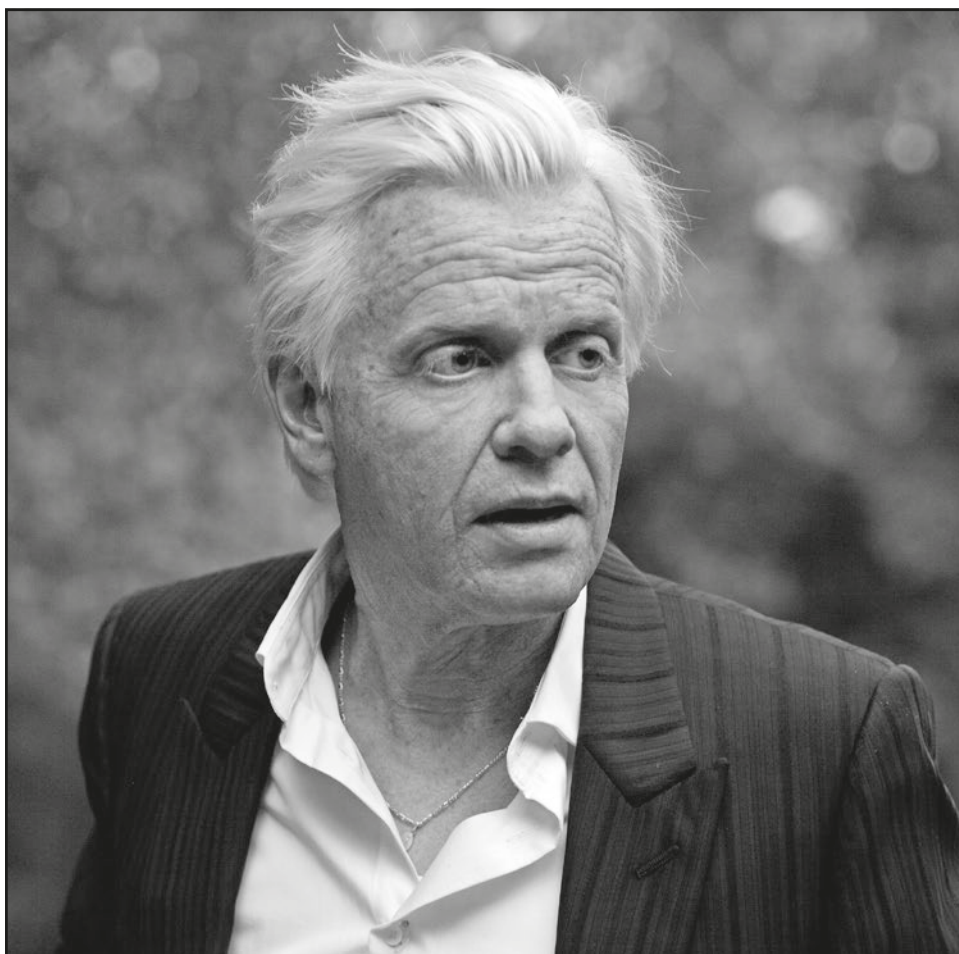
Café-Musique(s) De 18H30 à 20H30

[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]
Les jeudis 4/10, 8/11, 6/12

Toute la programmation sur : www.aveclagare.org



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES



GUY

Alex LUTZ

France 2018 1h41
avec Alex Lutz, Tom Dingler, Pascale Arbillot, Brigitte Roüan, Nicole Calfan, Elodie Bouchez et les apparitions de Marina Hands, Dani, Nicole Ferroni, Vincent Heden, Julien Clerc...

Scénario d'Alex Lutz, Thibault Segouin et Anaïs Deban

Ce film épatant d'Alex Lutz est une vraie bonne surprise. Loin de l'image préconçue qu'on peut se faire d'un produit formaté, vaguement marrant mais un peu vain réalisé par un amuseur vedette de Canal + (*Catherine et Liliane*), c'est une chronique singulière, fragile, généreuse, drôle sans aucun doute mais aussi volontiers mélancolique, consacrée à un personnage qu'on pourrait mépriser d'une moue hautaine mais qui a tôt fait de nous intriguer, de nous alpaguer et, mine de rien, de nous émouvoir. Guy, c'est Alex Lutz, totalement, de la pointe du moccasin au bout du cheveu gris, en passant par la chaîne en or qui brille et puis, très vite, ce n'est plus du tout lui, on a oublié le latex, les heures de maquillage et de préparation, le fond de teint. C'est Guy Jamet, simplement.

En choisissant le procédé du faux documentaire – émaillé de quelques fausses images d'archives qui nous montrent un Guy Jamet jeune, beau, blond comme les blés et roucoulant sa sérénade comme si sa vie en dépendait, le récit va coller au plus près de son personnage, tellement près finalement que la distance entre lui et nous va s'évaporer. Et se construit sous nos yeux la légende de ce crooner vieillissant qui chante depuis trente ans les mêmes chansons d'amour simples à retenir, simples à fredonner... les chansons de Guy Jamet.

Guy Jamet qui est donc de retour... mais a-t-il jamais vraiment quitté la scène ? Un jeune journaliste, dont la mère était une inconditionnelle, décide de faire un film sur lui, façon « Guy Jamet comme vous ne l'avez jamais vu ». Guy en répétition, Guy en tournée, Guy dans son mas, Guy à cheval, Guy chez Drucker, Guy qui rit, Guy qui vieillit, Guy qui cabotine, Guy qui fait le beau, Guy qui a mal au dos...

Avec une tendresse communicative pour ce personnage qu'il campe avec un talent de prestidigitateur né, Alex Lutz nous offre un film qui ressemble à ces pochettes surprises que l'on achetait enfant à la boulangerie. On pensait n'y trouver que drôlerie, moquerie complice, numéros bien ficelés d'artistes, mais on découvre aussi, tout au fond du cornet en papier, une petite étoile qui brille, quelques larmes timides et la saveur douce-amère de la vie qui passe si vite.



I FEEL GOOD

Écrit et réalisé par Benoît DELÉPINE et Gustave KERVERN

France 2018 1h43

avec Jean Dujardin, Yolande Moreau, Jo Dahan, Lou Castel, Jean-Benoît Ugeux, Jean-François Landon, Jana Bittnerova, Elsa Foucaud, Marius Bertram, et les compagnons du village Emmaüs de Lescar-Pau...

« Il n'y a pas de grand pays sans grands patrons » proclame le slogan évidemment sarcastique sur l'affiche, au-dessus d'un Jean Dujardin conquérant de l'inutile, marchant vaillamment au bord d'une route en peignoir et pantoufles de bain, sans doute chouravés dans un hôtel de luxe quitté à la cloche de bois... Le duo Delépine et Kervern, le plus utopien des tandems franco-grolandais, fait semblant de prendre pour héros un apprenti-winner qui n'a jamais rien appris de ses débâcles successives, un hâbleur qui ne jure que par le Cac 40 mais qui n'a jamais fait grand chose de ses 10 doigts, un adepte du culte de la

réussite et du pognon roi qui n'a jamais réussi qu'à être le prince de la foirade... pour mieux chanter la gloire modeste des compagnons du village Emmaüs de Lescar-Pau, champions de la démerde constructive et de l'économie durable sur le tas, de la conscience collective et de la solidarité active, du chacun pour tous et des lendemains qui chanteront peut-être un peu plus joyeusement si tout le monde y met du sien...

On découvre donc Jacques, bon à rien patenté en perpétuelle recherche de l'idée géniale qui le rendra super riche mais pour l'heure fauché comme les blés et carrément SDF. Ayant brûlé tous ses vaisseaux fantômes et filouté tout ce qui pouvait l'être, il n'a d'autre choix que de venir squatter chez sa grande sœur Monique (Yolande bien sûr), qu'il n'a pas vue depuis des lustres et qui dirige aujourd'hui une communauté Emmaüs près de Pau.

Monique lui offre bien sûr gîte et couvert, en échange de sa participation aux ac-

tivités du village, qui déborde d'ateliers de toute sorte. Tu parles ! Le Jacques incorrigible, après avoir fait semblant de s'intéresser à la vie foisonnante de cette incroyable enclave toujours productive mais jamais productiviste, va très vite retomber dans ses travers et se consacrer à un projet d'enrichissement personnel aussi fumeux que d'habitude : inspiré par quelques trombines cabossées de compagnons guère épargnés par les épreuves d'une vie à la dure, il imagine de créer une agence de chirurgie esthétique low-cost, une sorte d'Easy jet du lifting qu'il va baptiser du nom imparable de « I feel good » !

Il va réussir à baratiner une demi-douzaine de villageois (pas vraiment dupes, on le verra plus tard) et à les embarquer dans un voyage désorganisé – 100% low-cost lui aussi – vers la Roumanie et la Bulgarie, contrées supposées être à la chirurgie plastique ce qu'est la Hongrie à la pratique des soins dentaires : le paradis du hard-discount. Vous vous doutez bien que le périple va se révéler aussi improbable que burlesque et que les velléités entrepreneuriales de Jacques vont tourner en eau de boudin. Mais vous n' imaginez pas les péripéties que notre groupe va traverser, et encore moins le résultat concret du relooking extrême dont va bénéficier un de ses membres...



Instituts Freudiens®

La Psy vous
intéresse?

RENTREE AVIGNON
OCTOBRE 2018

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse

Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

ANATAHAN



Joseph von STERNBERG

Japon 1953 1h32 VOSTF Noir & Blanc
avec Akemi Negishi, Tadashi Suganuma,
Kisaburo Sawamura, Shôji Nakayama...

Scénario de Tatsuo Asano
et Joseph von Sternberg

Un groupe de pêcheurs et de soldats japonais échoue en 1944 sur l'île d'Anatahan. Ignorant la défaite du Japon puis refusant d'y croire, attendant l'arrivée d'un ennemi qui n'existe plus, ils en viennent à se faire la guerre entre eux pour la possession de l'unique femme vivant sur l'île : Keiko, surnommée la Reine des Abeilles...

Anatahan est l'ultime film de Joseph von Sternberg et il le considérerait comme son plus beau. Rappelons que Sternberg, c'est quand même *L'Ange bleu*, *Shanghai express*, *L'Impératrice rouge*, *La Femme et le pantin*, *The Shanghai gesture*... Produit au Japon loin des studios hollywoodiens, *Anatahan* est l'œuvre d'un artiste total, jouissant d'un contrôle absolu : signant le scénario, la réalisation, l'image et la conception des décors, Sternberg ira jusqu'à prêter sa voix au narrateur qui enveloppe les images de son timbre impartial et distancié, à l'instar du narrateur d'une pièce de kabu-

ki. Grand admirateur de l'art japonais, Sternberg convoquera les estampes de Hokusai et Harunobu pour préparer les cadres et la composition de ses plans.

Ce dernier film est merveilleux et on peut le considérer comme l'épure, la mise à nu définitive des motifs du cinéma de son auteur. Le triangle qui parcourt toute son œuvre : un homme jaloux d'une femme – plus fantasmée que réelle, mélange de pureté et de dépravation – convoitée par un rival menaçant, est ici élargi jusqu'à englober la totalité des protagonistes du film se battant pour Keiko, personnage quasi-mythique, la dernière Femme sur Terre !

Anatahan (sorti une première fois en France en 1956 sous le titre ampoulé *Fièvre sur Anatahan*) fut un cinglant échec, tant critique que commercial, tant au Japon qu'en Occident, et Sternberg en fut profondément affecté. L'occasion nous est donnée de redécouvrir aujourd'hui ce film splendide, fascinant, envoûtant dans une magnifique copie restaurée, ne nous en privons pas !

PS : le film est réédité dans sa version de 1958, augmentée par Sternberg de nouveaux plans commandés à son directeur de la photographie.



Écrit et réalisé par
Camille VIDAL-NAQUET

France 2018 1h39

avec Félix Maritaud, Eric Bernard,
Nicolas Bibla, Philippe Ohrel...

Léo embrasse, *Sauvage* embrasse. Le premier long-métrage de Camille Vidal-Naquet a l'incandescence et la fulgurance d'une cigarette. Son héros est solaire et il brûle sa vie. Contrairement au jeune Pierre (Manuel Blanc) de *J'embrasse pas* (1991), d'André Téchiné, qui se prostitue pour survivre, Léo (Félix Maritaud, extraordinaire) cherche l'amour et la douceur au fil de ses errances et des passes. Jamais endurci, même s'il prend des coups et se dégrade physiquement sous nos yeux, Léo est encore capable de faire des rencontres et de donner. Il peut prendre dans ses bras, toute une nuit, un vieil homme qui se sent seul, devant la photo de sa femme qui n'est plus de ce monde. « Moi, j'embrasse », insiste Léo devant ses « copains » qui font le bois avec lui. Mais il ne donne pas son prénom aux hommes qui le paient : son identité est peut-être son bien le plus précieux. « Appelle-moi comme

tu veux », dit-il à un client. Pendant un temps, le réalisateur Camille Vidal-Naquet voulait faire de cette réplique le titre du film.

Dès la première scène, chez ce médecin qui ausculte bizarrement le corps tatoué et un peu abîmé du jeune homme, on sent que le film va surprendre. *Sauvage* est une œuvre longuement mûrie et documentée. Sur le même sujet, outre Téchiné, Patrice Chéreau avait signé *L'Homme blessé* (1983), et plus récemment Robin Campillo a tourné *Eastern boys* (2014). Camille Vidal-Naquet, 45 ans, a, lui, réalisé quelques courts-métrages – *Mauvaise tête* (2013), *Wardé* (2016) –, avant de se lancer dans ce film pour lequel il est entré en contact avec des prostitués du bois de Boulogne par l'intermédiaire d'une association. Il pensait y passer quelques nuits, il y retournera trois ans, profondément touché par ce milieu de la prostitution masculine.

De cette immersion, le réalisateur a tissé une fiction que la beauté brute de Félix Maritaud (découvert dans *120 battements par minute*, de Robin Campillo) aurait pu faire basculer dans une esthétique

de vidéoclip. Le film ne tombe jamais dans ce travers, justement parce que le vécu est au centre du scénario. Léo remplit sa vie de la misère sexuelle des uns, du fantasme de domination des autres, s'embarque dans des plans hasardeux et destructeurs... Il passe du fauteuil roulant d'un homme qui n'a plus d'érection aux bras d'un couple d'hommes féroces, en quête de chair fraîche et soumise. Des moments de descente, ou de « renaissance », sans longueur ni pesanteur.

En suivant Léo caméra sur l'épaule, le réalisateur nous entraîne dans un monde à part, aux variations infinies : Léo est homosexuel, d'autres garçons sont hétéros et cherchent uniquement à gagner de l'argent. Certains veulent « en sortir ». Léo, dont le passé nous est inconnu, n'attend rien de spécial. Il est amoureux d'un autre jeune prostitué, Ahd (Eric Bernard), qui, lui, va se « ranger » auprès d'un vieux. *Sauvage* est la quête éperdue d'un homme qui passe de bras en bras pour atteindre l'Amour. Avec un grand A. Quel qu'en soit le prix.

(C. FABRE, *Le Monde*)

Jeudi 20 SEPT | 18H - PRÉSENTATION DE SAISON suivie d'un cocktail en musique

Jeudi 13 SEPT | 20H-23H

FESTIVAL SCIENCE & MUSIQUE

En partenariat avec l'*Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse*.

Du 19 au 24 SEPT

EXPOSITION PHOTO

De **Christophe Loiseau**

Dans le cadre du *Festival C'est pas du luxe !*

Jeudi 4 OCT | 20H

Vendredi 5 OCT | 14H15*

BIENVENUE EN CORÉE DU NORD

De **Marie-Laure Baudain, Alexandre Chatelin, Laura Deforge, Adélaïde Langlois et Olivier Lopez**

Mise en scène **Olivier Lopez**

Jeudi 18 OCTOBRE | 20H

Vendredi 19 OCTOBRE | 14H15*

CITY

Création et écriture **Joris Frigerio**

Dimanche 28 OCT | 16H

CHIARO DI LUNA

Mozart, Leoncavallo et autres auteurs

Dans le cadre de la *Semaine Italienne*

Concert en partenariat avec l'*Opéra du Grand Avignon*

Vendredi 9 NOV | 20H

LES VAGUES

De **Virginia Woolf**

Adaptation, mise en scène **Sylvie Boutley**

Mercredi 21 NOV | 20H

Jeudi 22 NOV | 14H15* | 20H

Vendredi 23 NOV | 14H15*

MUSIQUE ET POÉSIE

Direction **Samuel Jean et David Gobbe**

En partenariat avec l'*Orchestre Régional d'Avignon Provence*

Poèmes récités par **Rabah Mehdaoui**

Du 28 au 30 NOV

PAYSAGE ET VIRTUEL

Rêver, faire et vivre la ville et les paysages avec le numérique

Conférences, entretiens et ateliers de *Volubilis*

Jeudi 20 DÉC | 20H

CROIZADES

Rencontre avec le public

Artiste **Sandrine Roche**

Jeudi 10 JANV | 20H

Vendredi 11 JANV | 14H15* | 20H

LETTRÉ À UN SOLDAT D'ALLAH, chroniques d'un monde désorienté

De **Karim Akouche**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction **Alain Timár**

Jeudi 24 JANV | 20H

L'EFFORT D'ÊTRE SPECTATEUR

De, mise en scène et interprétation **Pierre Notte**

Mercredi 30 JANV | 19H

Scolaires (nous contacter)

LECTURES [Z]ELECTRONIQUES

Dans le cadre de *Fest'Hiver*

De et avec **Raphaëlle Bouvier et Maxime Potard**

Vendredi 15 FÉV | 18H

SOULÈVEMENT

Dans le cadre des *Hivernales*

Chorégraphie et interprétation **Tatiana Julien**

Vendredi 1er MARS | 20H

Samedi 2 MARS | 20H

Scolaires (nous contacter)

THE GREAT DISASTER

De **Patrick Kermann**

Mise en scène **Olivier Barrère**

Jeudi 14 MARS | 19H

LUNE JAUNE OU LA BALLADE DE LEILA ET LEE

Rencontre avec le public

De **David Greig**

Artiste **Olivier Barrère**

Jeudi 28 MARS | 20H

LA PLÉNITUDE DES CENDRES

De et mise en scène **Yan Allegret**

Jeudi 4 AVRIL | 19H

L'ÉCOLE DES MACHOS

Universités Populaires du Théâtre

De **Marina Catañeda**

Adaptation et mise en espace **Jean-Claude Idée**

Jeudi 25 AVRIL | 19H

L'INSTALLATION DE LA PEUR

Compagnie **Alain Timár**

Lecture mise en espace (création 2021)

De **Rui Zink**

Mise en lecture **Alain Timár**

Samedi 11 MAI | 20H

LA MÉMOIRE DES OGRES

Étape de travail / Répétition publique

Artiste **Ana Abril**

Vendredi 17 MAI | 20H | 14H15*

EN CE TEMPS-LÀ LE MONDE ÉTAIT ROND

D'après **Gertrude Stein**

Mise en scène **Sylvie Boutley**

Jeudi 6 et vendredi 7 JUIN | 20H

VIVRE SA VIE

D'après **Jean-Luc Godard**

De **Charles Berling**

Le Théâtre des Halles et la compagnie Alain Timár sont soutenus par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon



ABONNEZ-VOUS*

Carte membre : 8 €

1 place : 14 €

3 places : 33 €

**2018
2019
saison**



UNE VALSE DANS LES ALLÉES

Thomas STUBER Allemagne 2017 2h05 **VOSTF**
avec Franz Rogowski, Sandra Hüller, Peter Kurth,
Andreas Leupold, Ramona Kunze-Libnow...
Scénario de Thomas Stuber et Clemens Meyer,
d'après sa nouvelle *In the aisles*.

Christian vient tout juste d'être embauché, comme manutentionnaire à tout faire, dans une sorte de supermarché discount, qui ressemble diablement à un grand hangar parcouru d'interminables allées qui se croisent, en même temps que les employés qui y travaille. Il faudra que Christian fasse ses preuves avant d'espérer conduire un de ces chariots élévateurs utilisés pour garnir les rayons en hauteur...

Toute l'équipe commence à apprécier le nouveau venu, ses paroles rares et son sens de l'humour bien accroché. Surtout Bruno qui, malgré ses airs bourrus, maternerait presque ce drôle de vilain petit canard obéissant qui cache méticuleusement sous son uniforme ses tatouages comme le patron le lui a demandé... Christian va croiser Marion (formidable Sandra Hüller, l'héroïne de *Toni Erdmann*) au rayon friandises : naissance d'une belle romance entre deux paquets de cookies et trois boîtes de sardines...

Ce très beau film séduit par son ambiance aussi subtile que profondément émouvante : une mélancolie que vient éclairer la petite flamme chaude de l'humanité, de la fraternité, de la tendresse.



UNDER THE TREE

Hafsteinn Gunnar SIGUROSSON Islande 2017 1h30 **VOSTF**
avec Steinþór Hróar Steinþórsson, Edda Björgvinsdóttir, Sigurður Sigurjónsson...
Scénario de Hafsteinn Gunnar Sigurosson et Huldar Breiofjörö

Suite à un différent conjugal aussi piteux que drôle, le quarantenaire Atli est chassé de son home sweet home et doit revenir, la queue entre les jambes, dans le pavillon régressif de ses parents, en attendant désespérément que sa moitié se calme. Mais le foyer parental s'avère être le contraire du havre de paix espéré. Atli comprend qu'il cabote en eaux minées : en plus de ses propres conflits, le voilà submergé par ceux qu'attise sa mère Inga avec les habitants de la maison mitoyenne, en particulier sa pulpeuse voisine Eybjörg. Deux femmes tellement dissemblables ! L'une est encore jeune, l'autre plus, l'une s'entretient, l'autre pas, l'une aime son chien, l'autre son chat, l'une s'étale au soleil, l'autre se tapit dans l'ombre. Et c'est sur l'arbre majestueux qui orne le jardin d'Inga que va se cristalliser leur haine galopante : alors que l'une tient à lui comme à la prunelle de ses yeux, l'autre n'aura de cesse de vouloir couper les branches qui contrarient ses séances de bronzette. De sous-entendus venimeux en insultes larvées, jusqu'à en arriver à des expédients dramatiquement ridicules (lancers de crottes, attaques de nains de jardins...), la tension s'amplifiera, déraisonnable et contagieuse...



MY LADY (THE CHILDREN ACT)

Richard EYRE GB 2018 1h45 **VOSTF**
avec Emma Thompson, Stanley Tucci, Fionn Whitehead, Jason Watkins,
Ben Chaplin... **Scénario de Ian McEwan d'après son roman**
***L'Intérêt de l'enfant (The Children act)*, ed. Gallimard**

C'est à la Cour Royale de Justice du Royaume-Uni que siège Fiona Maye, l'élégance faite juge aux affaires familiales. Celle que tous appellent avec déférence « My Lady ». Un titre gagné à grand renfort d'heures passées derrière des monticules de dossiers, sans ménager sa peine, sans compter les heures, au détriment de sa vie conjugale.

Une affaire chassant l'autre, Fiona Maye se penche sur la vie des autres, négligeant la sienne. Impossible de prendre un temps pour elle-même alors qu'elle doit arbitrer un cas d'une urgence vitale : un jeune témoin de Jéhovah atteint d'une leucémie refuse (soutenu par ses parents) la transfusion de sang qui pourrait le sauver. Le « Children act », qui fait prévaloir l'intérêt de l'enfant, ne peut s'appliquer automatiquement car Adam est à quelques mois de sa majorité. La juge décide donc de se rendre au chevet du jeune homme hospitalisé pour s'entretenir directement avec lui, pour déterminer s'il est bien conscient des conséquences de sa décision.

Sous des abords classiques, c'est un film passionnant, d'une élégance folle, servi par des acteurs formidables qui nous entraînent avec délice dans les méandres des âmes humaines.



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Anglais

Réunions info :

Cours journée : lundi 17.09.18 à 10h

Cours soirée : lundi 17.09.18 à 18h30

Espagnol - Italien

Réunions info :

Italien : mardi 18.09.18 à 14h

Espagnol : mardi 25.09.18 à 18h30

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr

*Vous voulez donner ?
et si vous recevez ?*



DEVENEZ BÉNÉVOLE à S.O.S Amitié

être « écoutant » c'est

DONNER un peu de son temps
pour les autres
Et c'est aussi ...

RECEVOIR une formation à
l'écoute encadrée par des
professionnels
et faire des rencontres
humaines enrichissantes.

Pour en savoir plus appelez-nous
07 81 37 85 72

Ou écrivez-nous, courrier ou mail
S.O.S Amitié Avignon
BP 128. 84007 AVIGNON Cedex 1
sosamitievacluse@gmail.com



SOLLERS POINT - BALTIMORE

Écrit et réalisé par **Matt PORTERFIELD**
USA 2018 1h41 **VOSTF**
avec McCaul Lombardi, Jim Belushi,
Zazie Beetz, Tom Guiry...

Keith, 24 ans, revient chez son père à Sollers Point (quartier du Sud-Est de Baltimore, jadis haut-lieu de l'industrie sidérurgique et désormais enclavé afro-américaine) après un petit séjour en prison. Keith n'en a pas fini avec la justice, il reste sous surveillance et doit porter un bracelet électronique à la cheville pour quelques mois. On comprend qu'il a jusqu'à présent gâché sa vie, qu'il a été abandonné par sa copine qui ne devait plus supporter ses errements et son comportement cyclothymique. Sans emploi viable, sans perspective aucune, comment retrouver une petite place dans le monde, coincé dans sa chambre d'adolescent où il tourne en rond en écoutant du métal à fond, entre un père trop présent, avec lequel il a toutes les peines à cohabiter, et les membres du gang local qu'il a croisés en prison et qui veulent l'entraîner vers de nouveaux méfaits, agitant sous son nez la tentation facile du

deal pour gagner quelques sous ?

Porté par une très belle mise en scène qui restitue magnifiquement l'atmosphère collective du quartier aussi bien que les sentiments, les questionnements, les tâtonnements individuels de quelques personnages très attachants, le film est sublimé par l'interprétation remarquable et le charisme du jeune McCaul Lombardi (vu l'an dernier dans l'épatant *Patti Cakes*). Il forme avec l'étonnant Jim Belushi un duo fils-père dont la relation est aussi compliquée qu'émouvante, notamment dans cette très belle scène où le père, protecteur mais à bout de nerfs, tente de convaincre l'ex petite amie de ne pas porter plainte contre son fils. Le regard que Matt Porterfield porte sur eux et sur quelques figures de leur entourage – pas forcément des enfants de cœur ! – est d'une permanente justesse, faisant preuve d'autant de lucidité que de compréhension, écartant tout jugement, tout manichéisme. *Sollers Point - Baltimore* est un film profondément authentique, profondément honnête, c'est pour cela qu'il nous touche autant.

INVASION



Kiyoshi KUROSAWA
Japon 2018 2h20 **VOSTF**
avec Kaho, Shôta Sometani,
Masahiro Higashide...

**Scénario de Hiroshi Takahashi
et Kiyoshi Kurosawa, adapté de
la pièce de théâtre de Tomohiro
Maekawa et librement inspiré des
contemplations galactiques...**

Driing. Il est huit heures. Lentement vos paupières s'extirpent de leur sommeil épais, clignotant à peu près comme une ampoule qui s'apprêterait à griller, pendant que votre main droite tente désespérément de mettre un terme aux rugissements du réveil-matin. Au lieu de ça, votre index flanche sur la touche du tuner et active celle de la radio. Cela tombe bien, c'est justement votre président qui intervient sur France Inter ! Vous ne vous réveillez plus seulement pour vous, mais aussi pour la France. Votre inconscient se laisse séduire peu à peu par ses mots doux qui vous forgent chaque jour un peu plus le caractère : « croissance », « chômage », « identité », « réforme » et « oui, monsieur, je suis fier de mon pays ». Ces concepts tellement aériens qu'ils plient votre esprit en trois comme des avions en papier et le font décoller vers Bora-Bora, renommée Boring-Boring, pour l'occasion. Car disons le franchement, puisque c'est officiel : toute cette logorrhée verbale n'a rien de poétique ! Pire : elle semble tellement désaffectée que vous avez beau

ingurgiter à la pelle leurs salades, elles ne prennent pas racine pour autant. Ennui...

Vous vient alors à l'esprit ce film fascinant que vous avez découvert la semaine dernière à Utopia : *Invasion*... Et vous comprenez, oui vous comprenez, presque par miracle, une pensée envoyée du ciel, que votre président appartient à la famille des envahisseurs du film, venus d'outre-espace pour vous comprendre, extraire vos concepts pour mieux les rabâcher, et finalement vous envahir... Vous frissonnez, écarquillez enfin les yeux, saisi par une fulgurance : votre président n'est pas humain. Et alors que vous réalisez ô combien votre vie ne sera plus jamais pareille maintenant que vous détenez ce terrible savoir (probablement même êtes vous l'élu...), vous réalisez que cela fait plus d'une semaine que vous n'avez pas arrosé vos plantes...

Kiyoshi Kurosawa n'en avait décidément pas fini avec les forces mystérieuses. Dans *Vers l'autre rive* (2015), un fantôme est encore parmi les hommes ; au cœur de *Real* (2014), une jeune femme flotte entre le coma et le réel ; dans *Shokuzai* (2012), chaque personnage porte le poids éternel d'une disparition ; et à l'époque de *Kairo* (2001), un virus fantomatique contaminait l'humanité via des sites internet. Dans ce même jeu de miroir déformant et d'émotions parallèles, voici *Invasion* : des forces mystérieuses infiltrent le monde des hommes pour

étudier leurs mœurs, les décortiquer et préparer l'invasion...

Kurosawa place l'homme au cœur de l'histoire, considérant que l'être humain est tout aussi étrange que l'envahisseur, si ce n'est davantage ! Car l'étranger y figure d'abord comme une reproduction basique de l'homme (par son apparence) à qui il va manquer les fondements de notre humanité pour lui ressembler pleinement. L'homme n'est pas une machine mais une matière mouvante : les concepts sont finalement insaisissables, bien que fondamentaux. C'est à travers nos faiblesses que se noue cette profondeur, critique à peine voilée de la société en quête de perfection : l'homme parfait est finalement une imperfection... Le monde ne peut se réduire à une accumulation de concepts qui évacueraient le sens et la profondeur de notre humanité, ses replis poétiques... Le sentiment le plus insondable restant évidemment l'amour. « Car l'on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel étant invisible pour les yeux », pour citer ce bon vieux Saint-Exupéry... La densité philosophique d'*Invasion* est d'autant plus sidérante qu'elle évite la surcharge. Très peu d'effets spéciaux numériques, encore moins de scènes d'action échelonnées. Une simple pression de doigt sur un front suffit à vider les êtres humains de leur conscience. Kurosawa est un orfèvre qui fabrique des perles de film. Et c'est bête à dire, mais l'amour y fera encore des miracles.

AUDITORIUM - LE THOR

Jean Moulin

CENTRE DÉPARTEMENTAL - RASTEAU

15 et 16 sept - JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

L'art du Partage

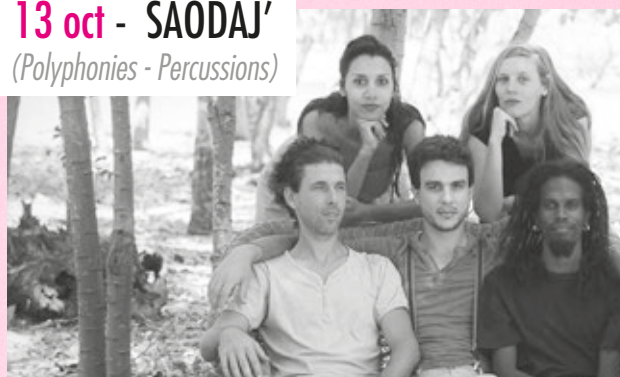
Carole Bordes (Cie Émoi) + Anne-Flore de Rochambeau (Cie C&F Ben Aïm)

(Visites commentée + soli de danse)



12 oct (Rasteau)
CIE INTÉRIEUR Être et ne pas Être
(Danse / Théâtre)

13 oct - SAODAJ'
(Polyphonies - Percussions)



Du 17 oct au 4 nov - CIRQUES DIVERS
Festival de cirque nouveau pour toute la famille

20 oct (Rasteau) - CIE PHILIPPE ROUSSEAU
Titi tombe, Titi tombe pas

21 oct - CIE PHILIPPE ROUSSEAU
Titi tombe, Titi tombe pas

23 oct (Rasteau) - LES INDÉFORMIDABLES
Les Twofresh partent en voyage

29 oct (Rasteau) - CIE AU FIL DU VENT
L'Envol de la Fourmi



19 oct - CALI
Cali chante Léo Ferré
(Chanson française)

04 90 33 96 80

La séance du lundi 17 septembre à 20h20, aura lieu en collaboration avec l'**Acid Spectateur**. Lors de ces « rencontres Acid », nous discutons en toute simplicité à l'issue du film, l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange.



THUNDER ROAD

Écrit et réalisé par Jim CUMMINGS
USA 2018 1h31 **VOSTF**

avec Jim Cummings, Kendal Farr,
Nican Robinson, Chelsea Edmundson,
Macon Blair, Bill Wise...

Musique de Jim Cummings

Thunder road, véritable météore cinématographique, s'ouvre sur une séquence d'anthologie, 10 minutes qui paraissent en roue libre et qui distillent subtilement, tour à tour, la stupeur, l'hilarité, le malaise – et pour finir une mélancolie mâtinée de sidération. Aussi poignante que drôle, la séquence d'une redoutable efficacité donne instantanément le ton tragi-comique, le rythme syncopé du film, et on redoute même un instant qu'il ne s'en remettra pas : trop gonflé, trop perché, impossible de tenir 90 minutes de même (allez, on vous rassure immédiatement : si, jusqu'au bout ça marche).

Tout commence donc dans une église, avec une saleté de lecteur CD pour enfant en plastique rose qui ne veut pas marcher. Une catastrophe banale, un grain de sable anodin qui prend des proportions dramatiques parce que, sur ce radiocassette, l'officier de police Jim Arnaud, flic décoré, fils modèle, papa attentif, rasé de près et tiré à quatre épingles dans son uniforme frais repas-

sé, ne pourra pas passer la chanson *Thunder road*, de Bruce Springsteen, à l'enterrement de sa mère. Trois fois rien, mais ce qui est à peine un incident pour le commun des mortels se révèle un véritable drame à l'échelle de ce brave type qui, lancé dans son éloge funèbre devant un public débordant de compassion, perd peu à peu les pédales, ses moyens, toute crédibilité, en se raccrochant désespérément dans un invraisemblable flot de paroles aux branches improbables de ses sentiments tumultueux. L'officier de police Jim Arnaud enterre sa mère et, c'est une évidence, est complètement largué. Sans repère, sans limite, il interloque, met mal à l'aise, arrache un sourire et le fige tour à tour. Et, foi de spectateur, c'est un rare plaisir que de se laisser balloter ainsi entre comédie et mélodrame, jouet d'émotions contradictoires, entre lard et cochon, sans trop savoir s'il est indécent d'en rire ou ridicule de se laisser émuvoir. En reproduisant méthodiquement son motif de déconstruction, mentale, sociale, affective, le film brosse le portrait de ce brave flic d'un trou perdu (quelque part au sud) qui assiste, impuissant, à la désintégration progressive mais inéluctable de sa vie. Avec la mort de sa mère, c'est visiblement une digue qui a cédé. La garde de sa fille – trois pauvres

jours par semaine qu'il tente tant bien que mal de convertir en affection paternelle – lui est dorénavant refusée par son ex. Son boulot – sa mission, son dernier lien avec le monde extérieur – lui est retiré par une hiérarchie qui s'inquiète des conséquences de ses errements. Tout part à vau-l'eau. La nécessité de faire bonne figure ne résiste pas aux assauts de désespoir qui ravagent tout sur leur passage.

Toujours sur le fil, Jim Cummings parvient, aussi bien par son interprétation exubérante que par sa réalisation d'une précision et d'une sobriété exemplaires, à nous embarquer dans la dégringolade de l'officier Jim Arnaud qui a tout du cauchemar éveillé. Au-delà du premier malaise, il réussit surtout à nous faire aimer cet homme intranquille, à nous attendrir, à nous faire rire, vibrer, trembler, au spectacle de sa danse au bord de la falaise. Et dresse en creux le portrait attachant d'une Amérique d'en bas, sonnée par les crises, en perte de repères, qui s'efforce en vain de ressembler à son portrait de nation forte, à sa mythologie triomphante, invincible, qui a tellement de plomb dans l'aile. Une Amérique qui fait ce qu'elle peut, avec sincérité. Avec, au bout du chemin, peut-être, la promesse informulée d'un nouveau départ, d'une seconde chance. Comme celle à laquelle aspire le couple prêt à prendre la route dans *Thunder Road*, la chanson : « Oh-oh come take my hand / We're riding out tonight to case the promised land ».

THEATRE de L'ETINCELLE

Compagnie  La TARASQUE
ATELIERS-THEATRE - GYM DOUCE
SALSA - BACHATA - KIZOMBA
BHARAT NATYAM

Conférences, spectacles, concerts
14, place des Etudes - AVIGNON
04.90.85.43.91 / www.latarasque.fr
latarasque@wanadoo.fr et facebook
Et partenariat avec L'ASSF
(Action Solidarité Sans Frontières)
www.aassf.org / 06 19 83 76 02

Optez Pour une retraite Active et solidaire

- Accompagner l'accès à l'emploi
- Lutter contre l'illettrisme
- Aider à l'insertion
- Missions à l'étranger



Tél : 06 98 68 10 42
Ou mail : adhesionagir84@gmail.com



L'Autre Rive ASP84

Vous êtes un proche aidant ?

Vous aidez un membre de votre famille ou de votre entourage atteint par une maladie, un handicap ou le grand âge ?

L'association met en place une formation des aidants et un café des aidants dans le Grand Avignon qui débutera en octobre 2018.

Pour plus d'informations, contactez Christophe :

04 32 75 38 55
aidants-lautrerie@outlook.fr

En collaboration avec **Miradas Hispanas**. Projection unique le **jeudi 13 septembre à 20h30** en présence de la réalisatrice **Margarita Cadenas** et de **Alejandro Izquierdo**, directeur de distribution de films vénézuéliens, spécialiste du cinéma vénézuélien contemporain et enseignant de cinéma latino-américain à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Vente des places à partir du 5 septembre.

FEMMES DU CHAOS VÉNÉZUELIEN



Margarita CADENAS
Vénézuéla / France 2018 1h23 VOSTF

Ce documentaire est sans commentaire, car la parole des cinq femmes que nous rencontrons grâce à la réalisatrice, Margarita Cadenas, suffit. Elles vivent dans le Vénézuéla du président Nicolas Maduro, héritier désigné par Hugo Chavez. Elles racontent leur vie au jour le jour. Nous les suivons dans leur quotidien, elles témoignent de l'urgence de la situation chaotique dans laquelle est plongé le peuple, en abordant pour chacune d'elles leurs difficultés telle que la pénurie alimentaire, de médicaments et de matières premières ainsi que la problématique de prisonniers politiques et de criminalité.

Depuis 2015, 4 millions de personnes sur 30 millions d'habitants ont émigré car l'exil leur est apparu comme la seule solution contre le chaos économique local qui s'aggrave. Et comme la situation a depuis empiré, leurs familles restées au pays dépendent maintenant des transferts d'argent qu'ils effectuent pour assurer les besoins vitaux de leurs proches.

À travers ces cinq portraits, très émouvants, la réalisatrice cherche à nous dé-

peindre une vision globale du pays. Un pays qui fut considéré comme un eldorado économique et qu'elles ne reconnaissent absolument plus. Un pays que Margarita Cadenas connaît très bien, puisqu'il s'agit du sien : « Un pays que j'ai connu par le passé riche, beau, prospère, et que je vois aujourd'hui sombrer de plus en plus dans le chaos. »

La cinéaste réussit à capter avec douceur et sensibilité les mots hachés, les longs silences et les visages anxieux de tout ses interlocuteurs qui partagent, souvent de manière difficile, leurs situations, leurs histoires de vies qui, aussi variées soient-elles, nous montrent à quel point la misère a nivelé les classes sociales.

Le récit est filmé avec un amour évident pour la ville de Caracas, ses orchestres nocturnes de grillons, la musique des petits vendeurs de glace, les suites d'habitations rustiques en brique colorée, le décor luxuriant des collines alentour.

« Même si je me suis beaucoup investie émotionnellement dans le film, mon but était de transmettre un constat objectif sur la situation insupportable que vivent les Vénézuéliens, plongés dans un climat politique asphyxiant et une émigration massive... » MARGARITA CADENAS.



Miradas hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique.
Voir site : miradashispanas.free.fr

UN PEUPLE ET SON ROI



Écrit et réalisé par Pierre SCHOELLER

France 2018 2h

avec Gaspard Ulliel, Adèle Haenel, Olivier Gourmet, Laurent Lafitte, Louis Garrel, Izia Higelin, Noémie Lvovsky, Céline Salette, Denis Lavant...

Conseillers historiques :

Arlette Farge, Sophie Wahnich, Guillaume Mazeau, Timothy Tackett et Haïm Burstin

Après le magistral *L'Exercice de l'État*, c'est une autre plongée dans la pratique politique et l'exercice de la démocratie que nous offre Pierre Schoeller, confirmant son ambition et sa place à part dans le cinéma français actuel. *Un peuple et son roi* embrasse la Révolution française depuis la prise de la Bastille jusqu'à l'exécution de Louis XVI, soit quatre années ou presque qui ont amené par la révolte organisée à la mise à bas d'un ordre ancien, et que nous allons vivre entre la fièvre populaire et travailleuse du faubourg Saint-Martin et les lieux de la « grande Histoire » : Versailles, les Tuileries, l'Assemblée nationale, le Champ-de-Mars.

« La Révolution française est un moment unique dans l'Histoire. Deux cent cinquante ans plus tard, son écho est en-

core présent dans nos vies, nos sociétés, notre imaginaire. C'est dire qu'en faisant ce film, nous allons vers tout autre chose qu'une histoire passée, nous allons à la rencontre de femmes et d'hommes dont l'engagement, les espoirs ou les blessures, ont été d'une telle intensité qu'ils sont encore palpitants deux siècles plus tard.

« Avec *Un peuple et son roi*, j'ai voulu raconter une Révolution française loin des débats idéologiques, une révolution à hauteur d'hommes, d'enfants, et surtout de femmes. Les personnages féminins occupent une place centrale dans le récit. Je voulais également filmer la Révolution française sous l'angle de l'engagement populaire, du peuple des faubourgs.

« Le film est centré sur le destin politique du Roi. En 1789, il est le Père de la Nation, l'élu divin. En juin 1791, il fuit et est rattrapé. En septembre, il est maintenu chef de l'exécutif d'une monarchie constitutionnelle. L'été 1792, il est démis et emprisonné. L'automne, il est jugé pour trahison et crimes. L'hiver, il est condamné. Le 21 janvier 1793, sa tête tombe place de la Révolution.

« Au cours de ces trois années, tout un royaume bascule, tout un peuple conquiert sa souveraineté. Durant l'écri-

ture, je me suis basé sur un usage constant et systématique des archives (toutes en consultation libre sur internet, en majorité sur le site BnF/Gallica). J'ai eu le bonheur de bénéficier de multiples conseils et de lectures détaillées du projet par cinq historiens : les français Arlette Farge, Sophie Wahnich, Guillaume Mazeau ; l'américain Timothy Tackett et l'italien Haïm Burstin... La finalité de cette recherche historique allait bien au-delà d'un souci d'exactitude. Tout en proposant l'incarnation des grandes journées révolutionnaires, j'ai cherché à y insuffler de la vie, de la chair. *Un peuple et son roi* est avant tout un film sur les émotions, les émotions d'un peuple entré en révolution. Je voulais que le spectateur garde en lui le sentiment d'avoir traversé une expérience unique, comme seule une révolution peut le procurer. Avec des visions, des grands discours, des rires au milieu des larmes. Des naissances, après le deuil. Des destins qui basculent en une parole. Des insurgés qui tombent le fusil à la main. Des conquêtes qui seront plus fortes que les blessures. » PIERRE SCHOELLER

**ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES
N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTAC-
TER POUR UNE SÉANCE SCOLAIRE !**

15^e

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CAVAILLON

Romane **Bohringer**
Bahman **Ghobadi**
Abdolreza **Kahani**
Anne **Le Ny**
Guy **Marchand**
Xabi **Molia**
Loïc **Paillard**
Nils **Tavernier**

20|21|22|23
SEPTEMBRE 2018

16 séances
5 films en avant-première

Animation des Rencontres
Xavier **Leherpeur**

Projections aux cinémas
La Cigale - Le Fémina

TARIF 5€ LA SÉANCE

www.rencontrescine-cavaillon.fr





DONBASS

Écrit et réalisé par **Sergei LOZNITSA**
 Ukraine 2018 2h01 **VOSTF**
 (ukrainien, russe, anglais...)
 avec Tamara Yatsenko, Boris
 Kamorzin, Liudmila Smorodina,
 Olesya Zhurakovkaya, Sergei Russkin...

Sans rire, les pires inventions humaines, sont sans doute les frontières et la guerre ! Le titre du film, *Donbass*, est le nom de la région écartelée entre l'Ukraine et la Russie et dans laquelle continue de se déchaîner un conflit interminable entre partisans de l'Ukraine indépendante et pro-Russes. On se doute dès lors que ce nouvel opus de Sergei Loznitsa sera à l'instar des tiraillements de son pays : sans concession, ni armistice. Le réalisateur visionnaire des impressionnants *My joy*, *Dans la brume* et *Une femme douce* compose une mise en scène explosive et morcèle son attaque pamphlétaire en douze cha-

pitres mordants et enlevés qui fusent comme autant de fables immorales, tantôt abracadabrantes ou absurdes, mais toujours décapantes. Pourquoi douze ? Nombre symbolique qu'on pourrait interpréter de bien des manières, comme un cercle vicieux dont on a du mal à sortir, celui du temps, les douze mois qui s'enchaînent et finissent par se ressembler. Mais peut-être est-ce surtout une allusion au bombardement contre un barrage de l'armée, dans l'Est séparatiste pro-russe, qui en 2015 toucha un bus, faisant douze victimes civiles, ce qui déclencha une vague de mobilisation portée par le slogan « Je suis Volnovakha », nom de la localité où se déroula le drame... D'ailleurs une des premières scènes se passe précisément autour d'un bus criblé d'impacts de balles, mais ceux qui courent en tous sens sont des figurants que l'on a vu se faire maquiller. Rapidement on ne distingue plus les acteurs des simples passants, les militaires des civils ou de la police...

Ainsi la mascarade se retrouve intimement imbriquée au réalisme de situations cauchemardesques... Les personnages

sont outrés, parfois grotesques, tout comme la comédie inhumaine qui prend corps sous notre regard fasciné. Le réalisateur s'émancipe magistralement des schémas narratifs préétablis pour s'octroyer une liberté de ton jubilatoire.

Nous voilà propulsés dans la grande confusion qui règne au sein d'une nation devenue schizophrène, où chacun peut jouer de redoutables doubles jeux... Un système devenu cynique où ceux qui sont punis ne sont parfois pas les plus coupables. Autant dire que les parties sont perdues d'avance pour les citoyens suffisamment naïfs pour rester honnêtes. Désormais tous les coups sont permis et de tous les protagonistes, il n'y en aura pas un pour rattrapper l'autre. On se trouvera tour-à-tour embarqué avec des nurses méduisées, en train de se faire rouler dans la farine par un notable faisant semblant de lutter contre la prévarication... Puis avec des journalistes prêts à tout pour vendre un article à sensation, des vamps à deux balles, des bombes qui explosent, aussi joliment filmées que de somptueux feux d'artifices, un mariage déprimant où le blanc ne restera pas longtemps immaculé, des lynchages au sens propre comme au figuré... Ici tout est faux, tout est vrai, et parmi ces êtres, il devient impossible de trier le bon grain de l'ivraie et puis... à quoi bon ? La vodka se boira, quoiqu'il arrive, jusqu'à la lie. Où sont les justes, où sont les corrompus ? Qui sont les braves, qui sont les lâches ? Tantôt bourreau, tantôt victime, chacun survit comme il peut.

Et quand Sergei Loznitsa, par ailleurs excellent documentariste qui a longtemps chroniqué la révolution ukrainienne, déclare que chaque situation, toute grand guignolesque soit-elle à l'écran, a été « inspirée d'événements réels », cela fait d'autant plus froid dans le dos... Un véritable casse-tête russo-ukrainien, un marasme tel qu'une chatte n'y retrouverait pas ses petits.



Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2018/2019

*une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

**"Le théâtre pour tous,
à la portée de tous !"**

10 spectacles :

After the end

*Huis clos à l'hyperréalisme glaçant
et violemment actuel*

Samedi 29 septembre à 20h

Chartreuse CNES de Villeneuve-lez-Avignon

Texte Dennis Kelly

Mise en scène Antonin Chalou

Répétition publique - Entrée libre

Abonnés prioritaires

L'île de Tulipatan

Où le genre n'est pas ce que l'on croit !

Jeudi 18 octobre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Auteur Jacques Offenbach

Mise en scène Guillaume Nozach

Bal Littéraire

Une histoire à danser debout

Dimanche 11 novembre à 18h

Chartreuse CNES de Villeneuve-lez-Avignon

Conduit par Nathalie Fillion

Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas

Liberer la honte pour s'en affranchir

Mercredi 14 novembre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Alexandra Badea

Mise en scène Vincent Dussart

Edmond *[option]*

Aux origines d'un chef-d'œuvre

Mardi 4 décembre à 20h30

Opéra Confluence

Texte et mise en scène

Alexis Michalik



Une bouteille à la mer

Guerre et... paix ?

Jeudi 17 janvier à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après Valérie Zenatti

Mise en scène Camille Hazard

L'affaire Dussaert

Jusqu'où l'art peut-il aller trop loin ?

Mercredi 27 février à 20h30

Théâtre Benoît XII

De et par Jacques Mougenot

[option] Bajazet

*Métaphore orientale des
intrigues de la Cour de Versailles ?*

Mercredi 20 mars à 20h30

Opéra Confluence

Partenariat avec

La Garance (Cavaillon)

Texte Jean Racine

Mise en scène Éric Ruf

Comédie-Française

Un cœur simple

"La servante au grand cœur..."

Mardi 23 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Gustave Flaubert

Mise en scène Xavier Lemaire

Un fil à la patte

Méfaits burlesques

d'une rupture tempétueuse

Mardi 7 mai à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Georges Feydeau

Mise en scène Charlotte Lequesne

Abonnez-vous aux ATP d'Avignon !

Informations : 04 86 81 61 97 www.atp-avignon.fr

Le prochain ciné-club de Frédérique Hammerli aura lieu le mercredi 10 octobre à 18h15 dans le cadre du Parcours de l'art. Voir sur la prochaine gazette.

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO



Roberto ROSSELLINI

Italie 1948 1h18

avec Edmund Moeschle,
Ingebraud Hinze, Franz-otto
Kruger, Ernst Pittschau...

Allemagne année zéro est filmé juste après la fin de la seconde guerre mondiale dans un Berlin en ruine. Film tragique où l'on erre avec Edmund, âgé de douze ans, confronté à la dure réalité de la vie de vaincu et d'enfant pauvre. Au-delà de la tragédie familiale, Rossellini s'interroge sur les raisons de ce Berlin et a fortiori de l'Allemagne, ruinés et devant repartir à zéro : « Les Allemands étaient des êtres humains comme les autres ; qu'est-ce qui a pu les amener à ce désastre. La fausse morale, essence même du nazisme, l'abandon de l'humilité pour le culte de l'héroïsme, l'exaltation de la force plutôt que celle de la faiblesse, l'orgueil contre la simplicité. »

Avant-première le mercredi 26 septembre à 18h15, dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli. En partenariat avec le Parcours de l'art. Vente des places à partir 12 septembre.



AMIN

Philippe FAUCON

France 2018 1h30

avec Moustapha Mbengue,
Emmanuelle Devos, Marème
N'Diaye, Fantine Harduin...

**Scénario de Yasmina Nini-
Faucon, Philippe Faucon et
Mustapha Kharmoudi**

Amin, un nouveau titre-prénom – mais le premier masculin – pour une nouvelle merveille du réalisateur de *Sabine*, de *Samia*, de *Fatima*... Un seul prénom pour en évoquer tant d'autres. Philippe Faucon part une nouvelle fois d'un personnage unique pour élargir notre champ de vision jusqu'à faire un film presque choral, qui brosse le portrait d'une société complexe, touchante et désaxée. À travers la solitude d'un homme, il nous parle de notre propre solitude et de celle commune à tous les déracinés. C'est beau et simple. Jamais il n'y a place pour la grandiloquence ou le misérabilisme stériles. Le récit procède par touches humbles et précises qui laissent la part belle aux spectateurs et aux personnages, leur offrant la liberté d'évoluer, de réfléchir par eux-mêmes, de s'arrêter en chemin ou de continuer toujours plus loin. C'est comme un vent

d'humanité vivifiante qui passe, jamais n'arrête sa course mais nous procure de quoi respirer avec ampleur.

Il n'en fallait pas plus à Gabrielle pour tomber amoureuse : voir cette tristesse humaine taiseuse, cette intensité sans calcul émaner de ce beau corps d'ébène. Il en fallait beaucoup plus à Amin pour s'éprendre d'une blanche, même craquante, alors que sa famille restée « au pays » compte tant sur lui. Il fallait bien neuf années de quasi séparation, d'incompréhension dans la froideur de l'exil, loin de sa femme Aïcha, de ses enfants, pour qu'un jour tout commence à vaciller. Cette fois-là, quand il retourne les voir au Sénégal, offrant à la communauté tout le fruit de son travail, on perçoit combien la situation est rude. Pour son épouse, certes, à qui il manque tant... Pour sa progéniture qui ne connaît presque rien de ce père absent. Mais c'est tout aussi rude pour l'homme qu'il est. Ce sont de simples mots qui lui lacèrent le cœur, un genre de reproches qu'il se fait déjà à lui-même, mais lesquels, une fois prononcés ouvertement par d'autres, deviennent assassins. Comme toujours, Amin n'en dit rien, encaisse, mais on est transpercé par une profonde injustice : s'il n'est jamais physiquement aux côtés de siens, il est constamment là à œuvrer pour eux. Sa vie s'est rétrécie et ne se limite plus qu'à leur offrir sa force de travail. Les mots en son honneur semblent soudain bien creux et presque après. Nul ne ne

lui adresse un mot de soutien compréhensif, ne s'inquiète de ce qu'il endure au loin... Après cette parenthèse trop courte, il lui faut retourner vivre dans son terrier à Saint Denis avec les autres travailleurs immigrés comme lui. Un monde d'homme esseulés, loin des femmes, survivants sans tendresse.

C'est un chantier de plus qui conduit notre ouvrier en bâtiment, Amin, dans le petit pavillon de Gabrielle (Emmanuelle Devos, actrice fabuleuse, subtile...). Infirmière de profession, elle se débat, tout aussi isolée que lui dans sa vie, entre garde alternée, ex-mari culpabilisateur qui ne la lâche pas d'une semelle, travail harassant... Il y a comme un poids qui s'acharne sur les poitrines de ces deux solitaires.

Le regard bleu de Gabrielle, ses gestes attentionnés, auront tôt fait de faire vaciller Amin, tournéboulé par tant de douceur inespérée. Ce sont deux solitudes qui se rencontrent, deux esprits qui ne s'arrêtent pas aux mots, deux corps qui se fondent dans une sensualité érotique évidente, réparatrice. Y a-t-il de l'amour ? N'y a-t-il qu'une attirance physique ? Cela se vit plus que cela ne se pense. Ce n'est pas une bluette mièvre et vide de sens à laquelle nous convient Philippe Faucon et ses deux co-scénaristes. Cette relation ne masque jamais les histoires parallèles touchantes, tout ce qui se passe à l'arrière plan, riche d'expériences, d'enseignements, de force de vivre.

LA CHASSE À L'OURS

Programme de trois films d'animation

Biélorussie / GB 2015-2017 Durée totale : 45 mn

Chaussons nos bottes et partons à l'aventure ! Parcourir des forêts, traverser des rivières ou, soyons fous, attraper des ours... Même en hiver, tout est possible pour nos petits héros intrépides !

Ce ne sont ni l'imagination ni le courage qui manquent aux personnages de ces trois petits films sympas comme tout !

Le Rêve de l'ours (Ruslan Sinkevich, Biélorussie, 7 mn)

Dans une forêt lointaine, là où le soleil se lève et se couche, vit un ours. À l'arrivée des premiers flocons, il emporte le soleil dans sa tanière et dort avec lui tout l'hiver.

Un jour, un enfant impatient de revoir le printemps décide d'aller les réveiller...

Un printemps en automne

(Tatiana Kublitskaya, Biélorussie, 10 mn)

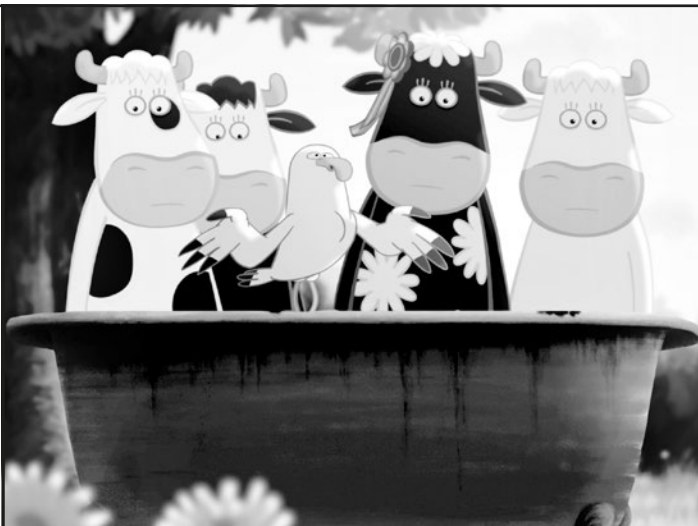
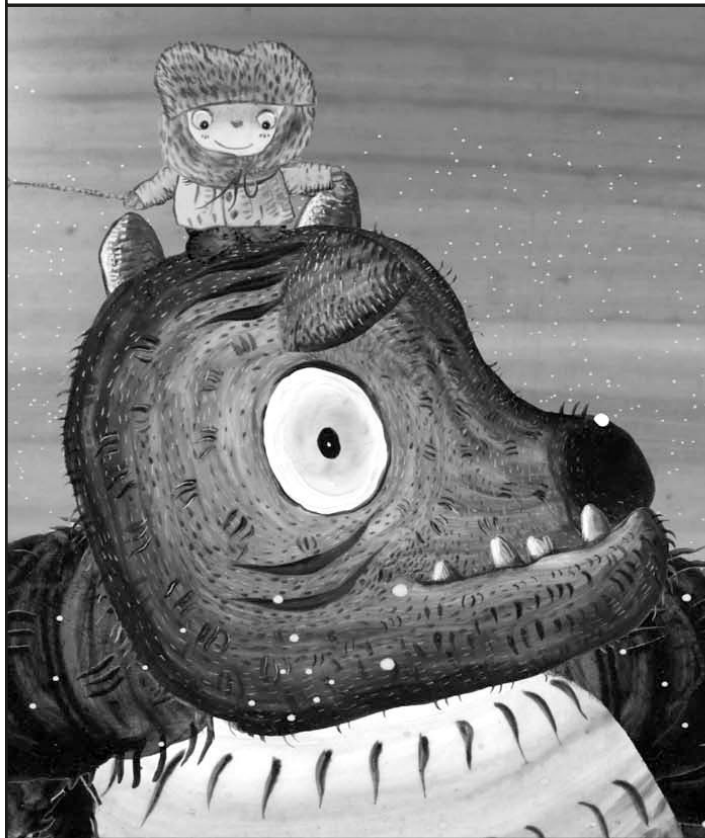
L'automne a chassé le beau temps et apporté la pluie. Le petit Yanka s'est blotti au fond de son lit, mais sa grande sœur ne l'entend pas de cette oreille, pas question de rester enfermée ! La voilà partie à travers champs à la recherche d'un rayon de soleil...

La Chasse à l'ours

(Joanna Harrison et Robin Shaw, GB, 28 mn)

Quand Papa et Maman partent chercher Grand-Mère, Rosie et ses quatre frères et sœurs se retrouvent seuls à la maison. Que vont-ils bien pouvoir faire ? Se chamailler, regarder la télévision, jouer au foot... ?

Et s'ils partaient plutôt à la chasse à l'ours ?



LE QUATUOR À CORNES

Programme de 3 courts films d'animation

France 2017-2018 Durée totale : 43 mn

D'après les albums d'Yves Cotten

(Ed. Beluga – Coop Breizh)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS

Tarif unique : 4 euros

Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette ne se contentent pas de regarder passer les trains. Ce club de quatre vaches va entraîner les jeunes spectateurs dans leurs aventures au fil de trois films pleins de tendresse et d'humour.

Ce qui est chouette, c'est qu'on retrouve les quatre héroïnes dans chaque film mais avec des univers visuels et des styles d'animation très différents. Chacune des trois histoires est indépendante, part toujours du plus près : le pré où paissent le quatuor à cornes, pour aller voir ailleurs et ouvrir le champ.

La Clef des champs (Benjamin Botella et Arnaud Demuyneck, 28 mn)

Au cours d'un périple fantaisiste jusqu'au bord de la mer, nos quatre vaches vont découvrir la liberté dans le monde jusque là inconnu qui s'étend au-delà de leur pré. Cette odyssee riche en aventures, en rencontres burlesques, disputes, réconciliations et découvertes, confronte chacune à ce qui pouvait lui arriver de pire, et transforme le troupeau initial, trop lié par l'habitude, en une irréductible bande d'amies, solidaires et affranchies.

Dorothy la vagabonde (Emmanuelle Gorgiard, 8 mn)

Rosine, Marguerite, Clarisse et Aglaé paissent tranquillement dans leur champ. Elles n'ont jamais eu l'occasion de partir à l'aventure et ne connaissent pas grand-chose du monde qui les entoure.

Un beau matin de printemps, elles découvrent avec surprise une créature poilue dans leur prairie ! Une créature dont elles vont assez vite s'apercevoir qu'elle a beaucoup de points communs avec elles, malgré son allure hirsute...

Aglaé la pipelette (Pascale Hecquet, 7 mn)

Comme on vous l'a dit dès le début de cette présentation, Aglaé est une sacrée pipelette, qui aime par dessus-tout faire la conversation à ses petites camarades. L'ennui, c'est qu'elle oublie de leur laisser en placer une...

REINE D'UN ÉTÉ

Joya THOME Allemagne 2018 1h07 **Version française**
avec Lisa Mcell, Denny Sonnenschein, Salim Fazzani...

**EN VERSION FRANÇAISE VISIBLE PAR TOUS,
ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS**

C'est la fin de l'année scolaire, l'été, les vacances. Pour Léa et ses amis, ces vacances-là, précisément, marquent la fin d'un cycle – celui de l'école primaire, des jeux plus ou moins innocents, d'une certaine insouciance. La rentrée sera toute différente : nouveaux établissements, nouveaux rythmes, nouveaux amis, nouvelles façons de voir la vie... Certains, la plupart, ont hâte de sortir de l'enfance et se dépêchent, maladroitement, de copier sinon d'acquiescer les nouveaux codes, les nouvelles règles de socialisation et de séduction. D'autres n'ont que faire de ces appareils qui nous invitent insidieusement à entrer trop tôt dans le monde des adultes. Léa serait plutôt de cette seconde catégorie : point de rouge à lèvres donc, ni fard sur les yeux et encore moins de mini-jupe. Du coup, ses amies, celles avec qui elle avait encore passé l'été précédent en colo mais qui ont déjà basculé dans cette période fantastique et vacharde qu'est la pré-adolescence, l'ont exclue de leur programme estival, la laissant sur le carreau... En short ou en salopette pour mieux écraser rageusement les pédales de sa bicyclette, cheveux au vent, elle sillonne aussi souvent que possible les chemins qui l'éloignent du domicile familial où jamais rien de trépidant ne se passe. Sa destination de prédilection étant la ferme de son plus fidèle ami, Mark : un taiseux marginal, un brave type de l'âge de ses parents mais tellement moins coincé, qui vit à l'orée du village. Au gré de ses errances vélocipédiques, Léa croise à plusieurs reprises une bande de garçons débrouillards qui se retrouvent dans des cabanes dans les arbres et qui ont entrepris de fabriquer un radeau, un vrai, qui va sur l'eau ! Avidé d'action et n'oubliant jamais d'écouter son instinct, Léa va tout faire pour intégrer le groupe de garçons – lesquels, assez peu enthousiastes à l'idée d'accepter une fille dans leur bande (une fille !), ne vont pas manquer d'éprouver son courage et sa détermination. S'ensuit alors un été qui va se révéler riche en aventures et découvertes...

Film d'aventures enfantines pas du tout godiche, épatant et solaire, qui parle tout autant aux enfants qu'aux adultes, *Reine d'un été* traite avant tout de la recherche d'appartenance à un groupe. Eclairé par un portrait de fille forte, déterminée mais pas toujours joyeuse et riante, il pose un très joli regard sur la place que chacun a dans la société, celle qu'on veut bien vous accorder... ou qu'il faut parvenir à se faire soi-même.



CAPITAINE MORTEN ET LA REINE DES ARAIGNÉES

Film d'animation de Kaspar JANCIS et Riho UNT
Estonie 2018 1h15 **Version française**

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Le petit Morten, que son père, capitaine au long cours sans le sou, a laissé à la garde d'un triste couple, s'invente des aventures marines au moyen d'une chaussure transformée en bateau de fortune où il enferme quelques insectes. Or, à la suite d'une fâcheuse rencontre avec une sorte de magicien pas très futé, il se retrouve miniaturisé et jeté à bord de son propre « vaisseau » voguant dans la maison (inondée à la suite d'une fuite d'eau !), avec pour équipage les insectes dominés par une redoutable reine araignée...

Que ces événements lui arrivent vraiment ou qu'il en rêve, l'ambiguïté demeure : même les créatures qui l'accompagnent dans ces aventures fantastiques apparaissent comme des projections des personnages de son quotidien de garçon solitaire (la reine araignée ayant le visage de sa sinistre tutrice, par exemple).

Tout au long de cette aventure sur l'eau, opère le charme de la coexistence de l'imaginaire et du réel du garçon. Outre les visages humanoïdes et familiers des insectes, cela tient à la superposition constante, dans le cadre, des deux échelles des univers de taille humaine et insecte. Que la caméra se place à l'échelle des petits personnages, et l'on distingue en arrière-plan les signes que l'environnement où ils s'affrontent, sur un mode toujours ludique malgré le danger (avec des objets insolites tels que ce gramophone qui transforme des personnages en beignets à consommer !), fait partie d'un univers aux contours titanesques. Qu'elle s'élève à l'échelle de la maison, et l'on contemple la fragilité des mêmes personnages dans la réalité d'objets banals mais prêts à les balayer. Entre le très grand et le très petit, le réaliste et le fantastique, le tout passé par le filtre de l'animation, le regard du spectateur jouit d'un spectacle comparable à un grand coffre à jouets s'animant dans la même pièce que lui... (*critikat.com*)



- **CONCERT / JAZZ POP HIP-HOP RAP**
Vendredi 28 septembre > 19h
DANS LA COUR DU THÉÂTRE

SilverRat BAND

Une musique dynamique et inventive, un flow groovy et rafraîchissant pour fêter l'ouverture de saison des Doms.

- **THÉÂTRE (FILM + DÎNER + SPECTACLE + RENCONTRE)**
Samedi 13 octobre > 18h à 23h

SOIRÉE SPÉCIALE LA FABRIQUE IMAGINAIRE

DIGRESSIONS ET AUTRES DÉTOURS AVANT DE JOUER

ÈVE BONFANTI & YVES HUNSTAD

Plongée dans l'univers de la compagnie La Fabrique Imaginaire et dans leur nouveau spectacle en création.

Utopia Manutention 18h > 19h45

Projection du film *Le Plaisir du Désordre* de Christian Rouaud qui raconte les trois premières années de recherche du précédent spectacle de La Fabrique Imaginaire *L'heure et la seconde*.

Théâtre des Doms 19h45 > 23h

19h45: Dîner

20h30 > 22h: Sortie de résidence
de *Digressions et autres détours avant de jouer*

22h > 22h40: Échange avec les artistes Ève Bonfanti & Yves Hunstad et le réalisateur Christian Rouaud

22h40 > 23h: Petit verre au bar des Doms

THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

Séance unique le samedi 29 septembre à 10h30 en présence d'Irène de Zotti, neuropsychologue, enseignante / formatrice. **Séance supplémentaire le dimanche 30 septembre à 16h40.** Vente des places à partir du 19 septembre.

LE CERVEAU DES ENFANTS

Stéphanie BRILLANT France 2017 1h30 VOSTF
Avec des experts en neurosciences, des enfants, des chercheurs, des éducateurs et même un moine Bouddhiste...

« Je ne crois pas à l'éducation dogmatique, et l'idée de ce film était donc de comprendre, biologiquement, l'évolution du cerveau de l'enfant et ainsi de pouvoir identifier quelles sont les expériences qui sont favorables à son développement optimal. Tous les enfants ont un immense potentiel, et en tant qu'adultes nous sommes en partie responsables de la réalisation de ce dernier. Mon ambition est donc d'éveiller les consciences et de pousser à la réflexion personnelle ».



C'est un film qui vous donne la patate, qui vous donne envie d'expérimenter, d'explorer de nouvelles pistes, qui vous invite à faire un pas de côté pour prendre le temps de mieux comprendre cet outil formidable que la nature a mis à notre disposition et que nous connaissons finalement si mal ou si peu : notre cerveau. Avec un talent certain pour la vulgarisation de son propos et un ton simple et souvent drôle qui évite tout académisme soporifique, Stéphanie Brillant nous offre ici un documentaire passionnant comme un voyage joyeux au pays des neurosciences dans lequel on se glisse avec délice (encore plus vrai quand on a des enfants) et que l'on a très vite envie de partager.

En 1h30 chrono, nous allons faire connaissance avec quelques-uns des plus brillants et éminents chercheurs et spécialistes qui se sont penchés sur cette grosse bécane qu'est le cerveau, en s'attachant tout particulièrement sur celui, encore plus passionnant, des enfants. Car le cerveau des enfants est un territoire infini qui recèle bien des trésors...

Le film révèle l'incroyable plasticité du cerveau. Comment la manipulation d'objets, la mise en situation, mais aussi les expériences d'échecs peuvent construire les apprentissages. Comment les adultes façonnent et stimulent, à leur insu et dès la naissance, les capacités cognitives des tout-petits. Comment les discours, les raisonnements que l'on déploie face à ces êtres en devenir vont avoir des répercussions sur leur développement psycho-affectif, puis sur leurs caractères et compétences.

J'en entends ici qui vont rire en douce et me dire que c'est-là une vision quelque peu bisounours de l'éducation, réservée à quelques privilégiés californiens un peu allumés qui pensent pleine conscience, quinoa, jus vert détox, fitness et psychologie positive... Que nenni, vous verrez en plus que le film ne parle pas que d'expériences réalisées dans des milieux privilégiés.



Séance unique le samedi 8 septembre à 10h30 en présence de la réalisatrice Marine Billet et de Maria-Dolorès Sanchez, formatrice en sciences humaines, psycho praticienne spécialisée en psychogénéalogie, écrivaine. Vente des places à partir du 29 août.

CES LIENS INVISIBLES

Marine BILLET France 2017 50mn

« Pendant plus de trois ans, j'ai filmé une personne qui faisait des recherches sur un secret de famille lié au passé de son grand-père. Ce documentaire initial n'a finalement pas pu voir le jour. Mais pendant toutes ces années, au fur et à mesure que je racontais mon projet de documentaire, de nombreuses personnes se confiaient à moi sur leur histoire personnelle similaire. Je me suis rendue compte que ce sujet touchait beaucoup plus de gens qu'on ne l'imagine. Cette thématique était si riche que j'ai décidé de poursuivre mon documentaire différemment. J'ai alors préféré suivre plusieurs histoires et choisir des personnes au profil tout aussi intéressant mais plus stables, car elles avaient déjà avancé dans leur quête. Parmi ces personnes rencontrées qui acceptaient de parler de leur parcours intime et caché, j'ai choisi les histoires les plus fortes, les secrets les plus marquants... » MARINE BILLET

En tant que réalisatrice, Marine Billet s'interroge sur notre place dans la famille et dans la société. Par le biais de films sensoriels, symboliques et esthétiques, elle tente d'illustrer comment trouver un sens à sa vie, comment être libre et responsable de son destin (c'est à dire comment se libérer du conditionnement, qu'il vienne de soi ou de l'extérieur). Son film *Ces liens invisibles* suit donc le parcours de trois personnes à la recherche de leur passé familial caché. Le premier va devenir père et il est terriblement angoissé à cette idée. La seconde veut devenir maman mais ce projet d'enfant ne se concrétise pas, malgré l'exclusion de toute anomalie d'ordre médical... Enfin, les grands-parents de la troisième sont blancs aux yeux bleus et pourtant elle et son père sont métis... D'ailleurs tout le monde lui a toujours demandé d'où elle venait...

Trois parcours, trois histoires de vies qui petit à petit déroulent des secrets enfouis depuis plusieurs générations. Un film amené à faire écho à l'expérience de nombre d'entre nous, plus ou moins directement : le silence, plutôt que de protéger, a parfois des effets dévastateurs sur l'individu.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits



Biotope

Quartier St-Lazare
5, route de Lyon
Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Direction Gérard Gelas • Scène d'Avignon



SOIRÉE ÉLECTRO

Jeu­di 27 sep­tembre à 20h30

Salle John Coltrane (Pas de places assises)

SECOND RÔLE DANY AZZOPARDI

Avec « Second Rôle », Dany Azzopardi nous emporte élégamment dans son univers. Armé d'une électro léchée, aussi entraînant que planant, il nous raconte une histoire et déroule la BO d'un film où il ne tient pourtant pas le second rôle. Une musique narrative où mélodies et émotions se rencontrent, où se mêlent un son industriel et des symphonies glaciales mais lascives, tout en puisant toujours dans une bonne dose d'énergie électro. Après avoir fait les premières parties de Rone et Isaac Delusion, le voici donc sur la scène du Chêne Noir, entouré de sa horde de synthés, pour vous entraîner dans son sillage graphique et lumineux.



THÉÂTRE

Jeu­di 11 octobre à 19h

et Ven­dredi 12 octobre à 20h

et représentation scolaire

JACQUES LE FATALISTE

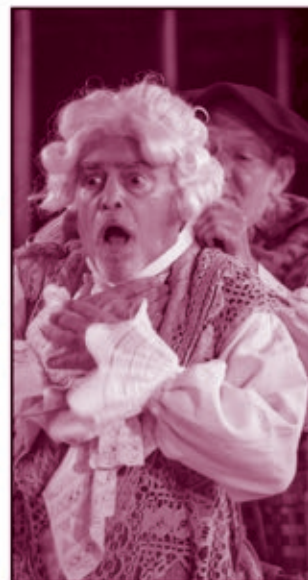
De Denis Diderot

Dramaturgie et mise en scène Jean Lambert
Avec Jean-Pierre Baudson et Patrick Donnay

Une création du Théâtre National Wallonie-Bruxelles
En coproduction avec le Théâtre Episcène

Une plongée originale et pleine de surprises dans l'univers d'un géant des Lumières. Amusez-vous des aventures de deux compagnons qui se baladent dans la vie en méditant gaiement sur nos amis, nos amours, nos emmerdes... et notre destinée.

Les Feux de la rampe • Une écriture brillante, magnifique, un véritable régal ! Une mise en scène originale, une interprétation exceptionnelle par deux comédiens de grand talent, complices de scène depuis longtemps.



LOCATIONS & PASS SAISON : www.chenenoir.fr

& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



**EN CIRCUIT COURT, c'est la reprise !
Séance le samedi 6 octobre à 10h30.**
Pour cette première séance, toujours en collaboration avec nos partenaires de Cinambule, nous avons voulu donner une **carte blanche à nos amis de l'IMCA.**

CASSETTE

De Jérôme Bongiraud

2018 7mn - avec Jean Vivier et Cécile Cerna

Un jeune homme fasciné par les images qu'il enregistre avec sa caméra, se fait surprendre par l'un de ses sujets. Une belle femme, bien décidée à revoir son cadreur. Elle lui propose un rendez-vous pour le lendemain... Un récit mené presque exclusivement par l'image. La bande originale est signée par l'artiste Amur.

L'équipe viendra présenter le film

LE CERCLE : L'HÉRITAGE D'UNE PASSION

De Emile Cheret et Loïc Veran 2017 12mn

Situé dans le pays Grenoblois, « Le Cercle » est un groupe de motards atypique et intergénérationnel qui, en racontant sa propre histoire, nous retracent l'histoire de la moto des années 50 jusqu'aujourd'hui.

En présence des deux réalisateurs.



BON FESTIVAL !

Film écrit et réalisé par José Joilan, Sophie Girault, Erwan Le Fischer, Larissa Zelenyuk.

2018 11mn - avec Paul Carpentier, Caroline Orsini et Marion Piro

Paul débarque au milieu du Festival d'Avignon à la recherche d'une femme qui l'a quitté sans explication. À la recherche de son amour, il se perd dans l'agitation de la ville, et devra, bien malgré lui, accepter l'aide d'une mystérieuse femme masquée.

Restitution de la dernière session 2017/2018, dans le cadre de l'atelier court métrage de Bruno Herbulot et Cedric Perrin.

En présence de l'équipe du film.

.....

Installé à Avignon depuis 1994, l'IMCA est un organisme de formation indépendant, à but non lucratif qui promeut et accompagne l'accès aux métiers de l'audiovisuel et du cinéma. Ces films représentent un fonds audiovisuel important de reportages et de fictions réalisés par les anciens stagiaires de l'institut depuis près de 25 ans.

Séance unique le samedi 15 septembre à 10h30. Carte blanche à Faquey Production, collectif de jeunes avignonnais passionnés de cinéma.



Malgré son jeune âge, le collectif a déjà réalisé une quinzaine de courts de fiction. Nous vous en proposons quatre dans cette séance, dont deux réalisés dans le cadre de l'**option cinéma du lycée Mistral**. À la recherche de mécènes, cette séance sera également pour eux l'occasion de vous présenter un story board animé de leur prochain projet, *Plaiz* une fiction qu'ils souhaitent tourner en pellicule 16mm ! Assurément un ambitieux projet !

UN ASCENSEUR POUR LE STUDIO

Écrit et réalisé par Nicolas Pradeau, Martin Schrepel, Léa Roland, Victor Cardineau.

2018 - 10mn - avec Anita Fraiseau, Etienne Baudechon
Par souci de temps et d'espace, les sociétés de production du futur décident d'installer la maquilleuse des studios dans un ascenseur desservant les différents plateaux...

ÉCLAT

Écrit et réalisé par Nael Zaiti et Maël Taillez

2018 8mn - Avec Margaux Vérissimo, Matthieu Lionnard, Kercheval Bordes

Une jeune femme se repose chez elle lorsqu'un homme entre dans sa chambre. Elle ne le sait pas encore mais cette rencontre va changer sa vie...

CINÉMATRALISATION

Réalisé par Martin Schrepel

2018 12mn

Avec Valentin Pulicani, Guillaume Lanson, Coline Villechenoux
Un jeune homme découvre la scène d'un théâtre vide et en profite pour se laisser aller à sa passion...

LÉAU

Réalisé par Nicolas Pradeau, Martin Schrepel, Léa Roland

2018 8mn

L'histoire de Léau, c'est l'histoire poétique d'une émancipation, de la découverte de sa nature et de ses possibles évolutions. C'est l'histoire d'un être dans un jardin d'Eden, libéré du temps, de l'espace et du réel...



L'Autre Rive ASP84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive recherche des bénévoles pour accompagner des personnes en fin de vie, hospitalisées, à domicile ou résidant en EHPAD.

Elle assure une formation spécifique dont la prochaine session débutera en novembre prochain.

Une réunion d'information aura lieu le 25 octobre 2018 de 18h30 à 20h

Contactez-nous...

06 21 02 50 09

lautretriveasp84@gmail.com

www.lautretrive.net

LES ATELIERS DU TRIAL

16 impasse Trial 84000 AVIGNON
intra muros
Tél : 04.90.85.70.17

AGENDA 2018/2019

ART THÉRAPIE (sur RDV)

J. FOSSIEZ : 06.25.45.24.97
A. MONTAGARD : 06.16.32.49.02

EXPRESSION DE SOI / ARTS PLASTIQUES

J. FOSSIEZ : 06.25.45.24.97
• Lundi : 9h30 - 11h30 / 14h - 16h (adultes)
• Mercredi après midi (enfants)
• Vendredi sur RDV (adultes)

DESSIN DE MODÈLE VIVANT

Béatrice LACOMBE : 06.20.55.40.90
• Jeudi : 18h - 20h

PEINTURE COULEUR

Marie Claude BONNET : 06.82.16.54.39
• Vendredi : 16h - 18h (adultes)

SOPHROLOGIE

C. VANDENBERGHE: 06.83.26.68.44
vandenbergh30.wix.com/sophrologue
• Mercredi : 18h30 - 19h30
• Mercredi : 19h30 - 20h45

L'ANGLAIS EN CHANSON

L. MARTEL 06.15.92.28.07
www.sing-along.fr
• Samedi : 16h - 17h

Direction Gérard Gelas · Scène d'Avignon



NOUVEAUTÉ 2018-2019 ! FORMATION AU MÉTIER DE L'ACTEUR

Le Théâtre du Chêne Noir crée, en cette rentrée 2018-2019, une formation complète de l'acteur.

Au programme : théâtre, danse, chant, création artistique, jonglage, mime, clown, danse, escrime théâtrale, musique...

Une formation complète pour les plus passionnés, les plus motivés, les plus amoureux de la scène, dispensée par de nombreux intervenants professionnels.

Et puisque l'art du comédien consiste à se produire devant un public, 3 représentations pour chacune des sessions seront programmées au Théâtre du Chêne Noir, dont une représentation durant le festival d'Avignon 2019 !

FORMATION JEUNES COMÉDIENS (13-18 ans)
3 heures par semaine (le mercredi de 17h30 à 20h30) et un samedi par mois (de 13h à 18h), soit 145 heures de formation.

Responsable de la formation :
Véronique Blay (06 89 68 27 53)

Début de la formation
le mercredi 19 septembre 2018.

FORMATION ADULTES (+ 18 ans)
3 heures par semaine (le lundi de 19h à 22h) et un week-end par mois (5h le samedi et 5h le dimanche de 13h à 18h), soit 175 heures de formation.

Responsable de la formation :
Guillaume Lanson (06 35 26 52 41)

Début de la formation
le lundi 24 septembre 2018.

Et comme le Chêne Noir n'en oublie pas pour autant les plus jeunes...

" LES PETITS CHÊNES "
pour les enfants (7-12 ans)
1h30 par semaine
(le mercredi de 14h à 15h30)
Responsable de la formation :
Lys-Aimée Cabagni
(06 73 86 51 41)
Début des ateliers
le mercredi 3 octobre 2018.

Informations :
formationducomedien@chenenoir.fr

LOCATIONS & PASS SAISON : **www.chenenoir.fr**
& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir · 8 bis, rue Sainte-Catherine · 84000 Avignon



Samedi 6 octobre à 18h00, séance suivie d'une rencontre avec Sinisa Juricic,
producteur croate du film et fixeur pour les reporters pendant la guerre.



CHRIS THE SWISS

Film documentaire d'Anja KOFMEL
Animation de Simon ELTS
et Serge VALBERT
Suisse/Croatie 2018 1h30 **VOSTF**

On n'écrit jamais aussi bien la grande Histoire qu'à la première personne. Même si les historiens ont pour but d'apporter de l'objectivité au récit des hommes, elle n'est que la somme raisonnée des subjectivités. Si le beau et troublant (autant par son récit personnel que par sa forme) premier long métrage de la suisse Anja Kofmel évoque une des plus grandes tragédies du xx^e siècle européen, il n'en démarre pas moins par un cauchemar d'enfant. Une courte séquence en animation montre une petite fille réveillée par des chuchotements et des sanglots d'adultes. C'est la nuit, il y a de cela vingt ans, où Anja apprend la mort de Chris, son grand cousin admiré : Christian Würtenberg à l'État-civil, journaliste de guerre, retrouvé étranglé à quelques centaines de kilomètres de la paisible Suisse alémanique, dans un champ boueux de Croatie.

Dès les premières minutes, la réalisatrice nous plonge dans cette forme hybride qui fait toute la force et la beauté du film, la poésie des souvenirs familiaux et la tragédie d'une histoire trouble enfouie avec sa part de réalité incertaine, que retranscrivent l'animation et le travail d'en-

quête. Deux décennies en effet après cette nuit d'effroi, Anja Kofmel, réalisatrice de films d'animation et jusque là nullement journaliste ni documentariste de terrain, décide, armée de quelques vieux carnets de voyages et de notes de son cousin, de prendre le même train que celui qu'avait pris en 1992 le suisse Chris, direction Zagreb.

Débuté ainsi une enquête d'autant plus complexe que le pouvoir croate, aujourd'hui d'extrême droite, est peu désireux de déterrer le passé et se soucie surtout de faire perdurer la mémoire des prétendus héros croates qui ont conquis l'indépendance du pays face aux Tchetchniks serbes. Car l'histoire est des plus troubles : Chris, reporter radiophonique sur les différents fronts de la première guerre des Balkans (celle qui opposait Croates et Serbes), avait fini par rejoindre une hétéroclite milice internationale, composée de volontaires ultra-catholiques crypto-fascisants, venus en découdre avec les héritiers du communisme de Belgrade. Une milice dirigée par Chico, un personnage de méchant tout droit sorti d'un album de Corto Maltese : Bolivien d'origine hongroise, formé militairement par l'Union Soviétique avant de devenir journaliste pour le journal conservateur la *Vanguardia* puis de former sa milice pro-croate. Anja Kofmel (se) pose des dizaines de questions, aussi dérangementantes pour le

commun des mortels (nous), pour qui la relecture de cette page sanglante de l'Histoire récente de l'Europe met à mal quelques préjugés et certitudes, que déchirantes pour la petite fille qui a grandi dans l'adoration de son héros de cousin. Pourquoi Chris avait-il endossé l'uniforme ? Par fascination romantique pour ces anti-héros ? Pour infiltrer la milice, dont on pense qu'elle était financée par l'obscur Opus Dei, à l'affût d'un reportage choc qui aurait fait sa renommée de reporter ? La réalisatrice remonte ainsi jusqu'au sulfureux terroriste Carlos, qui a croisé la route de son cousin et émet l'idée que c'était un agent secret suisse !

Le film alterne donc une enquête palpitante – faite de rencontres avec d'autres reporters de guerre, qui transmettent bien l'ambiguïté d'un travail où chacun peut à un moment basculer au-delà de l'objectivité journalistique, mais aussi d'anciens mercenaires membres de la milice – et des moments étonnants d'échappée visuelle, de poésie noire à travers les séquences d'animation. *Chris the Swiss* est une vraie réussite dans sa forme, aussi originale qu'aboutie, et dans sa réflexion sur le rôle du journalisme en même temps que sur les mécanismes qui poussent encore aujourd'hui des jeunes gens à partir aveuglément vers des conflits armés à travers le monde.



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Shéhérazade le mardi 11/9 à

17h40, *De chaque instant* le jeudi 13/9 à 18h15,
Mademoiselle de Joncquières le lundi 24/9 à 18h00,
Première année le jeudi 27/9 à 16h40 et *I Feel Good*
le lundi 8/10 à 18h20.

AMIN

À partir du 3/10
Avant-première et ciné-club
le mercredi 26/9 à 18h15

ANATAHAN

Du 5/9 au 25/9

BLACKKLANSMAN

Jusqu'au 9/10

BURNING

Jusqu'au 9/10

DE CHAQUE INSTANT

Jusqu'au 25/9
Rencontre le mardi
11/9 à 20h00

CHRIS THE SWISS

À partir du 3/10
Rencontre le samedi
6/10 à 18h00

CLIMAX

À partir du 19/9

DONBASS

À partir du 26/9

FORTUNA

Du 19/9 au 2/10

FRAISE ET CHOCOLAT

Du 5/9 au 17/9
Rencontre le vendredi
14/9 à 20h15

LES FRÈRES SISTERS

À partir du 19/9

GUY

Jusqu'au 25/9

I FEEL GOOD

À partir du 26/9

INVASION

Du 5/9 au 18/9

LEAVE NO TRACE

À partir du 19/9

LIBRE

À partir du 26/9

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

À partir du 12/9
Rencontre le vendredi
28/9 à 18h00

LE MONDE EST À TOI

Jusqu'au 11/9

MY LADY

Jusqu'au 18/9

NOS BATAILLES

À partir du 3/10

LE PAPE FRANÇOIS UN HOMME DE PAROLE

Du 12/9 au 9/10

LE POIRIER SAUVAGE

Jusqu'au 11/9

PREMIÈRE ANNÉE

À partir du 12/9

RAFIKI

À partir du 26/9

SAUVAGE

Du 5/9 au 25/9

LA SAVEUR DES RAMEN

À partir du 3/10

SHÉHÉRAZADE

Du 5/9 au 2/10

SOFIA

Du 5/9 au 25/9

SOLLERS POINT BALTIMORE

Jusqu'au 18/9

SUR LE PLAGE DE CHESIL

Jusqu'au 11/9

LE TEMPS DES FORÊTS

Du 12/9 au 8/10

THUNDER ROAD

Du 12/9 au 2/10
Rencontre le lundi
17/9 à 20h20

UN PEUPLE ET SON ROI

À partir du 26/9

UNDER THE TREE

Jusqu'au 11/9

UNE VALSE DANS LES ALLÉES

Jusqu'au 11/9

WOMAN AT WAR

Jusqu'au 11/9 puis
le vendredi 14/9 à 17h40,
le vendredi 21/9 à 17h30,
le vendredi 28/9 à 18h30
et le vendredi 5/10 à 17h45

RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

CES LIENS INVISIBLES

Le samedi 8/9 à 10h30

FEMMES DU CHAOS VÉNÉZUÉLIEN

Le jeudi 13/9 à 20h30

COURT-MÉTRAGE UN ASCENSEUR POUR LE STUDIO

Le samedi 15/9 à 10h30

MYSTERY TRAIN

Le mardi 18/9 à 13h30

CHUNGKINK EXPRESS

le mardi 18/9 à 16h00

THORIUM, LA FACE GÂCHÉE DU NUCLÉAIRE

Le mercredi 19/9 à 20h10

À VOIX HAUTE

Le jeudi 20/9 à 18h00

LE SOUS-BOIS DES INSENSÉS

Le samedi 22/9 à 10h30

LE CERVEAU DES ENFANTS

Le samedi 29/9 à 10h30
Séance supplémentaire
le dimanche 30/9 à 16h40

WINE CALLING

Le mercredi 3/10 à 20h15

EN CIRCUIT COURT

Le samedi 6/10 à 10h30

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE

ZAMA KING

Le vendredi 21/9 à 18h00

O'BROTHER

Le samedi 22/9 à 14h00

FOLIE DOUCE

Le dimanche 23/9 à 11h00

L'ODYSSÉE

Le dimanche 23/9 à 14h00

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

CAPITAINE MORTEN

À partir du 26/9

LA CHASSE À L'OURS

À partir du 3/10

LE QUATUOR À CORNES

Du 5/9 au 30/9

REINE D'UN ÉTÉ

Jusqu'au 23/9

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.
Des cours gratuits, ouverts à tous,
juste pour le plaisir d'apprendre !

Chaque année, nous traitons collectivement
un seul thème mais de manière transversale
et pluridisciplinaire. **Cette année, nous
réfléchirons sur « Le jeu ».**

Le 2/10 : Soirée de rentrée dans l'amphi AT03
de l'Université d'Avignon (Campus centre-
ville) : présentation de l'UPA, du thème et du
programme de l'année.

Le 9/10 : Muriel DAMON - « Une introduction
philosophique au thème de l'année ».

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

www.upavignon.org

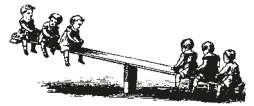
PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 5 SEPT		12H00 GUY	14H00 SHÉHÉRAZADE	16H00 BURNING	18H45 GUY	20H45 SHÉHÉRAZADE		
		12H00 ANATAHAN	13H45 SOFIA	15H30 SOLLERS POINT	17H30 LE QUATUOR...	18H30 FRAISE ET CHOCOLAT	20H40 SOFIA	
		12H10 LA PLAGE DE CHESIL	14H15 SAUVAGE	16H10 MY LADY		18H10 DE CHAQUE INSTANT	20H10 SAUVAGE	
		12H00 LE POIRIER SAUVAGE	15H30 BLACKKLANSMAN			18H00 BLACKKLANSMAN	20H30 BURNING	
RÉPUBLIQUE			14H00 INVASION	16H40 REINE D'UN ÉTÉ	18H00 LE MONDE EST À TOI	20H00 INVASION		
MANUTENTION JEU 6 SEPT			14H00 BURNING	16H45 LE MONDE EST À TOI	18H40 SHÉHÉRAZADE	20H45 BLACKKLANSMAN		
			14H00 ANATAHAN	15H45 WOMAN AT WAR	17H45 SOFIA	19H30 GUY	21H30 INVASION	
			14H00 GUY	16H00 DE CHAQUE INSTANT	18H00 UNDER THE TREE	19H45 SOLLERS POINT	21H40 FRAISE ET CHOCOLAT	
			13H45 LA PLAGE DE CHESIL	15H50 BLACKKLANSMAN	18H20 UNE VALSE DANS...	20H40 LE POIRIER SAUVAGE		
RÉPUBLIQUE			13H30 INVASION	16H00 SAUVAGE	18H00 BURNING	20H45 DE CHAQUE INSTANT		
MANUTENTION VEN 7 SEPT		12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 BLACKKLANSMAN	16H40 GUY	18H40 SHÉHÉRAZADE	20H50 BURNING		
		11H50 DE CHAQUE INSTANT	13H50 SOLLERS POINT	15H45 LA PLAGE DE CHESIL	17H50 ANATAHAN	19H40 SAUVAGE	21H30 BLACKKLANSMAN	
		12H00 SOFIA	13H40 UNE VALSE DANS...	16H00 WOMAN AT WAR	18H00 SOFIA	19H45 LE MONDE EST À TOI	21H40 GUY	
		12H10 MY LADY	14H15 BURNING		17H00 DE CHAQUE INSTANT	19H00 FRAISE ET CHOCOLAT	21H10 INVASION	
RÉPUBLIQUE			14H00 LE POIRIER SAUVAGE	17H30 INVASION	20H10 BLACKKLANSMAN			
MANUTENTION SAM 8 SEPT		11H00 REUNION DU VERGER	13H30 DE CHAQUE INSTANT	15H30 SOFIA	17H15 SAUVAGE	19H15 SHÉHÉRAZADE	21H20 UNDER THE TREE	
			13H30 GUY	15H30 BLACKKLANSMAN	18H00 DE CHAQUE INSTANT	20H00 SOFIA	21H40 SAUVAGE	
		10H30 Rencontre avec la cinéaste CES LIENS INVISIBLES	12H40 BURNING	15H30 SHÉHÉRAZADE	17H40 LE QUATUOR À CORNES	18H40 SOLLERS POINT		
		10H30 FRAISE ET CHOCOLAT	12H40 BLACKKLANSMAN	15H10 LE MONDE EST À TOI	17H10 ANATAHAN	19H00 MY LADY	21H00 BLACKKLANSMAN	
RÉPUBLIQUE			13H45 INVASION	16H20 REINE D'UN ÉTÉ	17H40 BURNING	20H30 INVASION		
MANUTENTION DIM 9 SEPT		10H30 BLACKKLANSMAN	13H00 GUY	15H00 BLACKKLANSMAN	17H30 REINE D'UN ÉTÉ	18H50 SOFIA	20H30 SAUVAGE	
		10H30 UNE VALSE DANS...	12H45 FRAISE ET CHOCOLAT	14H50 SOFIA	16H40 GUY	18H40 SHÉHÉRAZADE	20H45 SOLLERS POINT	
		10H15 LA PLAGE DE CHESIL	12H15 MY LADY	14H15 SHÉHÉRAZADE	16H20 LE MONDE EST À TOI	18H20 BLACKKLANSMAN	20H50 UNDER THE TREE	
		10H30 LE POIRIER SAUVAGE		14H00 SAUVAGE	16H00 DE CHAQUE INSTANT	18H00 BURNING	20H45 WOMAN AT WAR	
RÉPUBLIQUE		11H30 INVASION	14H10 BURNING	17H00 LE QUATUOR À CORNES	18H00 INVASION	20H40 ANATAHAN		
MANUTENTION LUN 10 SEPT		12H00 BURNING	14H45 Bébé WOMAN AT WAR	16H40 DE CHAQUE INSTANT	18H40 SOFIA	20H20 SHÉHÉRAZADE		
		12H10 ANATAHAN	14H00 UNDER THE TREE	15H45 BLACKKLANSMAN	18H20 UNE VALSE DANS...	20H40 BLACKKLANSMAN		
		12H00 BLACKKLANSMAN	14H30 SOLLERS POINT	16H30 FRAISE ET CHOCOLAT	18H40 GUY	20H40 MY LADY		
		12H00 LE MONDE EST À TOI	14H00 SOFIA	15H40 INVASION	18H15 SAUVAGE	20H10 BURNING		
RÉPUBLIQUE			14H00 GUY	16H15 LE POIRIER SAUVAGE		19H45 INVASION		
MANUTENTION MAR 11 SEPT		12H00 BLACKKLANSMAN	14H30 (D) UNE VALSE DANS...	17H00 BURNING		20H00 Rencontre DE CHAQUE INSTANT		
		12H00 SAUVAGE	13H50 WOMAN AT WAR	15H45 GUY	17H40 SHÉHÉRAZADE	19H45 SOFIA	21H20 INVASION	
		12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 MY LADY	16H10 INVASION	18H45 (D) LE MONDE EST À TOI	20H45 BURNING		
		12H00 SOLLERS POINT	14H00 FRAISE ET CHOCOLAT	16H10 (D) LA PLAGE DE CHESIL	18H15 ANATAHAN	20H00 GUY	21H50 (D) UNDER THE TREE	
RÉPUBLIQUE			14H00 (D) LE POIRIER SAUVAGE	17H30 BLACKKLANSMAN	20H10 BLACKKLANSMAN			



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 12 SEPT	12H10 SOFIA	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H50 LE QUATUOR...	17H00 REINE...	18H20 PREMIÈRE ANNÉE	20H15 SAUVAGE	
	12H00 BLACKKLANSMAN	14H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H40 GUY		18H40 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H45 PREMIÈRE ANNÉE	
	12H00 DE CHAQUE INSTANT	14H00 TEMPS DES FORÊTS	16H00 BURNING		18H45 SOFIA	20H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	
	12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 LE PAPE FRANÇOIS	16H00 BLACKKLANSMAN		18H30 TEMPS DES FORÊTS	20H30 LE PAPE FRANÇOIS	
RÉPUBLIQUE		14H00 THUNDER ROAD	15H45 INVASION		18H20 FRAISE ET CHOCOLAT	20H30 THUNDER ROAD	
MANUTENTION JEU 13 SEPT	12H00 MY LADY	14H00 BLACKKLANSMAN	16H30 ANATAHAN		18H15 DE CHAQUE INSTANT	20H30 Rencontre Miradas avec la réalisatrice FEMMES DU CHAOS VÉNEZUÉLIEN	
	12H00 TEMPS DES FORÊTS	14H00 Bébé LE PAPE FRANÇOIS	15H50 MLLE DE JONCQUIÈRES		18H00 BURNING	20H45 PREMIÈRE ANNÉE	
	12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 PREMIÈRE ANNÉE	16H00 SOFIA		17H40 THUNDER ROAD	19H30 GUY	21H20 MLLE DE JONCQUIÈRES
	12H00 THUNDER ROAD	13H45 INVASION	16H20 TEMPS DES FORÊTS		18H20 LE PAPE FRANÇOIS	20H10 SOFIA	21H40 SHÉHÉRAZADE
RÉPUBLIQUE		11H45 BURNING	14H30 SHÉHÉRAZADE	16H40 SOLLERS POINT	18H40 SAUVAGE	20H40 BLACKKLANSMAN	
MANUTENTION VEN 14 SEPT	12H00 GUY	14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 GUY		18H10 PREMIÈRE ANNÉE	20H15 Rencontre Contraluz FRAISE ET CHOCOLAT	
	12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 PREMIÈRE ANNÉE	16H00 DE CHAQUE INSTANT		18H00 THUNDER ROAD	19H45 PREMIÈRE ANNÉE	21H30 INVASION
	12H00 INVASION	14H40 THUNDER ROAD	16H30 SHÉHÉRAZADE		18H40 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H45 MLLE DE JONCQUIÈRES	
	12H00 TEMPS DES FORÊTS	14H00 SOFIA	15H40 SAUVAGE		17H40 WOMAN AT WAR	19H40 TEMPS DES FORÊTS	21H40 BLACKKLANSMAN
RÉPUBLIQUE		13H30 BURNING	16H15 BLACKKLANSMAN	18H45 LE PAPE FRANÇOIS	20H40 BURNING		
MANUTENTION SAM 15 SEPT	10H30 Courts métrages ASCENSEUR POUR STUDIO	12H00 MY LADY	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H50 DE CHAQUE INSTANT	18H00 PREMIÈRE ANNÉE	19H50 PREMIÈRE ANNÉE	21H40 BLACKKLANSMAN
	11H00 QUATUOR À CORNES	12H00 GUY	14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 SOFIA	17H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	22H00 SOLLERS POINT
	10H15 REINE D'UN ÉTÉ	11H40 THUNDER ROAD	13H30 FRAISE ET CHOCOLAT	15H40 SHÉHÉRAZADE	17H45 GUY	19H40 LE PAPE FRANÇOIS	21H30 BURNING
	10H00 TEMPS DES FORÊTS	12H00 SOFIA	13H40 LE PAPE FRANÇOIS	15H30 BURNING	18H15 TEMPS DES FORÊTS	20H15 THUNDER ROAD	22H00 SAUVAGE
RÉPUBLIQUE		13H45 ANATAHAN	15H30 BLACKKLANSMAN	18H00 INVASION	20H40 SHÉHÉRAZADE		
MANUTENTION DIM 16 SEPT	10H30 FRAISE ET CHOCOLAT	12H40 GUY	14H45 PREMIÈRE ANNÉE	16H30 SOFIA	18H15 PREMIÈRE ANNÉE	20H00 BLACKKLANSMAN	
	11H00 REINE D'UN ÉTÉ	12H20 DE CHAQUE INSTANT	14H20 THUNDER ROAD	16H15 TEMPS DES FORÊTS	18H20 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H30 TEMPS DES FORÊTS	
	11H00 QUATUOR À CORNES	12H00 SAUVAGE	14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 INVASION	18H50 THUNDER ROAD	20H40 SOFIA	
		11H30 BURNING	14H15 LE PAPE FRANÇOIS	16H10 ANATAHAN	18H00 LE PAPE FRANÇOIS	19H50 BURNING	
RÉPUBLIQUE		12H00 SOLLERS POINT	14H00 BLACKKLANSMAN	16H30 MY LADY	18H30 SHÉHÉRAZADE	20H40 GUY	
MANUTENTION LUN 17 SEPT		12H10 PREMIÈRE ANNÉE	14H00 SOFIA	15H45 PREMIÈRE ANNÉE	17H30 BURNING	20H20 Rencontre Acid THUNDER ROAD	
		12H00 LE PAPE FRANÇOIS	13H50 SHÉHÉRAZADE	16H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H10 SHÉHÉRAZADE	20H20 MLLE DE JONCQUIÈRES	
		12H00 MY LADY	14H00 TEMPS DES FORÊTS	16H00 LE PAPE FRANÇOIS	17H50 INVASION	20H30 PREMIÈRE ANNÉE	
		12H00 ANATAHAN	13H45 BLACKKLANSMAN	16H20 SOLLERS POINT	18H20 SOFIA	20H00 BLACKKLANSMAN	
RÉPUBLIQUE		14H00 SAUVAGE	16H00 (D) FRAISE ET CHOCOLAT	18H10 GUY	20H10 DE CHAQUE INSTANT		
MANUTENTION MAR 18 SEPT		13H30 Présenté par... MYSTERY TRAIN	16H00 ...Patricia Bastit CHUNGKING EXPRESS	18H10 PREMIÈRE ANNÉE	20H00 (D) ANATAHAN	21H45 SAUVAGE	
		12H10 PREMIÈRE ANNÉE	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	16H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H10 (D) MY LADY	20H10 (D) INVASION	
		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 BLACKKLANSMAN	16H40 THUNDER ROAD	18H30 TEMPS DES FORÊTS	20H30 BURNING	
		12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 SOFIA	15H45 SAUVAGE	17H40 LE PAPE FRANÇOIS	19H30 SHÉHÉRAZADE	21H30 BLACKKLANSMAN
RÉPUBLIQUE		14H00 GUY	16H00 DE CHAQUE INSTANT	18H00 BLACKKLANSMAN	20H30 (D) SOLLERS POINT		

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Woman at war* le lundi 10/9 à 14h45, *Le Pape François un homme de parole* le jeudi 13/9 à 14h00, *Guy* le jeudi 20/9 à 13h50, *Fortuna* le jeudi 27/9 à 14h00 et *I Feel Good* le lundi 8/10 à 14h00.

MANUTENTION MER 19 SEPT		12H00 DE CHAQUE INSTANT	14H00 LEAVE NO TRACE	16H10 TEMPS DES FORÊTS	18H10 PREMIÈRE ANNÉE	20H10 Rencontre Café des sciences THORIUM, LA FACE GÂCHÉE...
		12H10 LE PAPE FRANÇOIS	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H45 REINE... 17H10 LE QUATUOR...	18H10 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H20 CLIMAX
		12H00 GUY	14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 BLACKKLANSMAN	18H40 LE PAPE FRANÇOIS	20H30 LEAVE NO TRACE
		12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 CLIMAX	16H00 BURNING	18H45 THUNDER ROAD	20H30 FORTUNA
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H15 SOFIA	18H00 LES FRÈRES SISTERS	20H15 LES FRÈRES SISTERS	
MANUTENTION JEU 20 SEPT		12H00 PREMIÈRE ANNÉE			18H00 Rencontre À VOIX HAUTE	20H50 BLACKKLANSMAN
		12H00 CLIMAX	13H50 Bébé GUY	15H50 PREMIÈRE ANNÉE	17H40 CLIMAX	19H30 MLLE DE JONCQUIÈRES 21H30 SAUVAGE
		12H00 DE CHAQUE INSTANT	14H00 THUNDER ROAD	15H45 MLLE DE JONCQUIÈRES	17H50 TEMPS DES FORÊTS	19H40 LE PAPE FRANÇOIS 21H40 LEAVE NO TRACE
		12H00 ANATAHAN	13H45 BURNING	16H30 BLACKKLANSMAN	19H00 FORTUNA	21H00 SHÉHÉRAZADE
RÉPUBLIQUE	12H10 SOFIA	13H45 LES FRÈRES SISTERS	16H00 LEAVE NO TRACE	18H10 LES FRÈRES SISTERS	20H30 LES FRÈRES SISTERS	
MANUTENTION VEN 21 SEPT		12H00 FORTUNA	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H50 GUY	18H00 C'est pas du luxe ZAMA KING	19H50 MLLE DE JONCQUIÈRES 21H50 THUNDER ROAD
		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 SOFIA	15H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H00 PREMIÈRE ANNÉE	20H00 PREMIÈRE ANNÉE 21H45 CLIMAX
		12H00 TEMPS DES FORÊTS	14H00 LEAVE NO TRACE	16H10 LE PAPE FRANÇOIS	18H00 BLACKKLANSMAN	20H30 LEAVE NO TRACE
		12H00 LE PAPE FRANÇOIS	13H50 CLIMAX	15H40 THUNDER ROAD	17H30 WOMAN AT WAR	19H30 FORTUNA 21H30 BURNING
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H10 SHÉHÉRAZADE	18H15 LES FRÈRES SISTERS	20H30 LES FRÈRES SISTERS	
MANUTENTION SAM 22 SEPT		10H30 Rencontre Point de Capiton SOUS-BOIS DES INSENSÉS	14H00 C'est pas du luxe O'BROTHER	16H10 SOFIA	17H50 PREMIÈRE ANNÉE	19H45 PREMIÈRE ANNÉE 21H30 BLACKKLANSMAN
		10H15 DE CHAQUE INSTANT	12H15 THUNDER ROAD	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H45 TEMPS DES FORÊTS	17H45 MLLE DE JONCQUIÈRES 19H50 MLLE DE JONCQUIÈRES 21H50 SHÉHÉRAZADE
		10H30 QUATUOR À CORNES	11H30 BURNING	14H15 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H20 CLIMAX	18H10 LE PAPE FRANÇOIS 20H00 CLIMAX 21H50 SAUVAGE
		10H30 REINE D'UN ÉTÉ	11H50 GUY	13H45 LEAVE NO TRACE	15H50 BLACKKLANSMAN	18H20 THUNDER ROAD 20H10 LEAVE NO TRACE 22H10 ANATAHAN
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H15 FORTUNA	18H20 LES FRÈRES SISTERS	20H40 LES FRÈRES SISTERS	
MANUTENTION DIM 23 SEPT		11H00 C'est pas du luxe FOLIE DOUCE	14H00 C'est pas du luxe L'ODYSSÉE	16H00 LE PAPE FRANÇOIS	18H10 PREMIÈRE ANNÉE	20H00 BLACKKLANSMAN
		10H30 TEMPS DES FORÊTS	12H30 PREMIÈRE ANNÉE	14H20 PREMIÈRE ANNÉE	16H15 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H20 LEAVE NO TRACE 20H30 MLLE DE JONCQUIÈRES
		11H00 QUATUOR À CORNES	12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 LEAVE NO TRACE	16H15 GUY	18H10 CLIMAX 20H00 BURNING
		11H00 (D) REINE D'UN ÉTÉ	12H20 LE PAPE FRANÇOIS	14H10 FORTUNA	16H20 SAUVAGE	18H15 FORTUNA 20H20 THUNDER ROAD
RÉPUBLIQUE	12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H15 LES FRÈRES SISTERS	16H30 SOFIA	18H10 LES FRÈRES SISTERS	20H20 SHÉHÉRAZADE	
MANUTENTION LUN 24 SEPT		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 TEMPS DES FORÊTS	16H10 PREMIÈRE ANNÉE	18H00  MLLE DE JONCQUIÈRES	20H10 BURNING
		12H00 SAUVAGE	14H00 LE PAPE FRANÇOIS	15H50 FORTUNA	17H50 SHÉHÉRAZADE	20H00 PREMIÈRE ANNÉE
		12H10 CLIMAX	14H00 THUNDER ROAD	15H45 LEAVE NO TRACE	17H50 BLACKKLANSMAN	20H20 LE PAPE FRANÇOIS
		12H00 FORTUNA	14H00 BLACKKLANSMAN	16H30 CLIMAX	18H20 SOFIA	20H00 GUY
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H15 DE CHAQUE INSTANT	18H15 LES FRÈRES SISTERS	20H30 LES FRÈRES SISTERS	
MANUTENTION MAR 25 SEPT		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H15 PREMIÈRE ANNÉE	16H00 (D) DE CHAQUE INSTANT	18H00 BURNING	20H45 PREMIÈRE ANNÉE
		12H00 LEAVE NO TRACE	14H10 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H15 (D) ANATAHAN	18H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H10 (D) SOFIA 21H40 CLIMAX
		12H00 TEMPS DES FORÊTS	14H00 FORTUNA	16H00 THUNDER ROAD	17H45 LEAVE NO TRACE	19H45 THUNDER ROAD 21H30 BLACKKLANSMAN
		12H00 BLACKKLANSMAN	14H30 CLIMAX	16H20 SHÉHÉRAZADE	18H30 (D) GUY	20H30 TEMPS DES FORÊTS
RÉPUBLIQUE		14H00 LE PAPE FRANÇOIS	15H50 LES FRÈRES SISTERS	18H00 (D) SAUVAGE	20H00 LES FRÈRES SISTERS	

N'OUBLIEZ PAS DE SIGNER ET DE FAIRE SIGNER LA PÉTITION POUR LA RÉOUVERTURE, EN SOIRÉE, DU PASSAGE URBAIN V !

MANUTENTION MER 26 SEPT		12H00 FORTUNA	14H10 I FEEL GOOD	16H10 CLIMAX	18H15 Avant-première et Ciné-club AMIN	21H00 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 SHÉHÉRAZADE	14H10 LEAVE NO TRACE	16H20 LES FRÈRES SISTERS	18H40 I FEEL GOOD	20H40 I FEEL GOOD	
		12H00 THUNDER ROAD	14H00 RAFIKI	15H45 LE QUATUOR À CORDES	16H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	19H00 RAFIKI	20H40 LEAVE NO TRACE
		12H00 BLACKKKLANSMAN	14H30 DONBASS	16H45 CAPITAINE MORTEN	18H15 PREMIÈRE ANNÉE	20H10 DONBASS	
RÉPUBLIQUE		14H00 UN PEUPLE ET SON ROI	16H20 LE PAPE FRANÇOIS	18H20 LIBRE	20H20 UN PEUPLE ET SON ROI		
MANUTENTION JEU 27 SEPT		12H00 DONBASS	14H20 I FEEL GOOD	16H20 LE TEMPS DES FORÊTS	18H20 SHÉHÉRAZADE	20H30 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 CLIMAX	14H00 Bébé FORTUNA	16H10 LEAVE NO TRACE	18H15 DONBASS	20H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	
		12H10 RAFIKI	14H00 LE PAPE FRANÇOIS	15H50 LIBRE	17H45 RAFIKI	19H30 PREMIÈRE ANNÉE	21H15 THUNDER ROAD
		12H00 LEAVE NO TRACE	14H00 BURNING	16H45 MLLE DE JONCQUIÈRES	19H00 I FEEL GOOD	21H00 CLIMAX	
RÉPUBLIQUE		12H00 UN PEUPLE ET SON ROI	14H20 LES FRÈRES SISTERS	16H40 PREMIÈRE ANNÉE	18H30 UN PEUPLE ET SON ROI	20H45 BLACKKKLANSMAN	
MANUTENTION VEN 28 SEPT		12H00 LE PAPE FRANÇOIS	13H50 I FEEL GOOD	15H50 LIBRE	18H00 Rencontre MLLE DE JONCQUIÈRES	21H00 CLIMAX	
		12H00 LIBRE	14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H15 RAFIKI	18H00 I FEEL GOOD	20H00 THUNDER ROAD	21H45 I FEEL GOOD
		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H15 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H20 FORTUNA	18H30 WOMAN AT WAR	20H30 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 RAFIKI	13H40 CLIMAX	15H30 PREMIÈRE ANNÉE	17H15 LE TEMPS DES FORÊTS	19H15 LEAVE NO TRACE	21H15 BLACKKKLANSMAN
RÉPUBLIQUE		13H45 UN PEUPLE ET SON ROI	16H00 DONBASS	18H20 UN PEUPLE ET SON ROI	20H40 DONBASS		
MANUTENTION SAM 29 SEPT	10H30 Rencontre LE CERVEAU DES ENFANTS	13H00 LES FRÈRES SISTERS	15H20 I FEEL GOOD	17H20 LES FRÈRES SISTERS	19H45 I FEEL GOOD	21H45 LES FRÈRES SISTERS	
	12H00 FORTUNA	14H00 LE TEMPS DES FORÊTS	16H00 THUNDER ROAD	17H50 LEAVE NO TRACE	20H00 LE PAPE FRANÇOIS	21H50 I FEEL GOOD	
	12H00 PREMIÈRE ANNÉE	13H50 CLIMAX	15H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H00 PREMIÈRE ANNÉE	19H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	22H00 CLIMAX	
	11H45 SHÉHÉRAZADE	13H50 LIBRE	15H45 CAPITAINE MORTEN	17H20 BURNING	20H15 RAFIKI	21H50 LEAVE NO TRACE	
RÉPUBLIQUE		13H30 BLACKKKLANSMAN	16H00 UN PEUPLE ET SON ROI	18H20 DONBASS	20H40 UN PEUPLE ET SON ROI		
MANUTENTION DIM 30 SEPT	10H45 (D) LE QUATUOR À CORDES	11H45 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H00 I FEEL GOOD	16H10 LE PAPE FRANÇOIS	18H10 LES FRÈRES SISTERS	20H30 I FEEL GOOD	
		11H30 LES FRÈRES SISTERS	13H45 FORTUNA	15H50 LES FRÈRES SISTERS	18H15 I FEEL GOOD	20H15 PREMIÈRE ANNÉE	
	10H45 CAPITAINE MORTEN	12H15 THUNDER ROAD	14H00 LEAVE NO TRACE	16H10 LE TEMPS DES FORÊTS	18H15 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H30 LEAVE NO TRACE	
		12H00 LIBRE	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H50 DONBASS	18H10 RAFIKI	19H45 BURNING	
RÉPUBLIQUE		11H45 BLACKKKLANSMAN	14H20 UN PEUPLE ET SON ROI	16H40 (D) CERVEAU DES ENFANTS	18H30 UN PEUPLE ET SON ROI	20H45 CLIMAX	
MANUTENTION LUN 1^{er} OCT		12H00 PREMIÈRE ANNÉE	14H00 I FEEL GOOD	16H00 PREMIÈRE ANNÉE	17H50 I FEEL GOOD	20H10 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 DONBASS	14H20 LES FRÈRES SISTERS	16H40 LE PAPE FRANÇOIS	18H40 LEAVE NO TRACE	20H45 LIBRE	
		12H00 RAFIKI	13H40 UN PEUPLE ET SON ROI	16H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H10 LES FRÈRES SISTERS	20H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	
		12H00 BURNING	14H45 THUNDER ROAD	16H30 SHÉHÉRAZADE	18H40 CLIMAX	20H30 FORTUNA	
RÉPUBLIQUE		14H00 BLACKKKLANSMAN	16H30 RAFIKI	18H10 UN PEUPLE ET SON ROI	20H30 DONBASS		
MANUTENTION MAR 2 OCT		12H00 I FEEL GOOD	14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H45 LES FRÈRES SISTERS	18H00 LIBRE	20H00 PREMIÈRE ANNÉE	21H50 (D) THUNDER ROAD
		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H15 RAFIKI	15H50 BURNING	18H40 (D) FORTUNA	20H50 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 (D) SHÉHÉRAZADE	16H15 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H20 LE PAPE FRANÇOIS	20H10 RAFIKI	21H45 CLIMAX
		12H00 LEAVE NO TRACE	14H00 LE TEMPS DES FORÊTS	16H00 LEAVE NO TRACE	18H00 BLACKKKLANSMAN	20H30 I FEEL GOOD	
RÉPUBLIQUE		13H45 DONBASS	16H00 UN PEUPLE ET SON ROI	18H15 DONBASS	20H30 UN PEUPLE ET SON ROI		

Prochain ciné-club : *Allemagne année zéro* de Roberto Rossellini présenté par Frédérique Hammerli dans le cadre du Parcours de l'art le mercredi 10 octobre à 18h15.

MANUTENTION MER 3 OCT		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 AMIN	16H00 UN PEUPLE ET SON ROI	18H20 SAVEUR DES RAMEN	20H15 Rencontre avec le réalisateur WINE CALLING	
		12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H20 NOS BATAILLES	16H15 ... OURS	17H15 CAPTAIN...	18H45 CHRIS THE SWISS	20H30 AMIN
		12H00 LE PAPE FRANÇOIS	14H00 SAVEUR DES RAMEN	15H50 DONBASS	18H10 CLIMAX	20H15 NOS BATAILLES	
		12H00 LEAVE NO TRACE	14H00 CHRIS THE SWISS	15H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H00 LES FRÈRES SISTERS	20H20 RAFIKI	
RÉPUBLIQUE			14H00 PREMIÈRE ANNÉE	15H50 I FEEL GOOD	18H00 PREMIÈRE ANNÉE	20H00 I FEEL GOOD	
MANUTENTION JEU 4 OCT		12H00 AMIN	13H50 CLIMAX	15H50 NOS BATAILLES	17H50 AMIN	19H40 PREMIÈRE ANNÉE	21H30 I FEEL GOOD
		12H00 NOS BATAILLES	14H00 BURNING		17H00 I FEEL GOOD	19H10 CHRIS THE SWISS	21H00 BLACKKLANSMAN
		12H10 SAVEUR DES RAMEN	14H00 DONBASS	16H20 LEAVE NO TRACE	18H20 UN PEUPLE ET SON ROI	20H45 LEAVE NO TRACE	
		12H10 RAFIKI	13H50 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H00 LE PAPE FRANÇOIS	17H50 RAFIKI	19H30 SAVEUR DES RAMEN	21H15 DONBASS
RÉPUBLIQUE		12H00 UN PEUPLE ET SON ROI	14H15 CHRIS THE SWISS	16H00 LES FRÈRES SISTERS	18H15 LIBRE	20H15 LES FRÈRES SISTERS	
MANUTENTION VEN 5 OCT		12H00 CLIMAX	14H00 LE PAPE FRANÇOIS	16H00 AMIN	17H45 (D) WOMAN AT WAR	19H45 AMIN	21H30 LES FRÈRES SISTERS
		12H00 LE TEMPS DES FORÊTS	14H00 I FEEL GOOD	16H00 PREMIÈRE ANNÉE	17H50 NOS BATAILLES	19H45 I FEEL GOOD	21H45 LEAVE NO TRACE
		12H00 LIBRE	14H00 SAVEUR DES RAMEN	15H50 CHRIS THE SWISS	17H40 SAVEUR DES RAMEN	19H30 UN PEUPLE ET SON ROI	21H50 RAFIKI
		12H00 BURNING	14H50 NOS BATAILLES	16H45 LEAVE NO TRACE		19H00 DONBASS	21H15 BLACKKLANSMAN
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H20 RAFIKI	18H00 LES FRÈRES SISTERS	20H20 MLLE DE JONCQUIÈRES		
MANUTENTION SAM 6 OCT	10H30 Carte blanche IMCA EN CIRCUIT COURT		14H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	16H10 RAFIKI	18H00 Rencontre CHRIS THE SWISS	20H40 NOS BATAILLES	
	10H30 CAPITAINE MORTEN	12H00 LES FRÈRES SISTERS	14H15 AMIN	16H00 NOS BATAILLES	18H10 I FEEL GOOD	20H10 AMIN	22H00 I FEEL GOOD
	11H00 LA CHASSE À L'OURS	12H00 SAVEUR DES RAMEN	13H50 PREMIÈRE ANNÉE	15H40 LEAVE NO TRACE	17H45 UN PEUPLE ET SON ROI	20H00 LEAVE NO TRACE	22H00 CLIMAX
	10H30 LIBRE	12H30 BLACKKLANSMAN	15H00 UN PEUPLE ET SON ROI		17H20 MLLE DE JONCQUIÈRES	19H30 SAVEUR DES RAMEN	21H15 DONBASS
RÉPUBLIQUE		14H00 DONBASS	16H20 LES FRÈRES SISTERS	18H40 PREMIÈRE ANNÉE	20H30 LES FRÈRES SISTERS		
MANUTENTION DIM 7 OCT	10H30 RAFIKI	12H10 LES FRÈRES SISTERS	14H30 NOS BATAILLES	16H30 I FEEL GOOD	18H30 AMIN	20H20 I FEEL GOOD	
	10H30 CAPITAINE MORTEN	12H00 PREMIÈRE ANNÉE	14H00 AMIN	15H45 BURNING	18H30 NOS BATAILLES	20H30 UN PEUPLE ET SON ROI	
	10H30 LE PAPE FRANÇOIS	12H20 LIBRE	14H15 UN PEUPLE ET SON ROI	16H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	18H40 LEAVE NO TRACE	20H45 CHRIS THE SWISS	
	10H30 LE TEMPS DES FORÊTS	12H30 DONBASS	14H45 SAVEUR DES RAMEN	16H30 LA CHASSE À L'OURS	17H30 SAVEUR DES RAMEN	19H15 RAFIKI	20H50 CLIMAX
RÉPUBLIQUE		12H00 MLLE DE JONCQUIÈRES	14H10 LEAVE NO TRACE	16H15 PREMIÈRE ANNÉE	18H00 LES FRÈRES SISTERS	20H15 DONBASS	
MANUTENTION LUN 8 OCT		12H10 AMIN	14H00 LES FRÈRES SISTERS	16H15 UN PEUPLE ET SON ROI	18H30 NOS BATAILLES	20H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	
		12H00 NOS BATAILLES	14H00 Bébé I FEEL GOOD	16H00 DONBASS	18H20 I FEEL GOOD	20H20 PREMIÈRE ANNÉE	
		12H10 SAVEUR DES RAMEN	14H00 BLACKKLANSMAN	16H30 SAVEUR DES RAMEN	18H20 RAFIKI	20H00 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 UN PEUPLE ET SON ROI	14H20 LIBRE	16H20 CHRIS THE SWISS	18H10 LES FRÈRES SISTERS	20H30 AMIN	
RÉPUBLIQUE		13H50 LEAVE NO TRACE	15H50 (D) LE TEMPS DES FORÊTS	17H50 BURNING	20H40 CLIMAX		
MANUTENTION MAR 9 OCT		12H00 UN PEUPLE ET SON ROI	14H15 LES FRÈRES SISTERS	16H30 NOS BATAILLES	18H30 MLLE DE JONCQUIÈRES	20H40 NOS BATAILLES	
		12H00 DONBASS	14H20 AMIN	16H10 PREMIÈRE ANNÉE	18H00 AMIN	19H50 I FEEL GOOD	21H45 RAFIKI
		12H00 LIBRE	14H00 (D) BURNING	16H45 SAVEUR DES RAMEN	18H30 DONBASS	20H50 LES FRÈRES SISTERS	
		12H00 I FEEL GOOD	14H00 RAFIKI	15H40 CLIMAX	17H30 (D) LE PAPE FRANÇOIS	19H20 SAVEUR DES RAMEN	21H00 CHRIS THE SWISS
RÉPUBLIQUE		14H00 CHRIS THE SWISS	15H45 UN PEUPLE ET SON ROI	18H00 (D) BLACKKLANSMAN	20H30 LEAVE NO TRACE		

A.F.I.V.I.
Apprenez l'italien !
 avec l'Association
 d'Amitié Franco-Italienne
 de Villeneuve-lès-Avignon

Reprise des cours 17 septembre 2018

- Cours de langue 4 niveaux, professeur diplômé
- Cours de conversation, même professeur
- Comité de lecture, (accès médiathèque St-Pons)
- Voyages, visites et conférences,
- Rencontres festives.

06 67 75 93 17
 06 60 48 20 25

afivi30400@gmail.com
www.afivi.fr

J A L M A L V

Vous disposez d'un peu de temps.
 Vous désirez vivre une aventure
 humaine enrichissante.

**Devenez accompagnant bénévole
 auprès de personnes
 en fin de vie.**

Une équipe avec l'aide d'un
 psychologue vous soutiendra dans
 votre accompagnement.

Pour tous renseignements :
 06.11.96.64.72 / 04.90.40.87.60
Jalmalvavignonca@gmail.com

IL institut des
 langues

**Le DIF c'est bientôt fini!
 Ne perdez pas vos droits acquis**

Utilisez vos heures DIF/CPF
 pour financer votre formation
 en langues: anglais, espagnol,
 italien, allemand, français,
 chinois, russe, portugais...

Contactez-nous pour un bilan gratuit
 78, Rue Guillaume Puy -84000- Avignon
 105 rue Pierre Bayle -84000- Avignon Agroparc
 Tel: 04 90 85 00 05
 E-mail: contact@anglaisavignon.fr
 Site web: avignon.idlangues.fr

AVIGNON
 ARTS
 CONTEMPORAINS

**Connaissez-vous ?
 Toutes les informations
 des arts visuels d'Avignon
 et sa région !**

www.avignon-arts-contemporains.com est un nouveau site internet regroupant les acteurs liés aux arts visuels de la ville d'Avignon et de sa périphérie. Il a été conçu pour développer la promotion de l'art et des artistes contemporains, créer des ponts entre amateurs et professionnels ainsi qu'entre les différentes associations réparties sur notre territoire. Il a aussi pour objectif de centraliser l'information artistique en se positionnant comme véritable carrefour territorial dans le champ des arts visuels et de devenir un point d'ancrage et de référence en la matière.

L'intérêt du Portail des arts visuels est de mettre à disposition une information globale accessible « en un seul clic » : l'actualité des musées municipaux et privés, espaces d'art, fondations, collections, fonds de dotation, galeries, artistes, métiers d'art, formations et cours/stages/ateliers pour le public, informations sur le statut d'artiste, appels à projets et soutien à la création. Ce projet a été porté par un collectif de huit associations d'Avignon œuvrant pour la vie culturelle de la ville.

**VIDÉO
 EN
 POCHE**

des films sur votre clé USB !

Le principe est simple : vous venez à la caisse du cinéma avec votre clé USB (ou autre support amovible) et on vous copie dessus le film de votre choix pour 5€. Le film est à vous, sans limite de temps et sans protection technique, en résolution équivalente au DVD ou même en HD quand c'est possible. Les fichiers sont lisibles sur n'importe quel ordinateur (nous recommandons le lecteur VLC), mais aussi sur les Freebox, de nombreuses TV et autres boîtiers multimedia.

Le catalogue des films disponibles (plus de 200 titres) est consultable au cinéma ou visible en ligne sur :
www.videoenpoche.info



En collaboration avec **Le Point de Capiton**.
Séance unique le samedi 22 septembre à 10h30, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Martine Deyres. Rencontre animée par Simone Molina, présidente du Point de Capiton.

LE SOUS-BOIS DES INSENSÉS, UNE TRAVERSÉE AVEC JEAN OURY

Martine DEYRES France 2015 1h29

« Mille malades dans la nature ! Après guerre, il n'y avait plus rien. Alors je suis resté. Et un jour j'ai pris tous les malades que j'avais et on est partis sur la route. Et j'ai trouvé le château, ici, au mois d'avril 1953. Ça va faire soixante ans que je suis là... Voilà, une vieille histoire. Alors moi qui n'aimais pas la campagne, j'étais servi ».

Il est vrai que pendant la guerre, et même après, la priorité n'était pas de « reconstruire » les « fous » qui avaient été jetés sur les routes, quand ils n'étaient pas morts de faim... Jean Oury raconte comment depuis qu'il a investi le Château de La Borde, à Cour-Cheverny il a participé à une vision et une mise en expérience plus humaine de la prise en compte de ces « fous ».

Faut dire qu'au départ tout était à inventer, rien n'était gagné, une seule voiture pour assurer le transport, le village le plus proche est à 4 km, le personnel soignant manque de moyen... Ce sont pourtant à partir de ces difficultés que Oury et son équipe développeront les principes de la psychothérapie institutionnelle : soignants et patients se réunissent en commission pour prendre en charge l'ensemble des questions matérielles du lieu de soin.

Par la richesse simple de ses mots, la douceur de sa voix, par la délicatesse de sa présence, il transmet avec évidence la complexité d'une pensée toujours élaborée au plus proche d'une pratique clinique quotidienne, accessible à chacun car jamais figée dans un savoir théorique. Colères, humour et impertinence alternent tout au long de ces entretiens passionnants, tournés peu avant sa mort, le 15 mai 2014. Témoignage précieux d'un des acteurs majeurs de la psychiatrie du xx^e siècle, ce film nous invite à partager la qualité d'une rencontre dont les enjeux excèdent de toute part le champ clinique et nous rappelle à une essentielle reconquête d'humanité.

(D'après Arnaud Lambert, *Tenk*)



À noter : Le même jour auront lieu deux autres rendez-vous du Point de Capiton à l'Isle sur la Sorgue :

14h30 : Assemblée générale du Point de Capiton à La Fabrique
18h30 : nous recevrons Pascale Hassoun à la **Librairie Le passeur de l'Isle**, pour son ouvrage *Un dragon sur le Divan* (éditions Eres).



En collaboration avec la **Ligue de l'enseignement**.
Séance unique le jeudi 20 septembre à 18h00 suivie d'une **discussion avec des membres de la Ligue 84**.
Vente des places à partir du 10 septembre.

À VOIX HAUTE LA FORCE DE LA PAROLE

Stéphane DE FREITAS et Ladj LY France 2016 1h39

« La parole c'est une arme, c'est quelque chose qui me permet de me défendre. » dit un garçon du film...

Ça se passe dans le 93. Le Neuf Trois selon la novlangue. Il y a quelques années, Stéphane de Freitas, le réalisateur du film, lui-même originaire d'une famille portugaise installée dans cette banlieue dont il aime la diversité, découvre brutalement en déboulant dans les beaux quartiers de l'Ouest parisien qu'il va lui falloir apprendre à s'exprimer pour qu'on l'accepte et qu'on l'écoute... De son expérience est née la coopérative Indigo, à l'origine du concours « Eloquentia* » qui rassemble chaque année des jeunes de Seine-Saint-Denis, issus de tous milieux, âgés de 18 à 30 ans, étudiants ou non. Chaque année une centaine de candidats se lancent dans l'aventure et se préparent à la finale avec l'aide d'une poignée de professionnels, slameurs, avocats, théâtres...

Son film suit la promotion de 2015 tout au long de la préparation jusqu'au concours...

Qu'il est difficile au début de se lancer ! Oser ses premières phrases, affirmer un point de vue personnel, s'ouvrir aux autres, faire surgir du fond de soi une sincérité qui semble impudique, passer outre la crainte du ridicule... Les débuts sont timides et les exercices maladroits. Puis, à mesure que chacun se laisse apprivoiser, la peur s'estompe, le spectacle de la fragilité de ses alter ego aide à l'indulgence vis-à-vis de ses propres faiblesses et peu à peu la parole se libère. On s'interpelle, on argumente, on plaide... Tous prennent de l'assurance, les phrases viennent mieux, le plaisir de jouer avec les mots s'installe et de notre côté de l'écran, on jubile. Au bout du chemin, un des participants sera couronné « Meilleur orateur du 93 », mais tous seront sortis de ce qu'ils croyaient être leurs limites, apprenant à connaître les autres en commençant par mieux se connaître eux-mêmes...

Plus le film avance et plus on prend goût et plaisir aux mots chargés du sens de toutes ces vies qui s'en emparent dans un processus d'émancipation excitant en diable : rap, slam, poésie, joutes verbales, jeux de rôle... tous les moyens sont bons pour apprendre à structurer sa pensée, dompter ses gestes, gérer son stress et ne plus avoir peur d'affronter les autres, d'affronter sa propre vie. Quelle émotion !

* La Ligue 84 va mettre en place des projets Eloquentia dans le Vaucluse.
Pour en savoir plus : educationculture@laligue84.org



Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation

Avignon Ouest salle Mérindol
Montfavet salle Rex
Orange Centre Ameos

06 62 17 09 64

www.tai-chi-avignon-vauclose.fr

RENTRÉE TOUTE L'ANNÉE À PARTIR DU
17 SEPTEMBRE

ITCCA Avignon Vaucluse

Initiations

GRATUITES

Samedi 8 et 9h30

15 septembre 11h30

Rendez-vous salle Mérindol
15 rue Mérindol Avignon

Le Secours Catholique recherche des bénévoles pour son Accueil de jour d'Avignon.

Plusieurs missions sont proposées: accès aux services petits déjeuners et hygiène, secrétariat, logistique, domiciliation des personnes sans domicile stable, orientation et accompagnement dans l'accès aux droits des personnes...

Vous êtes intéressés ? Vous avez des questions ?

Contactez-nous au
04.90.80.69.30



VOTRE PUBLICITÉ dans la gazette
06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

Les 4, 5, 6, 11, 12 et 13
Octobre à 20 h
et les 7 et 14 Oct. à 16 h

J'ENTRERAI DANS TON SILENCE

SUCCÈS
FESTIVAL
2018

Textes de
Hugo HORIOT
& Françoise LEFÈVRE

Adaptation / mise en scène
Serge BARBUSCIA

Musique originale Éric CRAVIATTO

Avec Camille CARRAZ, Fabrice LEBERT et Serge BARBUSCIA

... « J'ai 3 ans, je ne parle pas, et vous n'entendrez aucun mot sortir de ma bouche »...

PRESSE

« Coup de cœur Gilles Costaz Le Masque et la plume France Inter »

...Emouvant, intense, bouleversant, éprouvant, démentiel de vérité, avec trois acteurs splendides littéralement « habités » par leurs rôles, cette pièce donne la parole à ceux que l'on ne veut pas entendre... Arts-Spectacles.com - Danielle Dufour-Verna

...La puissance du théâtre est d'être là où on ne l'attend pas. Un bon spectacle fait parfois avancer plus vite que de mauvais discours, à vous de vérifier ! ...

Boite à culture - Céline Zug

« Fabrice Lebert endosse avec force le rôle difficile de l'enfant autiste »

Dauphiné Libéré - Sonia Garcia Tahar

« on est conquis par cet hymne à la vie »

La Tribune - Laure Ostwalt

« il fallait le talent de Serge Barbuscia pour oser cette prise de risque »

Regard - Fanny Inesta

« sans pathos aucun, Camille Carraz joue le rôle d'une mère remplie d'amour »

Le bruit du Off - Béatrice Stopin

Réservations : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - www.theatredubalcon.org





Eric KHOO

Japon/Singapour 2018 1h30 **VOSTF**
avec Takumi Saitoh, Seiko Matsuda,
Tsuayoshi Ihara, Jeannette Aw Ee-Ping...
Scénario de Tan Fong Cheng
et Wong Kim Hoh

On ne compte plus les films qui nous ont régalez et dont on parle avec gourmandise, que l'on revoit jusqu'à plus soif, qui épicient nos existences. La liste est longue, des films qui mettent les petits plats dans les grands, dont la simple évocation vous met les papilles gustatives en émoi – du divin repas préparé par Stéphane Audran dans *Le Festin de Babette* jusqu'aux délicieux dorayakis préparés par la mamie des *Délices de Tokyo*. Et justement, s'il y a bien un continent qui excelle dans l'art de rendre son cinéma savoureux, c'est l'Asie. Qu'il soit de Hong-Kong ou de Taïwan, de Chine ou du Japon, le cinéma asiatique sait mieux que les autres faire saliver, transformer un simple repas de famille ou entre amis en un indispensable ingrédient culturel. Le singapourien Eric Khoo nous en donne une nouvelle preuve avec *La Saveur des ramen*, qui ne déroge pas à la règle des gourmandises tout en brassant, avec une belle densité romanesque, aussi bien la vie personnelle de ses personnages, leurs

secrets d'enfance, leurs intimités touchantes, que l'histoire de Singapour et de ses rapports avec le Japon. Le récit mêle avec adresse, une pincée de tendresse et beaucoup de générosité, les traumatismes issus de la guerre, l'évocation muette de la transmission comme une possible rédemption et la nostalgie des souvenirs émerveillés d'un petit garçon, des madeines de Proust évoquant aussi bien des plats que des rituels, comme ces pique-niques au East Coast Park à dévorer du poulet au curry. *La Saveur des ramen* est fait de ces instants magiques, il y est autant question de l'attachement à des goûts qu'aux liens indéfectibles à une mère.

Le jeune Masato travaille aux côtés de son père, dans un restaurant japonais spécialisé dans les ramen (des pâtes mijotées dans un bouillon de viande ou de poisson). Et il faut bien l'avouer : si le paternel, en vrai Maître, porte à des sommets insoupçonnés l'art délicat d'accommoder les nouilles, au point que les vrais amateurs font pendant des heures la queue devant sa gargote, Masato, malgré un incontestable savoir-faire, ne met pas tout son cœur à l'ouvrage. Bon faiseur, dirait-on, mais visiblement écrasé par la stature d'un père qui a, depuis son veuvage, perdu goût à la vie, inac-

cessible, muré dans les souvenirs.

La mort brutale de ce père fait de Masato un orphelin bancal, qui ne connaît rien de la moitié maternelle de sa famille. Où sont ses oncles, ses tantes, ses grands-parents ? Pourquoi sa mère a-t-elle toujours gardé le mystère sur son enfance ? Il manque une pièce au puzzle. Masato décide alors de suivre le fil d'Ariane de ses origines et part pour Singapour. Singapour où ses parents se sont rencontrés. Singapour où il a vécu sa petite enfance et qui l'assaille de réminiscences gourmandes (notamment l'exceptionnel bouillon que préparait son oncle). Il y découvre que la belle et tragique histoire d'amour de ses parents, au travers de la nourriture, s'ancre dans les rivalités et la difficile (l'impossible ?) réconciliation entre deux pays que la Seconde Guerre mondiale a séparés : le Japon, pays natal du père de Masato, et Singapour, dont est originaire sa mère.

Masato va fusionner le souvenir d'un père et d'une mère qui s'aimaient en créant une soupe cosmopolite et universelle, l'exacte combinaison du plat populaire japonais et de son équivalent singapourien (la soupe bak kut teh), un plat, en somme, pour abolir les rivalités et les frontières.

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



Les Amis de L'Humanité 84

Mercredi 3 octobre à 18h30, salle de l'antichambre, à la Mairie d'Avignon.

conférence-débat :

Où va le modèle « chinois » ?

La Chine est toujours dirigée par un parti communiste-parti unique. Ce qui ne semble pas l'empêcher de mener une politique économique ressemblant à s'y méprendre à un capitalisme particulièrement agressif. Où est l'anomalie ?

Tony Andreani, philosophe, chercheur, spécialiste de la Chine contemporaine interroge cette contradiction, réelle ou apparente, du développement chinois.

COMPAGNIE FRACTION

Ouverture d'un atelier théâtre en octobre.

Direction : Jean-François Matignon et Thomas Rousselot.
Réunion d'informations fin septembre au Théâtre des Carmes.

CRÉATION 2018

les 8 et 9 novembre
au Théâtre des Carmes.

LE POINT DU JOUR

Chapitre 1 : Le pont franchi, les fantômes vinrent à sa rencontre. Conception et mise en scène : Jean-François Matignon. Renseignements : 06 86 27 98 40

Séance unique le mercredi 19 septembre à 20h10 En collaboration avec le Café des sciences.

La séance sera suivie d'une discussion avec **Daniel Heuer**, directeur de Recherche du CNRS au Laboratoire de physique subatomique et de cosmologie de Grenoble. Il est spécialiste du nucléaire de génération IV et auteur de *Nucléaire quels scénarios pour le futur*, écrit avec Michel Chatelier, Patrick Criquel et Sylvestre Huet (journaliste à Libération). Vente des places à partir du 10 septembre.

THORIUM, LA FACE GÂCHÉE DU NUCLÉAIRE



Myriam TONELOTTO
France 2015 1h45

Si le nucléaire n'avait pas été inventé pour bombarder Hiroshima ou propulser la marine militaire, à quoi ressembleraient nos réacteurs ? Si d'emblée on avait pensé l'énergie atomique pour le civil, pour fournir énergie et chaleur, avec pour but d'épauler la montée en puissance de l'éolien et du solaire plutôt que de l'étouffer ? Si les réacteurs avaient été conçus pour être sûrs par eux-mêmes, au lieu de reposer sur un empilement de dispositifs de sécurité ? Si l'enjeu avait été non pas de produire du plutonium, mais de ne PAS en produire ?

Et bien, nos réacteurs seraient sans doute des réacteurs à sels fondus de Thorium. Tchernobyl et Fukushima seraient restés des points anonymes sur la carte. Le monde moderne aurait délaissé charbon et hydrocarbures et le changement climatique serait de la science fiction. Si... Sauf qu'entre ces « si » et nous, il y aura eu la seconde guerre mondiale, la guerre froide, la guerre économique, les guerres du pétrole... Mort-nés dans les années 40, enterrés en 73, les réacteurs à sels fondus refont surface, portés par les seuls chercheurs, loin de l'industrie de l'armement et à l'écart de l'industrie nucléaire conventionnelle. De là à dire qu'ils joueront un rôle cette fois...

Pourquoi une technologie qui, selon le CNRS de Grenoble, le MIT de Boston ou encore l'Université de Kyoto, aurait laissé Three Mile Island, Tchernobyl et Fukushima à leur paisible anonymat provincial, n'existe toujours pas ? Pourquoi un réacteur qui assurerait nos besoins énergétiques tout en nous épargnant les tonnes de déchets qui hypothèquent notre futur, a-t-il échoué à percer ? Depuis sa naissance, l'industrie nucléaire s'est ingéniée à nous présenter ses trouvailles successives comme autant de miracles de la physique, à même d'assurer à l'humanité une énergie aussi inépuisable que bon marché. La réalité s'est avérée autrement compliquée. Alors, que penser de ce soudain nouvel intérêt pour les réacteurs nucléaires à sels fondus ? Faux-nez d'une industrie nucléaire en déroute ou réelle alternative ?

Thorium, la face gâchée du nucléaire explore les réponses à cette énigme. Une enquête où se croisent militaires, politiques, affairistes, industriels et scientifiques dans une partie de poker menteur qui dure depuis 70 ans. Une partie où se succèdent cartes jouées et cartes dissimulées, entre course à l'armement, intérêts financiers, aveuglement politique et résignation des chercheurs. Une partie jouée avec les jetons des citoyens, où « sécurité » ne fut qu'un mot pour bluffer la tablee...



LIBRE

Film documentaire de Michel TOESCA
France 2018 1h40
avec l'incroyable Cédric Herrou et tous
les résistants de la Roya Citoyenne...

C'est le portrait en action d'un simple paysan producteur d'olives, Cédric Herrou, qui ne se voyait pas vraiment délinquant multirécidiviste et abonné aux tribunaux, un homme qui avait simplement accroché au cœur un sens inébranlable de la solidarité. Il se trouve que sa vallée et son village de Breil-sur-Roya, autrefois totalement inconnus du grand public, accrochés à la frontière italienne, constituent un des passages empruntés par les migrants venant d'Italie en quête d'une vie meilleure. Cédric Herrou commence à en aider quelques-uns, leur offrant une étape sur leur long périple. Le terrain est grand, ils sont de plus en plus nombreux, puis comme il faut aller vers les grandes villes pour faire les démarches administratives, il les aide aussi à voyager massivement par train vers Nice ou Marseille. Depuis, comme nombre de ses compagnons et bien qu'en principe le délit de soli-

darité n'existe pas, il est poursuivi par la justice. Mais alors que certains renoncent quand les premières amendes ou gardes à vue tombent, lui ne se laisse pas intimider, galvanisé par des soutiens toujours plus importants et une reconnaissance médiatique dont il se serait bien passé parfois, allant jusqu'à un article du New York Times.

Le réalisateur Michel Toesca est un ami et voisin, qui a quitté Paris pour son petit coin de paradis, et face aux aventures et déboires de son ami, il a décidé depuis deux ans de le suivre et de raconter ses luttes. Et c'est tout simplement

drôle, galvanisant, ça vous emporte le cœur et vous fait dire que tout, malgré la justice toujours du même côté, malgré les politiques de plus en plus contaminées par les idées d'extrême droite, tout est néanmoins encore possible.

PS : le 6 juillet dernier, le Conseil constitutionnel a consacré « le principe de fraternité », au nom duquel une aide désintéressée au « séjour irrégulier » des étrangers ne saurait être passible de poursuites. « Une grande victoire, un rappel aux valeurs de la France » pour Cédric Herrou.



théâtre, danse, concerts, expositions...

★
★
★
**C'EST PAS DU
LUXE!**
LE FESTIVAL

LA FONDATION ABBÉ PIERRE
LA GARANCE
LE VILLAGE

entrée libre

Du vendredi 21
au dimanche 23 septembre
dans de nombreux lieux
de la ville d'Avignon

Plus de
50 projets artistiques
dont...

à la Fabrica
musique ombres et images
PERFORMANCE COLLECTIVE ORAP
vendredi 21 septembre

Entrée libre, dans la limite des places disponibles
Réservation indispensable > lagarance.com

20 h 30

chanson française
GAUVAIN SERS
samedi 22 septembre

tarif 15 € minima sociaux 3 €

20 h 30

square Agricol Perdiguier
chanson

CLÔTURE FESTIVE
dimanche 23 septembre
17 h

Avec le soutien de la Ville d'Avignon
d'Emmaüs France et du Ministère de la Culture

cestpasduluxe.fr

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
PHOTO CHRISTOPHE LOISEAU
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE !

Projections du vendredi 21 au dimanche 23 septembre suivies de discussions.

Créé en 2012, à l'initiative du **Village**, de **La Garance**, scène nationale de **Cavaillon**, et la **Fondation Emmaüs**, le festival pose cette année ses valises à Avignon. Le nom donné à ce festival n'est pas un hasard : l'accès à la pratique artistique ne doit pas être un luxe réservé aux personnes les plus favorisées mais être celui de tout un chacun. Donner à tous la possibilité de créer, de se découvrir et d'inventer, tel est l'objectif du festival *C'est Pas du Luxe* ! Vous pourrez ainsi assister à 44 projets artistiques nés de la rencontre entre artistes et personnes en situation de précarité, avec des spectacles de théâtre et de danse, des expositions, des films, concerts, performances, des débats... Plus d'infos : www.cestpasduluxe.fr ou contact@cestpasduluxe.fr



LE SAMEDI 22 À 14H00

O BROTHER LOOK MON ROYOM !

Réalisé à Saint Denis - en cours de montage : entre 1h00 et 1h30.
C'est un film qui parle de la condition des SDF de la Réunion. Entre documentaire et vision poétique, le film est ancré dans la réalité de la Boutique Solidarité et est une métaphore engagée d'un groupe de SDF qui s'efforcent par le cinéma de marquer les consciences sur leur condition de vie.



LE VENDREDI 21 À 18H00 COURTS MÉTRAGES

Durée totale : 54mn

ZAMA KING

Réalisé à Paris - 20mn.
Les ateliers « Zama King » ont été initiés par le réalisateur Philippe Lacôte.
Vous pourrez voir trois courts métrages : *Notre vie*, *Mon parcours* et *La course de la réussite*. Chacun raconte une partie des parcours personnels des réalisateurs, récits autobiographiques prenant pour point de départ leur arrivée en France, racontant les obstacles surmontés.

SI SEULEMENT

Réalisé à Paris - 14mn.
Dix apprentis cinéastes ont tirés les fils d'un récit autour du temps, de la solitude et de la peur, des thématiques choisies par les réalisateurs. C'est à partir de ce fil rouge qu'ils ont interviewé, enregistré et filmé des morceaux de vie du centre. À la fois drôle et touchant, le film est une véritable réussite.

ARRIVÉ ?

Réalisé à Strasbourg - 20mn.
Les pieds dans la neige, visages d'une beauté grave, les sapins des Vosges, un bureau dans les bois. Parcours onirique de jeunes venus de loin.
Des mineurs non accompagnés rejouent non sans humour des étapes de leur arrivée en France jusqu'à leurs 18 ans, lorsqu'ils formuleront une demande de titre de séjour, avec ou sans succès.



FOLIE DOUCE SUR TRONCHES DE VIE

Réalisé à La Grand'Combe - 27mn.
Une villa de rêve dans les Cévennes. Ils sont 8... 3 hommes et 5 femmes. Ils sont 8... plus si jeunes. Ils sont 8... malgré leurs différences ils ont appris à vivre ensemble. Ils sont 8... et vous ? Combien serez-vous à venir les voir ? Qui sera votre préféré ?

LE DIMANCHE 23 À 14H00 L'ODYSSÉE

Réalisé à Gagny
en cours de montage : 1h00.
Au travers du récit antique de l'aventure d'Ulysse, se racontent en parallèle, les grands voyages qu'ont parcourus trois personnes accueillies à la Boutique Solidarité de Gagny.

LE DIMANCHE 23 À 11H00 COURTS MÉTRAGES

Durée totale : 52mn

CINEMMAÛS

Réalisé à Marseille - 25mn.
La science-fiction et l'anticipation sont les genres qui nous inspirent, les utopies et contre-utopies servent à trouver des solutions fantasmagoriques aux questions bien réelles auxquelles les compagnons sont quotidiennement confrontés : l'exil, le travail, la précarité, la frontière...
Le ton est drôle et décalé, poétique et grinçant, politique et solidaire.



Le **samedi 8 septembre** aura lieu la **Fête des solidarités, organisée par les jeunes réfugiés du Vaucluse**. Au programme : repas africain, concerts, danse et témoignage... Mais aussi, à 16h, les jeunes vous proposent la **projection de leurs films réalisés avec le collectif 123 Soleil**. Au Centre Culturel des Cheminots, Théâtre de la Rotonde, 1A rue Jean Catelas, Avignon. 06 84 17 30 77.



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Le bal de l'Afrique enchantée

SOLO

VLAD

11 MUSICIENS

LES MERCENAIRES
DE L'AMBIANCE



RETROUVEZ
L'AFRIQUE
EN SOLO SUR
FRANCE INTER

samedi 6 octobre
20 h 30

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

CAVAILLON

PHOTO JULIEN BOREL
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



RAFIKI

Wanuri KAHIU

Kenya 2018 1h22 **VOSTF**

avec Samantha Mugatsia, Sheila Muniyiva, Jimmi Gathu, Nin Wacera...

Scénario de Wanuri Kahiù et Jenna Bass, d'après la nouvelle *Jambula tree* de Monica Arac de Nyeko

Ce film est une sorte de miracle, arraché à la morale et à la censure d'un pays, le Kenya, qui l'a d'ailleurs interdit de projection sur son territoire au prétexte qu'il « légitime l'homosexualité ». *Rafiki* est une superbe histoire d'amour, filmée avec une grâce fiévreuse, une fougue colorée, une fantaisie pop qui emportent tout sur leur passage, entre Kena et Ziki, deux adolescentes de Nairobi dont les pères, politiciens, s'opposent dans une campagne électorale.

Kena, corps longiligne dissimulé dans des pantalons et des sweats informes, casquette sur la tête et allure de garçon manqué, ne fréquente pas plus que cela les filles de son âge ; leur préférant plutôt les garçons avec qui elle joue au foot,

et surtout Blacksta, son pote, son meilleur ami.

Ziki, formes généreuses, robes à fleurs coupées bien au-dessus du genou, de longues nattes gainées de fils multicolores, traîne au contraire sa dégaîne de Lolita des rues, flanquée de deux copines. Bonbon rose affriolant, l'air frondeur, aguicheuse par jeu, Ziki s'attendrit au passage de Kena.

Wanuri Kahiù suit cette rencontre, les regards qui se soutiennent plus qu'à l'ordinaire, plus qu'il ne le faudrait en tout cas dans ce pays où les hommes, la société, l'Église condamnent les attirances homosexuelles. La réalisatrice saisit les sourires qui éclairent les visages avant que le premier baiser ne soit encore advenu mais dont la perspective, acquise par un consentement implicite, annonce le bonheur à venir. La caméra s'autorise à filmer de très près les visages, le grain de la peau, la douceur de la carresse avec la même infinie délicatesse que les deux jeunes filles mettent à se découvrir. Une délicatesse qui, très vite, se heurte à la violence de l'interdit, à la réaction des familles, de l'entourage et du voisinage...

C'est en faisant se frotter la douceur d'un amour et la brutalité de l'environnement dans lequel il ne peut s'épanouir

que Wanuri Kahiù défend son propos, sans avoir jamais besoin de le revendiquer. Dans cette Afrique dont elle montre le conservatisme et le rôle restreint accordé aux femmes – destinées à devenir avant tout de bonnes épouses –, elle aura glissé une autre image. Plus moderne, joyeuse, optimiste et tendre.

(d'après V. Cauhapé, *Le Monde*)

« Avec d'autres artistes, nous avons créé le collectif Afrobubblegum, dont l'ambition est de créer des images "fun, féroces et frivoles". C'est né de l'envie de lutter contre l'idée que la création africaine est forcément sérieuse. Certains pensent que les gens ont un accès limité à l'art et que par conséquent il faudrait que les œuvres aient une dimension nationaliste ou fassent passer un message. Or, nous sommes convaincus que l'imagination n'est pas un luxe mais une nécessité, c'est la façon dont nous vivons le monde, c'est comme ça qu'on crée une culture et une identité. Avec Afrobubblegum, il y a donc l'idée de la création pour l'amour de la création, et aussi le fait que les Africains doivent se voir comme des gens pleins de joie et d'espoir. Car nous sommes convaincus que la joie et l'espoir peuvent transformer les gens. » WANURI KAHIU



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

théâtre

JEAN-RENÉ LEMOINE
ALEXANDRA TOBELAIM

Face à la mère

jeudi 11 octobre

danse

COLLECTIF ÈS

Jean-Yves, Patrick et Corinne

vendredi 19 octobre

18/19

théâtre

ALFRED JARRY
AGNÈS RÉGOLO
ARTISTE
COMPAGNONNE

Ubu Roi

jeudi 8 et
vendredi 9 novembre

théâtre et exposition
en famille — dès 5 ans

RISERVA CANINI TEATRO

Little bang

vendredi 16 novembre

Présentation de la saison
samedi 8 septembre
à partir de 15 h

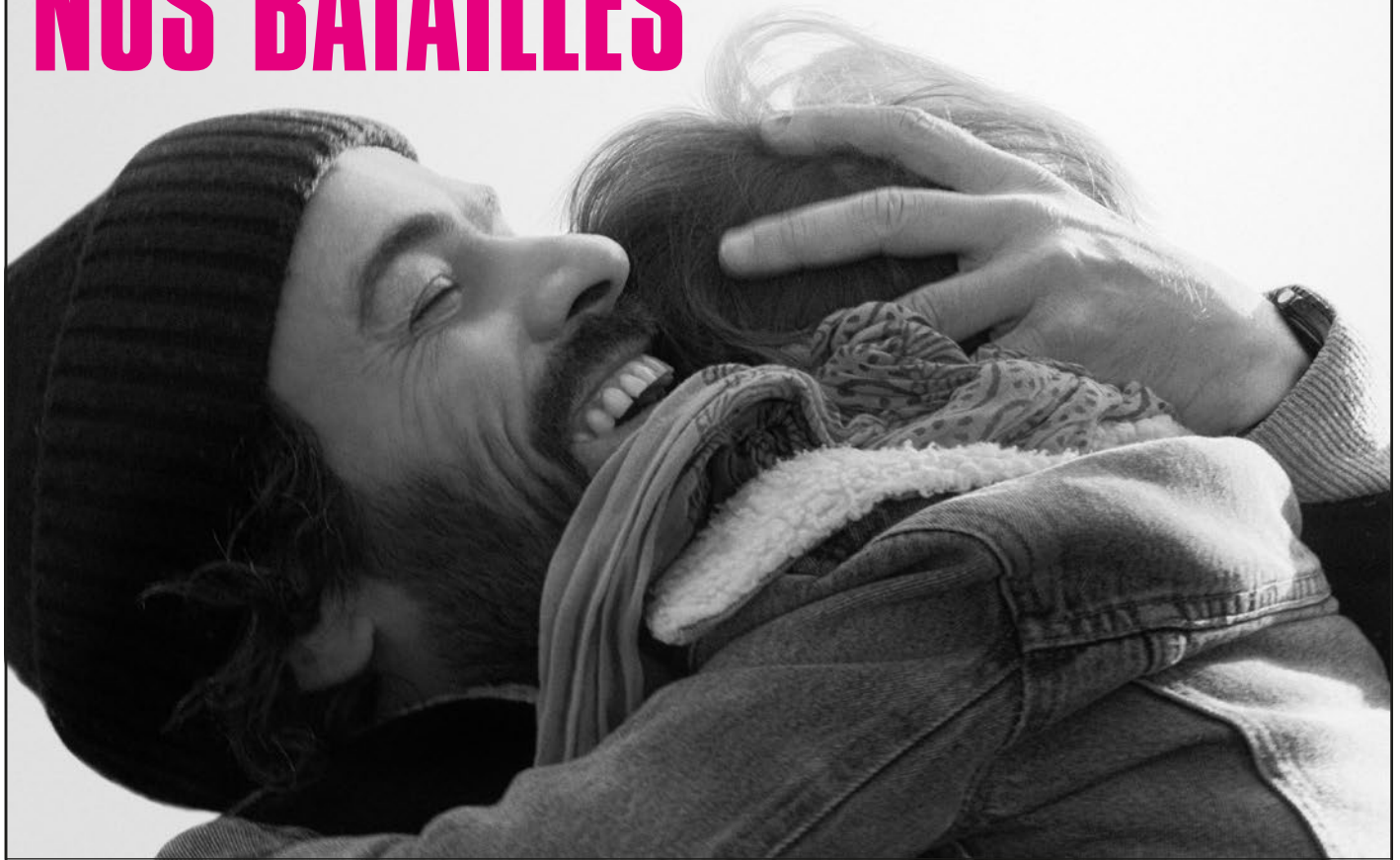
En présence des artistes
compagnon(ne)s

+ Bal animé par
Denis Plassard

**Entrée libre
sur réservation**

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

NOS BATAILLES



Guillaume SENEZ

France/Belgique 2018 1h38
avec Romain Duris, Lætitia Dosch,
Laure Calamy, Lucie Debay...

**Scénario de Guillaume Senez
et Raphaëlle Desplechin**

Personne n'est encore levé dans la maison, pas même le jour. Mioches, épouse, tous dorment encore à poings fermés quand Olivier (Romain Duris, parfait) prend le volant dans la nuit finissante. Sans avoir vu l'aube, nous voilà engloutis dans la grisaille d'un entrepôt éclairé par la seule lumière artificielle de néons impitoyables. Malgré le froid qui règne et qui oblige chaque employé à rester emmitoufflé à longueur de service, il n'y a rien de plus glacial que le bureau chauffé d'Agathe, la DRH implacable. C'est là qu'Olivier, qui est chef d'équipe, prend la parole pour essayer de défendre Jean-Luc, un de ses camarades dont elle lui annonce le licenciement. Protestations vaines face à un simple rouage qui ne fait qu'appliquer les décisions d'une invisible direction. Quelques instants plus tard, Olivier ne trouvera pas la force de regarder Jean-Luc dans les yeux, louvoyant, n'osant rien lui avouer tant il est dur d'assumer son impuissance face à un système où la philanthropie n'est pas de mise.

Retour au bercail... La petite commune est déjà plongée dans le noir. Les enfants installés dans leurs lits douillets résistent au sommeil comme s'ils es-

péraient secrètement entrapercevoir leur père... Entre temps on aura vu leur mère Laura se démenier patiemment avec son lot quotidien : aller au rendez-vous chez la pédiatre, cuisiner, bichonner, jouer, surveiller la toilette, raconter des fables aux creux des oreillers pour aider le marchand de sable... Répondre avec un sourire un peu usé qu'elle va bien à celles qu'elle croise et qui s'inquiètent d'elle... Ce sont toujours les autres femmes qui lui posent cette question, devinant sans doute dans son regard une fragilité familiale qu'elle essaie de dissimuler. Olivier, lui, tout occupé à se battre, important aux yeux de ses collègues qu'il essaie de défendre contre un patronat trop gourmand, n'a pas le temps de voir tout ça.

C'est sans un mot, sans un adieu, sans laisser de piste que Laura va disparaître soudainement dans la nature... Plantant là tout son petit monde inquiet, ceux qu'elle aime, jusqu'à ses propres mômes. La caméra compréhensive ne la jugera jamais, lui accordant le droit de partir sans être considérée comme une mauvaise mère, respectant son choix. Dès lors, tout prendra une autre résonance. Les derniers mots dits, les dernières histoires racontées aux petits, Rose et Elliot, les « je t'aime... tu es belle » prononcés par ces derniers comme s'ils avaient perçu la faille, le départ à la dérive de leur maman, son sentiment de culpabilité, et voulu la soutenir à leur modeste manière.

Chacun à compter de cette minute va devoir s'adapter, solidaire, grandir plus vite, les enfants comme leur paternel qui devra apprendre à cuisiner plus qu'un bol de céréales. Olivier découvre les méandres de l'intendance familiale, subissant seul ce qu'ils affrontaient à deux, comprenant progressivement les difficultés auxquelles était confrontée quotidiennement sa compagne. Le voici à son tour balloté entre plusieurs batailles : celle de la lutte syndicale qui doit continuer, celle de maintenir sa famille à flots, celle de retrouver Laura, celle de rester la tête haute dans cette petite ville où tout le monde semble avoir grandi ensemble, se tutoie, jusqu'au policier sensé mener l'enquête pour retrouver la disparue...

Il y a du vécu dans tout cela, le ton du film ne trompe pas. Derrière la caméra on sent le regard d'un père qui a connu ce parcours du combattant, appris à mieux regarder les autres. Sa bonhomie communicative bouscule une société où il est facile de sombrer dans l'incommunicabilité mais où toujours il y aura des hommes et des femmes pour se serrer les coudes. On sort réjoui de ce récit qui ne donne pas de leçons, accepte chaque personnage tel qu'il est avec ses limites, ses beautés. Tout un monde dont on perçoit les motivations et qui, malgré ses craintes et ses regrets, avance fièrement avec et grâce aux autres. Vivifiante bouffée d'humanité qui réchauffe les cœurs malmenés par la vie.



Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Pourquoi pas vous engager et militer à nos côtés ? Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

Centre LGBTIQI d'Avignon
10 rue Râteau AVIGNON
Nous contacter 0783906422
sos-homophobie.org/delegation/paca



Le restaurant
La Manutention
Cinéma Utopia
04 90 86 86 77

Ouvert du mardi au samedi.
Le midi de 12h00 à 14h30
Le soir de 19h00 à 22h00
(22h30 le vendredi et samedi)
Le dimanche de 11h30 à 14h30
pour un brunch. Fermé le lundi.

La séance du mercredi 3 octobre à 20h15 sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Bruno Sauvard. Et bien sûr on vous offre un verre à l'issue de la rencontre. Nous boirons du vin du Domaine St-Pierre d'Escarvailac, seul vignoble sur la commune d'Avignon et qui actuellement passe en bio. Vente des places à partir du lundi 24 septembre.

WINE CALLING



Film de Bruno SAUVARD
France 2018 1h30

Le vin, comme disait l'autre, c'est le « nectar des dieux et le génie des hommes ». Sans se prétendre fins connaisseurs ni distingués œnologues, force est d'avouer que nous sommes un certain nombre, pour ne pas dire un nombre certain, à ne dédaigner que rarement l'occasion de boire un bon verre, en bonne compagnie – ni celle de rendre hommage aux « vignerons » honnêtes, producteurs intègres et inspirés du divin breuvage qui causa la perte du père Noé. Car le vin, comme toute la production agricole moderne, doit aujourd'hui autant, sinon plus, à l'industrie chimique qu'à la passion des hommes. Et si on n'y prend garde, il y a de fortes chances pour que chaque verre ingurgité avec plus ou moins de plaisir contienne en prime sa petite dose de pesticides – sans compter ces additifs et sulfites qui font qu'au-delà de deux verres, c'est le mal de crâne quasi assuré. Le bio s'est incontestablement développé dans la viticulture, mais le label « bio » n'exclut pas un bon nombre d'additifs à la vinification. Depuis quelques années, en toute discrétion, de joyeux utopistes ont décidé d'aller un peu plus loin pour défendre ce que l'on appelle le vin nature (que d'autres appellent vin « vivant » ou « d'auteur ») en fabricant des vins qui, non contents de bannir les engrais et pesticides des cultures, éliminent 99% des additifs. Et ça marche du feu de dieu !

Ayant compris que la vraie vie est quand même très loin du périph, Bruno Sauvard, réalisateur de films, a posé ses valises de Parisien repenté près de Narbonne. Et il

a rencontré, aux confins pyrénéens des parages, sur des lopins coincés entre la Méditerranée et la montagne, des vignerons fofous et brillants qui ont décidé de redynamiser ce territoire un peu délaissé et d'y produire entre amis des vins qu'ils aiment, dans le respect de la nature et avec des pratiques de travail solidaire. Des gens qui ont, certes, tendance à abuser de leur production et ne dédaignent pas de jouer du rock n'roll dans les vignes (ce qui est en soi un chouette projet de vie). Mais aussi des agriculteurs, qui sont loin d'être des illuminés ou des plaisantins. Le plus ancien et médiatique d'entre eux, Jean-François Nicq (aka le Mick Jagger du vin nature), dont les vins sont respectés par tous les amateurs, est un ancien prof de physique-chimie, installé dans les Albères depuis 15 ans et qui a mis ses connaissances scientifiques au service de son travail viticole. Un homme aux convictions politiques ancrées à gauche au point de nommer un vin « Le Fond de l'air est rouge ». Son jeune voisin Stéphane Morin, lui, est passionné de rock et compose ses vins comme des mélodies bien balancées : l'un d'entre eux s'appelle d'ailleurs « Chuck Barrick ». Et ce ne sont que deux protagonistes parmi tous ceux qui nous sont présentés. *Wine calling*, c'est l'histoire d'une petite révolution tranquille et joyeuse, à laquelle même les plus modérés et prudents ne pourront que souscrire. Et pour en parler, un film pétillant et musical, un film de copains qui devrait vous redonner, en cas de morosité contagieuse, une banane 100% bio, naturelle, généreuse – et qui, promis, ne sera donc pas de celles dont on fait, en s'extasiant, semblant de déceler l'arôme dans le Beaujolais nouveau.



FORTUNA

Écrit et réalisé par **Germinal ROAUX**
Suisse 2018 1h46 Noir & Blanc
avec Bruno Ganz, Kidist Siyum Beza,
Patrick D'Assumçao, Assefa Zerihun
Gudetta...

Avant même d'être cinéaste, Germinal Rouaux est un photographe amoureux des contrastes nés de la rencontre de blancs lumineux avec une déclinaison de noirs insondables. Chaque image de *Fortuna* traduit ce regard personnel, devient un langage limpide issu du mariage de ces deux « non-couleurs » comme si elles avaient la faculté de mieux mettre en lumière les contradictions de notre monde, ses parts lumineuses, ses parts d'ombre... Sentiment d'autant plus fort que ce récit se campe dans un modeste monastère suisse perdu dans un océan de neige immaculée, serti dans un écrin de montagnes aux arêtes tranchantes. Un havre de paix, loin de la grouillante civilisation moderne et de ses tentations éphémères. Ici les hommes de Dieu prient, contemplant le silence, sensibles aux plus infimes battements de cœur des plus minuscules créatures vivantes. Ils apprennent à écouter jusqu'à

ce que tout prenne une autre résonance. Autant dire que ces moines sont jaloux de cette tranquillité cultivée, épris de cette solitude habitée par leurs seules méditations. Alors, évidemment, la frêle silhouette féminine qui gravit la pente menant à l'église ou à l'étable détonne.

Petite jeune fille marron de peau, emmitouffée dans des vêtements plus larges qu'elle, Fortuna impose sa présence grave. On ne comprend tout d'abord pas le sens véritable de ce qu'elle s'en va murmurer à l'oreille de l'âne de la compagnie, ni à la vierge Marie auxquels elle livre ses pensées. Confidents d'autant plus discrets qu'ils sont tous deux muets ou, du moins, ne parlent pas les langues des hommes. On aimerait croire qu'elle n'est qu'une de ces adolescentes un peu trop choyées, mal préparées à affronter le monde. Mais son regard profond qui s'illumine rarement d'un bref sourire raconte l'inverse. La détresse maladroite qui émane d'elle devient bouleversante quand elle déclare au bourricot qu'il est son seul ami et à la statue figée qu'elle est sa seule protection. À ces deux-là, elle dit bien plus qu'aux occupants du monastère qui essaient sincèrement de la comprendre et de l'aider, s'inquiétant de sa santé, de son devenir, de la rareté de ses mots... Puis le champ s'élargit, on découvre une réalité trop familière : Fortuna, jeune Érythréenne, fait partie d'une humanité meurtrie, rescapée

d'une mer méditerranéenne devenue meurtrière malgré elle, tout comme le monastère est devenu son refuge malgré lui. Si la petite communauté religieuse a décidé de porter assistance à ceux qui sont venus échouer à ses portes, il n'est pas si simple d'accueillir ces personnes venues de tous les horizons, de toutes les obédiences, qui triment parfois des ribambelles de gamins. En regardant ces enfants du soleil, venus de pays où il pleut si peu, la glace paraît soudain plus froide, l'hiver plus cruel.

Quand les flics débarquent, tous s'affolent, se tassent sur eux-même ou se révoltent. Alors que chaque réfugié finit par se plier aux solutions envisagées, Fortuna, qui est mineure, refuse tout en bloc et s'accroche au monastère comme une moule à son rocher. Il faudra des trésors de patience pour qu'elle accepte de dévoiler les bouleversements qui agitent son esprit et son corps, tellement plus complexes que les vagues clichés qu'on pourrait imaginer...

Chaque plan très léché donne une dimension poignante au jeu des acteurs, qu'ils soient amateurs, comme Kidist Siyum Beza dans le rôle de Fortuna, ou professionnels, comme Bruno Ganz qui nous offre une prestation remarquable dans le rôle du prieur bienveillant et philosophe, que l'on quitte à regret à la fin du film...



Théâtre du Chêne Noir

2018-2019
SAISON HIVER

UN THÉÂTRE POUR TOUS

THÉÂTRE

OCTOBRE

JACQUES LE FATALISTE

Par le Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Création Chêne Noir

MIGRAAAANTS De Matéj Visniec

Mise en scène Gérard Gelas

LES RITALS

D'après François Cavanna
Avec Bruno Putzulu

NOVEMBRE

LA SEXTAPE DE DARWIN

Par la Compagnie des Mers du Nord

DÉCEMBRE

Création Chêne Noir / Tous Publics

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Adapté et mis en scène par Julien Gelas

JANVIER

LA CHUTE suivie du DISCOURS DE SUÈDE

D'Albert Camus

FÉVRIER

FABIEN De Marcel Pagnol

Par la Cie Dans la Cour des Grands

MARS

LE SOUPER

De Jean-Claude Brisville

Mise en scène Christophe Barbier

AVRIL

Théâtre / Marionnettes

PREUVES D'AMOUR

Par la Compagnie Emilie Valantin

SPECTACLES MUSICAUX

NOVEMBRE

Molière 2017 du meilleur spectacle musical

IVO LIVI, OU LE DESTIN D'YVES MONTAND

DÉCEMBRE

TROIS DE LA MARINE

Opérette marseillaise d'après René Sarvil,
Henri Alibert et Vincent Scotto

MAI

IMPROBABLES RENCONTRES

Danse, Musique et Chant

Par l'association Scènes en Partage

CONCERTS

SEPTEMBRE

SECOND RÔLE Soirée électro

NOVEMBRE

OPEN BAL Concert dansant

Avignon Bridge Festival :

AWA LY + THOMAS SCHOEFLER

DÉCEMBRE

LE PEUPLE ÉTINCELLE

Musiques d'ici et d'ailleurs

AJMI, 40 ANS LE FINAL !

HENRI TEXIER « Sand Quartet »

JANVIER

SECOND RÔLE Soirée électro

TRIO CANTO « Son » de Cuba

MARS

LA THÉORIE DES CORDES

Guitares, basses et contrebasse

En coproduction avec l'AJMI

MAI

Concert / Performance

L'ART DES NAUFRAGES

Conçu et interprété par Emma Daumas

L'ÉCLAIRCIE

Concert Piano par Julien Gelas

CONFÉRENCES

OCTOBRE

VALFRIDO PIREDDA-GALLIANI

Saint François d'Assise

NOVEMBRE

PIERRE RABHI

Pour une convergence des consciences

FÉVRIER

RAPHAËL ENTHOVEN

Un amour de Camus

Lecture et Conférence

MARS

JULIEN GELAS

La voie du Tao

et aussi :

FRAMES Vidéo Festival
Les rencontres de l'Eloquence
Le Festival des Universités
Populaires du Théâtre
L'Autre Festival : Le Festival qui
ouvre les livres !
Soirées caritatives
Expositions
Formation au métier de l'acteur
Résidences de création...

Pour découvrir toute cette
programmation,
le Pass Saison vous fait bénéficier
de tarifs très avantageux !

LOCATIONS & PASS SAISON : www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon





LE MONDE EST À TOI

Romain GAVRAS France 2018 1h34
avec Karim Leklou, Oulaya Amamara, Isabelle Adjani, Vincent Cassel,
Gabby Rose, François Damians, Philippe Katerine...
Scénario de Romain Gavras, Karim Boucherka et Noé Debré

François, petit dealer, a un rêve : devenir le distributeur officiel de Mr Freeze au Maghreb. Rêve qui vole en éclat quand il apprend que Dany, sa mère, a dépensé toutes ses économies. Poutine, le caïd lunatique de la cité, propose à François un plan en Espagne pour se refaire. Mais quand tout son entourage – Lamya son amour de jeunesse, Henri un ancien beau-père à la ramasse tout juste sorti de prison, les deux jeunes Mohamed complotistes et sa mère chef d'un gang de femmes pickpockets – s'en mêle, rien ne va se passer comme prévu ! Toujours à l'équilibre entre thriller et comédie, le film ne verse jamais dans la mauvaise série B car il part d'une fine observation du réel et s'inspire des petites histoires très humaines des tribunaux et des comparutions immédiates, en empathie avec le monde de la délinquance ordinaire, fragile, absurde, drôle et même touchante, sur fond de migrants et de narco-terrorisme. Cette approche humble est servie par une mise en scène au contraire baroque, dont la fraîcheur et la vitalité emportent l'adhésion.



LE POIRIER SAUVAGE

Nuri Bilge CEYLAN Turquie 2018 3h08 VOSTF
avec Aydin Dogu Demirkol, Murat Cemcir,
Bennu Yildirimlar, Hazar Ergüçlü, Serkan Keskin...
Scénario de Alin Aksu, Ebru Ceylan et Nuri Bilge Ceylan

Sur les hauteurs pastorales de la région des Dardanelles, isolé sur une petite colline aride aux couleurs automnales, se dresse un poirier sauvage, dont on peut dire qu'il est l'essence même de ce film-fleuve magistral. D'une part, c'est pour le cinéaste turc Nuri Bilge Ceylan – formaliste exceptionnel – l'opportunité de réaffirmer son attachement à la beauté des paysages, à la terre, à l'influence des saisons et de leurs lumières changeantes sur la nature humaine. Et puis cet arbre « noueux et tordu », c'est aussi pour Ceylan l'occasion de symboliser l'ambition inouïe de son film : atteindre la description la plus dense et la plus fidèle de la complexité humaine. *Le Poirier sauvage* est à cet égard une œuvre d'une profondeur vertigineuse sur les espoirs et les désillusions de Sinan, jeune aspirant écrivain et probable futur instituteur comme son père. De retour chez lui après ses années d'études à Çanakkale, au contact de sa famille, de ses anciens amis et des habitants de la ville, Sinan prend le pouls d'une vie dont il voudrait s'évader, en même temps que s'exerce sur lui les forces qui l'empêchent de déterminer seul son destin. Il y a surtout ce père, maître d'école proche de la retraite, à qui Sinan ne voudrait surtout pas ressembler.



SUR LA PLAGE DE CHESIL

(ON CHESIL BEACH)

Dominic COOKE GB 2017 1h50 VOSTF
avec Saoirse Ronan, Billy Howle, Anne-Marie Duff,
Adrian Scarborough, Emily Watson, Samuel West...
Scénario de Ian McEwan d'après son roman (Ed. Gallimard, Folio)

Dans le roman de Ian McEwan – qu'il a lui-même adapté pour le film – c'est une petite phrase anodine qui vient dix lignes avant la fin et qui résume l'essence de l'œuvre : « Voilà, se dit l'un des personnages. Voilà comment on peut radicalement changer le cours d'une vie : en ne faisant rien. » Ce rien est d'une importance capitale. Le héros n'a rien fait pour retenir son premier amour et se le reproche (« il aurait pu l'appeler » ce soir-là sur la plage de Chesil. Il aurait pu « s'élançer pour la rattraper »). Il n'en a rien fait. Que s'était-il passé ? Trois fois rien, si l'on y songe. Une nuit de noces ratée. Une lune de miel qui tourne au fiasco pour cause de maladresse au lit. Une non-histoire en somme... Mais ce rien fascine Ian McEwan, qui raffole des moments imperceptibles où une vie bascule, bifurque, déraile ou s'écroule sans crier gare. Nous sommes dans la prude Angleterre des années 1960, « en des temps où parler de ses problèmes sexuels était manifestement impossible ». Pourtant, si Edward et Florence ne se disent rien, l'auteur, lui, va tout restituer : leurs pensées, leurs peurs, leurs inhibitions, leurs pulsions, leurs naïvetés, leurs fantasmes, leurs blocages, leurs tentations, leurs répulsions, leurs dégoûts...

théâtre_ARLES

scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures



du 6 au 13 octobre 2018

Mirages & miracles

Adrien M. & Claire B.

Inquiétude

Edward Aleman

El Nucleo

Somos

El Nucleo

Optraken

Galactik Ensemble

Sabordage !

La Mondiale générale

Ouïe - Le sens du son

Ludor Citrik et Le Pollu

www.theatre-arles.com

04 90 52 51 51

La séance du vendredi 14 septembre à 20h15
aura lieu en collaboration avec l'association **Contraluz**
et sera suivie d'une **rencontre avec Magali Kabous**, maître
de conférences à l'Université Lumière Lyon II, spécialiste de
cinéma cubain. Vente des places à partir du 5 septembre.

FRAISE ET CHOCOLAT



(FRESA Y CHOCOLATE)
Tomas GUTIERREZ ALEA
et **Juan Carlos TABIO**

Cuba 1993 1h50 **VOSTF**
avec Jorge Perugorria, Vladimir Cruz,
Mirta Ibarra, Francisco Gattorno...

Scénario de Tomas Gutierrez Alea
et **Senel Paz, d'après sa nouvelle El**
Bosque, el lobo y el hombre nuevo

VERSION RESTAURÉE

David, un jeune étudiant cubain, ne doute pas de la validité des idéaux castristes. Sa vie amoureuse est moins assurée... Vivian, la femme qu'il courtisait, ne vient-elle pas d'épouser un autre homme ? Désappointé, David erre dans La Havane et finit par rencontrer Diego. Il préfère la glace au chocolat, Diego choisit la fraise. Mais qu'importent les différences, pourvu qu'on ait le souci de se comprendre ! Diego emmène David chez lui et l'introduit dans son univers d'artiste homosexuel. D'abord choqué, David retourne pourtant chez Diego, avec l'intention d'espionner ce dangereux délinquant contre-révolutionnaire...

« *Fraise et chocolat* est certainement le film cubain le plus populaire à Cuba et pour cause : à la fois drôle, tendre, cri-

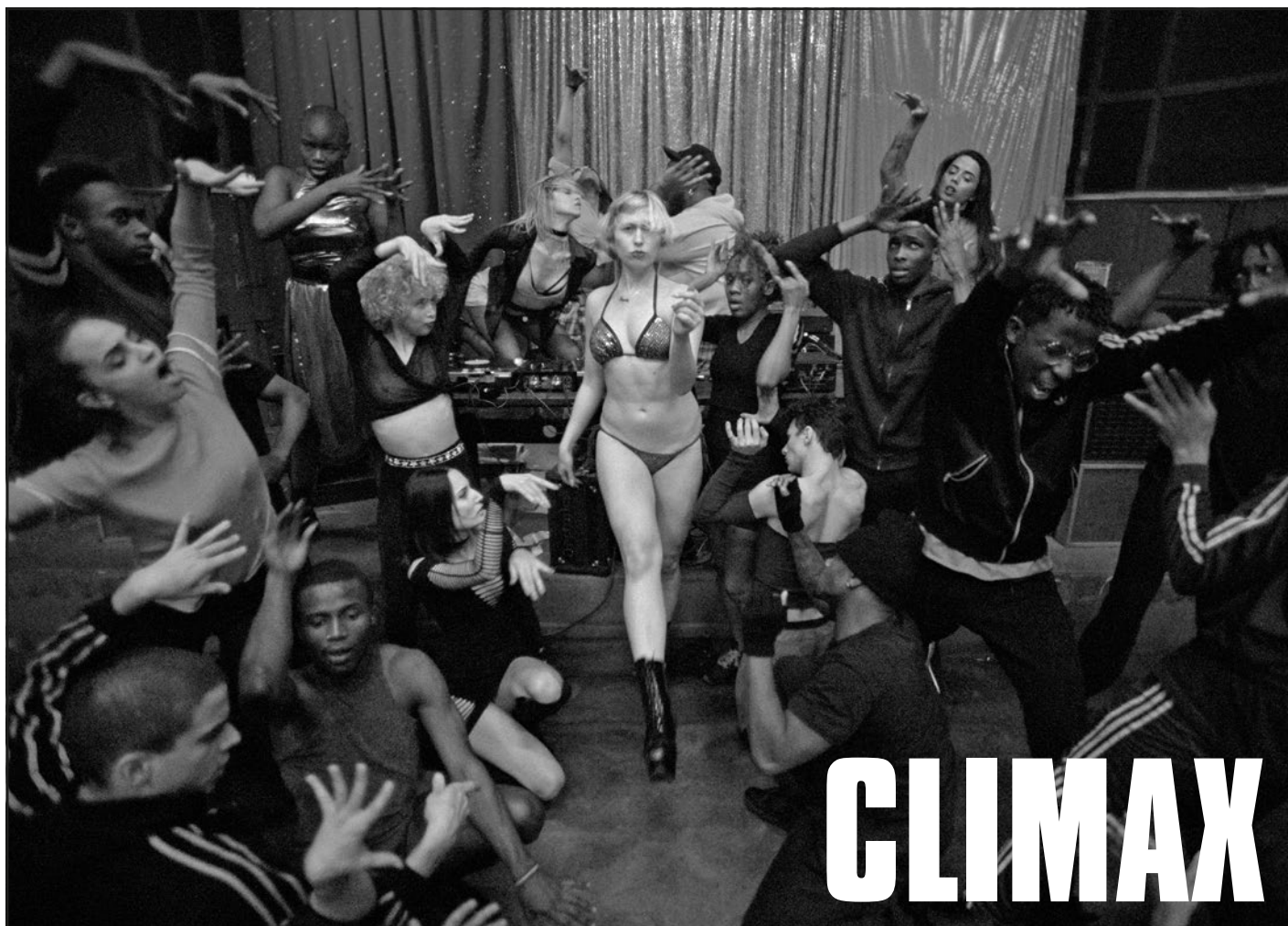
tique, lucide et néanmoins joyeux, il nous brosse un tableau qui aborde par le biais de la comédie une multitude de sujets pas si faciles : de la place de l'intellectuel et de l'artiste à celle des homosexuels, de l'enthousiasme de la jeunesse pour la révolution au désenchantement de la génération précédente, de la place de la religion à la foi dans les principes établis, Tomas Gutierrez Alea rebat les cartes de son engagement politique en mettant en avant toute la diversité – et les contradictions – de la société cubaine. Un vrai régal. « *Fraise et chocolat* est une fenêtre sur Cuba aujourd'hui. À travers le film, on voit les contraintes qui pressent les Cubains vers la sortie malgré l'amour et la fierté que l'île suscite chez ceux qui y sont nés. Et l'on observe les mécanismes infiniment ingénieux que met en œuvre un régime qui veut à la fois être la plus efficace des dictatures et la plus aimable... C'est la découverte en images voulues, désirées, d'un univers que l'on ne connaît souvent que par les miroirs réciproquement déformants des discours militants. C'est le portrait d'une ville, d'un peuple extraordinairement attachants. En bref, c'est un signe que le vieux pouvoir du cinéma – montrer le monde – n'est pas tout à fait mort. »

(T. SOTINEL, *Le Monde*)



LA RENTRÉE DE CONTRALUZ

Forum des associations, pour tout savoir sur nos manifestations : dimanche 2 septembre de 10h00 à 18h30 - Île de la Barthelasse.
Tertulias (conversations en Espagnol) : mardi 11 septembre à 18h - Wall Street Café, place Pie, Avignon. **Cours de Tango** (1^{er} cours gratuit) : Vendredi 28 septembre à 18h30 - Ex-Caserne des Pompiers, 116, rue Carreterie, Avignon. **Cours d'Espagnol** : mercredi 3 octobre à 18h - 5, rue Adrien Marcel, Avignon. **À noter** : Voyage au Pérou (septembre/octobre), il reste des places ! Stage Intensif d'Espagnol de Toussaint, les inscriptions sont ouvertes. Toutes ces informations et bien d'autres sur contraluz.fr



CLIMAX

Écrit et réalisé par Gaspar NOÉ

France 2018 1h35

avec Sofia Boutella, Romain Guillermic, Souheila Yacoub, Kiddy Smile, Claude Gajan Maull... et toute une troupe de danseurs exceptionnels, « les meilleurs danseurs et danseuses se trouvant en France ou pouvant y venir » selon le réalisateur lui-même...

Interdit aux moins de 16 ans

Rappelons d'abord la définition de ce mot que Gaspar Noé a si parfaitement choisi comme titre de son nouveau film : un climax est un point ultime, culminant, en écologie comme dans une œuvre artistique. Et cela tombe bien, car ce huis clos aussi ébouriffant que traumatisant pourrait bien être son meilleur film. Une acmé dans la quête cinématographique de ce cinéaste qui tente, avec sa caméra folle – et toujours plus inspirée que son stylo – d'attraper le meilleur et le pire d'une époque, le plus vital comme le plus déviant et létal.

Ça commence par la fin. La première séquence montre une femme ensanglantée dans la neige... Puis, ni une ni deux, Noé nous ramène avant, ailleurs, et nous enferme, en plan fixe, dans une image des plus contemporaines : sur un écran de télé, de jeunes danseurs passent un casting. Pour être choisis dans la petite troupe d'un spectacle

qu'on ne verra jamais, ils sont prêts à tout : à tout dire, à tout confesser de leurs mœurs, leurs espoirs, de leurs rapports avec la drogue.

De chaque côté de cette petite lucarne de réalité, Noé a disposé des livres, des DVD et le jeu consiste à en lire les titres, en se contorsionnant. Il faut être souple pour choper les références de Gaspar : Fritz Lang, Cioran, *Suspiria* de Dario Argento, 2001 de Kubrick, *Possession* de Zulawski ou encore *Schizophrenia*, unique réalisation de Gerald Kargl, film culte des années 80 et expérience de cinéma terriblement inconfortable.

Gaspar ne se mouche pas du coude et annonce la couleur, en même temps. Il ne s'est pas calmé. *Climax* risque d'être profondément dérangeant. Mais pas tout de suite : il faudra attendre la deuxième partie pour que l'énergie partagée soit violemment réversible.

Premier acte, donc : la troupe de danseurs se retrouve pour une fête de fin de répétitions, avant une tournée américaine. Dans un hangar, un petit buffet avec de la sangria, et une platine au-dessus de laquelle est tendue une énorme banderole tricolore, comme un drôle de cocorico candide et pied de nez. Ils sont une poignée de jeunes de toutes couleurs, beautés, et sexualités à exulter, avec un talent de performers, au son de *Supernature*, le tube disco de

Cerrone. Personne, aujourd'hui, dans le cinéma français ne filme la danse comme Noé, dont la caméra transperce le plancher, plane, tutoie le zénith, puis redescend en piqué. La transe est totale, la pulsation maximale, l'orgasme collectif ne s'arrêtera jamais, et la vie est belle comme sur un dancefloor exalté.

Mais les meilleurs trips ont une face B, car l'homme est un loup pour l'homme : quelqu'un (qui ?) a mis « quelque chose dans la sangria », la soirée déraile, mettant à jour les failles de ce collectif de jeunes, et menant à toutes les horreurs...

Les images d'enfer se succèdent au gré de plans séquences, vrais ou faux, mais toujours vertigineux : une blonde titube, sans fin, dans un couloir à l'éclairage vert de fin du monde dans un jeu vidéo ; une autre frappe au ventre sa « collègue » enceinte ; des corps sous emprise d'une drogue ravageuse se mêlent, nus, à même le sol, pour disparaître dans des lumières rouges aveuglantes. Quand, au petit matin, la porte de cet enfer s'ouvrira, enfin, on tentera de compter les morts, les blessés, ou ceux qui ont survécu en s'accouplant dans cette orgie où le jeune corps social s'est auto-dévoré. Mais on n'aura pas la force...

(G. ODICINO, *Télérama*)



WWW.JAZZALAJMI.COM

AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon
 Infos & réservations : 04 90 860 861
 info@jazzalajmi.com



graphisme : boncaillou.org

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

FÊTE DE QUARTIER DE LA MANUT'

Entrée libre / Bal - repas partagé

Pour la troisième année consécutive, le quartier de la manut' fait sa fête à avignon !

18h30 - 20h30 Ouverture du bar dans la cour du Théâtre des Doms avec Silver Rat Band

20h30 Ouverture du banquet sous le micocoulier (cour Utopia), pique-nique partagé.

22h00 Concert Louise & The Po'Boys.

En partenariat avec les Cinémas Utopia, Les Hauts Plateaux, Le Théâtre des Doms



VENDREDI 5 OCTOBRE

Just Listen!

WE TOO QUARTET + GUESTS - (CONCERT PERFORMANCE)

20h30 chez Inouï Productions, Hauts-Plateaux - 16-12-8-5€

En partenariat avec la Cité de la Musique à Marseille et Be Free Productions.



JEUDI 11 OCTOBRE

LOUIS SCLAVIS QUARTET

20h30 16-12-8-5€

Louis SCLAVIS : saxophones,
clarinettes

Sarah MURCIA : contrebasse

Christophe LAVERGNE : batterie

Benjamin MOUSSAY : piano, claviers

SAMEDI 13 OCTOBRE

AJMI MÔME #1 LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ

14h30 - 16h30 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)

Deviens un expert de ce genre musical et prépare toi à devenir un véritable expert du jazz !

Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents, atelier limité à 20 enfants.



JEUDI 18 OCTOBRE

JAM SESSION #1

20h30 Entrée libre*

Rendez-vous mensuel incontournable !

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.



VENDREDI 19 OCTOBRE

PAUL BROUSSEAU / MATTHIEU METZGER DUO

20h30 16-12-8-5€

Paul BROUSSEAU : piano

Matthieu METZGER : saxophones

JEUDI 25 OCTOBRE

PERRINE MANSUY / CHRISTOPHE LELOIL - LES QUATRES VENTS

20h30 16-12-8-5€

Perrine MANSUY : piano

Pierre FENICHEL : contrebasse

Christophe LELOIL : trompette, bugle Cedric BEC : batterie

VENDREDI 26 OCTOBRE

JAZZ STORY #1 - LABEL IMPULSE (SUITE)

Entrée libre*

18h30 Apéro partagé

19h30 Début de la conférence

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'ajmi jazz club sans jamais oser le demander !

Présentation : Jean-Paul Ricard & Bruno Levée

Support d'écoute : Vinyles originaux.

* carte = pass = à 1€ indispensable, à se procurer sur place

Burning



LEE Chang-Dong

Corée du Sud 2018 2h28 **VOSTF**
avec Yoo Ah-in, Steven Yeun,
Jeon Jeong-seo...

**Scénario de Lee Chang-Dong
et Oh Jung-mi, d'après une nou-
velle de Haruki Murakami**

**FESTIVAL DE CANNES 2018 - Prix
de la Critique Internationale (Fipresci)**

Lors du dernier Festival de Cannes, la presse internationale, quasi unanime, avait fait de *Burning* son grand favori pour la Palme d'or... le jury en a décidé autrement ! Mais peu importent les récompenses, le film du coréen Lee Chang-Dong est une réussite impressionnante. Transposant en Corée la nouvelle du grand écrivain japonais Haruki Murakami, Lee Chang-Dong nous donne une œuvre magnétique, aux images d'une beauté hypnotique. Dès qu'on y pénètre, on est rivé aux pas des personnages, qu'on n'a plus envie de lâcher. On s'attache à eux, à leurs errances, à leurs silences effarouchés. On est pris par un récit intrigant qui ne cesse, plus il avance, de gagner en densité. On est envoûté par la poésie qui s'immisce subtilement dans les détails infimes et improbables de la vie.

Tout commence par un coup de foudre, dans un endroit qui n'a rien de romantique, en plein quartier commercial de Seoul. Lee Jong-su effectue une banale

livraison pour son boulot lorsqu'une jeune femme de son âge, tous sourires dehors, le ferre de son regard espiègle, plus acéré qu'un hameçon. C'est qu'il faut drôlement insister pour se faire remarquer par ce charmant garçon qui semble passer un peu à côté de la vie et qui regarde d'ailleurs la fille d'un air hébété quand elle l'interpelle par son nom : entre eux un passé qu'il a oublié, à moins qu'il n'ait jamais existé ? Cette question nous titillera tout au long du film, entêtante, jusqu'à devenir obsessionnelle. En tout cas, à cet instant-là, devant un étal de gadgets clinquants, notre livreur tombe irrémédiablement sous le charme de celle qui dit être son ancienne camarade d'école. Plus tard dans la soirée, autour de quelques verres de bière et de soju, Jong-su boit chaque parole, chaque geste de la pétillante Haemi tandis qu'elle se délecte de quartiers de mandarines imaginaires qu'elle épluche avec grâce, en fervente pratiquante de la pantomime... Entre ses mains, la réalité paraît soudain plus virtuelle que les rêves, tant il lui suffit de la réinventer.

Le jeune homme a à peine le temps de goûter à cette douce complicité naissante que la donzelle lui annonce son départ en Afrique, tout en lui demandant de veiller sur son appartement durant son absence. Bien que Jong-su doive régler en parallèle une histoire familiale épineuse, il vient chaque jour, méticuleusement, changer l'eau d'un chat invi-

sible... Il respire les parfums de la femme aimée, espère la chaleur de sa peau dans les froissements de ses draps. L'attente se fait lumineuse, à l'image de l'unique rayon de soleil fugace qui pénètre chaque jour un bref instant, par ricochet, dans le minuscule appartement. Mais quand Haemi revient de son périple, c'est quasiment aux bras d'un autre garçon, aussi rayonnant que Gatsby le magnifique. Tout dans la vie semble sourire à Ben, rien ne peut lui résister. Il fréquente les beaux quartiers, occupe mystérieusement ses journées sans avoir l'air de travailler, roule dans une Porsche rutilante avec laquelle la vieille camionnette brinquebalante de Jong-su ne saurait rivaliser. Entre les trois se tisse une relation ambiguë, à géométrie variable, presque élastique. Plus le récit avance, plus on comprend qu'on est loin d'avoir compris et émergent une foulditude de scénarios. C'est un film sans cesse intrigant, palpitant, qui à chaque virage qu'il prend se métamorphose en autre chose. Cerise sur le gâteau, c'est une plongée dans une Corée du Sud authentique, dans ses contrastes, ses contradictions. La populeuse Séoul transpire la solitude, ses tours dorées (celles de Gangnam) font toujours plus d'ombre aux quartiers qui plongent dans la précarité. Le high tech de la capitale flirte avec la pauvreté des terres agricoles alentour, depuis lesquelles on entend les borborygmes nord-coréens...

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Anglais
Espagnol - Italien

Culture
Histoire
de l'art

Dessin
Oenologie - Aromathérapie

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



Tao & Energies

Qi Gong / Tao de la Santé

* Cours Hebdomadaires - 1er Cours Offert

Mardi	18h30 à 20h	Adultes
Mercredi	10h30 à 12h	Adultes
Mercredi	14h à 15h	Enfants (CM1&2)

Les Ateliers du Trial - Avignon

Judi	19h à 20h30	Adultes
------	-------------	---------

Salle Line Arnaud - Orange

* Ateliers Mensuels

Dimanche	14h à 17h30	Adultes
----------	-------------	---------

Péniche Althéa - Ile Piot Avignon

* Soins Energétiques Taoïstes

Tao Touch & Chi Nei Tsang	30mn/1h00/1h30
---------------------------	----------------

Péniche Althéa ou Domicile Avignon Sur RDV

Zazie Charasse - Instructrice & Praticienne
06 61 51 58 39 / taoetenergies@gmail.com

www.taoetenergies.com

CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993

UNE
AUTRE
LANGUE.

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

Anglais
Espagnol
Italien
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.
Coaching professionnel en anglais.
Cours: V.I.P, par téléphone.
Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.
Accompagnement pour débloquer des
difficultés d'apprentissage linguistique.



BLACKK KLANSMAN

Spike LEE

USA 2018 2h15 VOSTF
avec John David Washington,
Adam Driver, Laura Harrier,
Topher Grace, Harry Belafonte...
Scénario de Charlie Wachtel,
David Rabinowitz, Spike Lee
et Kevin Willmont, d'après le
livre de Ron Stallworth

GRAND PRIX
FESTIVAL DE CANNES 2018

Mais bon sang qu'on est heureux de retrouver le Spike Lee des grands jours. Celui de *Nola Darling*, de *Mo'better blues* – le Spike Lee qui sait élégamment vous envelopper, dans le même mouvement épataant de simplicité et d'évidence, une comédie sociale maligne écrite au cordeau, un thriller politique acéré qui tisse des liens entre la reconstitution historique et l'actualité la plus brûlante et un hommage aussi précis qu'enthousiasmant à la blaxploitation qui fit les beaux jours des cinémas de quartier des années 70. Le plus épataant dans ce *BlacKkKlansman* né dans l'urgence, l'impérieuse nécessité pour le réalisateur de rendre coup pour coup au Président Trump, à ses discours nauséeux et au racisme décomplexé qu'il parvient à (re)susciter ? Se dire que, sous un scénario et des rebondissements improbables, tout est documenté, tout est vrai de vrai.

Il y eut donc, au début des années 1970, un tout premier flic noir au Colorado Springs Police Department : Ron Stallworth.

Pas franchement bien accueilli, cantonné aux tâches les moins exaltantes, Ron Stallworth a donc l'idée d'infiltrer l'antenne locale du Ku Klux Klan. En se faisant passer pour un extrémiste, il contacte le groupuscule de suprémacistes blancs, se voit rapidement convié à en intégrer la garde rapprochée et entretient même un rapport privilégié avec le « Grand Wizard » du Klan, David Duke. Flip Zimmerman, collègue blanc de Stallworth, se fait passer pour lui lors des rendez-vous avec les membres du groupe et apprend ainsi qu'une opération meurtrière se prépare. Ensemble, Stallworth et Zimmerman, le Noir et le Juif, font équipe pour neutraliser le Klan.

Mené à un train d'enfer, le thriller de Mister Lee vous prend aux tripes, vous étirent, vous émeut, vous fait réviser fissa vos rudiments d'Histoire du Mouvement des droits civiques aux USA. Parsemant les dialogues d'allusions plus ou moins voilées à l'actualité trumpienne, et amenant in fine le film sur le terrain de la terrifiante actualité, Doctor Spike signe ainsi un magnifique pamphlet politique.

ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES
N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER
POUR UNE SÉANCE SCOLAIRE !

LE TEMPS DES FORÊTS



© ATELIER DOCUMENTAIRE

Film documentaire de François-Xavier DROUET
France 2018 1h43
Produit par le bordelais L'Atelier documentaire
Film soutenu par La Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC. Accompagné par l'ALCA Nouvelle-Aquitaine

La forêt, c'est magique. On s'y enfonce avec un sentiment d'excitation, préparant l'aventure de s'engager hors des sentiers connus et la peur confuse de s'y perdre. Et une impression d'apaisement ouaté tellement les bruits, les odeurs, le paysage, ne se laissent pas découvrir à plus de dix pas. Sans même parler du contact, doux et rugueux, de l'écorce des arbres...

Ça ne vous avait pas immédiatement sauté aux yeux – pas plus qu'aux oreilles ou aux narines. Là où, autrefois, la vie bruissait de mille insectes, mille essences végétales, dans une généreuse anarchie auto-régulée, on peut aujourd'hui se balader au milieu des arbres sans entendre le moindre chant d'oiseau, sans que l'odeur d'humus vienne nous chatouiller la narine – et traverser, à perte de vue, des alignements de pins, bien espacés, bien rangés, bien propres, bien tous de la même espèce. C'est là, tout d'abord, que le film de François-Xavier Drouet nous emmène. Dans ces drôles de forêts qui n'en sont plus vraiment – plutôt des plantations. D'ailleurs on ne parle plus de gestion de la forêt,

mais d'exploitation. Vous l'avez compris : comme dans tous les domaines dans lesquels l'Homme fourre son nez, la sylviculture n'échappe pas aux sacrosaintes exigences d'efficacité et de rentabilité. L'offre s'aligne sur la demande, en qualité et en quantité. Le marché demande du pin, c'est la mode, ça pousse vite, c'est facile à travailler. Aussi sec (on parle quand même encore en décennies), les forêts, landes et campagnes françaises se transforment en pinèdes. Toutes sur le même modèle productiviste, toutes plantées de la même essence : pour l'heure, le Douglas, extraordinaire modèle de pin nord-américain, du genre robuste (résistant aux pesticides) et à la croissance ultra-rapide (beaucoup plus rapide en tous cas que ses lointains cousins européens). Adieu, la diversité, adieu l'écosystème, sacrifiés sur l'autel du Profit.

Comme dans tous les types d'exploitations agricoles, le modèle productiviste s'est imposé à la sylviculture. Monoculture, évidemment, et mécanisation radicale, violente, de la filière, qui transforme les acteurs en prestataires et coupe le lien qui reliait les hommes aux arbres. Il faut aujourd'hui, montre en main, moins de cinq minutes pour abattre, écorcer et débiter un Douglas. Évidemment, la machine capable d'un tel prodige a un coût tel que son propriétaire est condamné, pour finir de la payer, à abattre les arbres à la chaîne. Pendant ce temps, Patrick, bûcheron, armé de sa tronçonneuse à 1500 euros,

s'éclate autant qu'il transpire. Entre deux arbres abattus, il nous parle de sa liberté, de la satisfaction de ne rien devoir à sa banque, du plaisir de passer ses journées dans une forêt. Une forêt, avec ses broussailles, ses champignons, sa faune... Ne faisant guère le poids face au rouleau-compresseur, Patrick serait-il le représentant d'une espèce en voie d'extinction ?

D'une exploitation à l'autre, *Le Temps des forêts*, dresse un constat saisissant, sans concession, de l'état de nos forêts. Le film raconte, de l'abattage à la scierie, la légitime inquiétude d'une filière peu à peu déshumanisée, ainsi que la toute aussi légitime colère des gardes forestiers transformés par leur administration de tutelle en comptables esseulés d'une matière première à faire fructifier. Tout cela serait d'une tristesse infinie, mais heureusement, à l'instar du bûcheron Patrick, François-Xavier Drouet oppose au système mortifère une kyrielle d'expériences alternatives, d'actions concrètes qui n'ont d'autre but que d'en contrecarrer les effets. Face à la logique néolibérale et sa responsabilité dans la destruction des écosystèmes, elles parient sur le temps long, préservent ce qui peut l'être et, indéfectiblement du côté des arbres, de l'humus, des biches et des oiseaux, préparent, joyeusement, l'avenir. Avec la participation involontaire mais précieuse de Manouk Borzakian, géographe, rédacteur pour *Libération* du blog *Géographie et cinéma*).



SOFIA

Écrit et réalisé par
Meryem BENM'BAREK

Maroc/France 2018 1h20

VOSTF (arabe, français)
avec Maha Alemi, Lubna Azabal,
Faouzi Bensaïdi, Sarah Perles...

C'est un Maroc complexe, que l'on voit peu au cinéma, que nous montre ce premier film percutant. Il commence par l'histoire presque banale d'une jeune fille, Sofia, pour embrasser des enjeux qui dépassent largement ceux du simple cadre familial. D'ailleurs, la première phrase du film donne le ton : ici, « sont passibles d'emprisonnement toutes personnes ayant des relations sexuelles hors mariage. »

Sofia... Avec ses airs maussades de chatte échaudée, on croirait presque qu'elle est une de ces « fatmas » embauchées au service d'une famille bourgeoise casablancaise tant on a du mal à deviner qu'elle en fait partie intégrante. Pourtant ce sont bien ses oncles et tantes auxquels elle apporte les plats ; et la jolie demoiselle à leurs côtés, svelte et élégante, est bel et bien sa cousine Lena. Au premier coup d'œil, il semble clair que les deux jeunes femmes n'ont de commun que le nom et qu'elles ne sont pas de la même extraction sociale. Lena a l'élégance naturelle, un ni-

veau culturel suffisant pour boucler ses études de médecine et devenir indépendante, l'aisance et l'assurance de celles qui sont bien nées. En témoignent son maquillage discret, ses vêtements occidentaux, tandis que Sofia transpire fébrile sous une Djellaba informe qui semble la prédestiner à une vie arrangée par d'autres. Lena ne lui prêterait d'ailleurs guère attention si elle ne se sentait investie de son rôle de future toubib. Car sa cousine a beau essayer de minimiser la chose, les grimaces que lui arrachent les maux de ventre qui régulièrement l'assaillent deviennent progressivement difficiles à dissimuler. Quand enfin elle se laisse examiner par Lena, à l'abri des regards, dans l'intimité de la cuisine, le diagnostic est cinglant : Sofia est enceinte, voire au bord d'accoucher. L'enfant à naître devenant une preuve criante que la jeune fille en fleur a fauté, hors mariage. Une grossesse tellement impensable et si peu désirée qu'elle ne l'a même pas ressentie, ni soupçonnée.

Prétextant l'amener à la pharmacie, Lena embarque sa cousine dans un périple palpitant entre hôpitaux, postes de police et bas quartiers de Casablanca dans l'espoir de trouver une solution tout en cachant la situation à la famille. Plus l'intrigue avance, monte en puissance, plus on mesure combien cette

course contre la montre est désespérée. Trouver une main tendue dans un pays qui promet la geôle aux êtres secourables est quasiment peine perdue. C'est un poids terrible qui pèse tant sur les épaules des soignants qui pourraient être compatissants que sur celles des fonctionnaires qui collaborent peu ou prou à un système injustement répressif. Plus Sofia se tord de douleur sous l'effet des contractions, plus on doute qu'elle puisse trouver un havre où accoucher en paix. Et quand bien même, il lui faudrait encore dénoncer un géniteur ou un violeur dans l'espoir, si ce n'est d'éviter, du moins de réduire la sentence qui menace de s'abattre sur elle. Mais on devine qu'une peine acceptée et purgée ne serait même pas suffisante pour endiguer la vindicte populaire. Quelques instants de tendresse ou de désir chèrement payés ! se dit-on, mais rien ne sera, là encore, aussi simple qu'on l'imagine.

L'histoire de *Sofia*, très réaliste, est l'occasion d'aller explorer les arcanes cachés d'une société qui, sous ses airs modernistes, maintient une partie de sa population (féminine comme masculine) dans des carcans séculaires. Le film devient alors dénonciation sociologique et politique, jamais démonstrative mais ô combien efficace.



SHÉHÉRAZADE

Jean-Bernard MARLIN

France 2018 1h46

avec Dylan Robert, Kenza Fortas, Idir Azougli, Lisa Amedjout, Kader Benchoudar, Nabila Ait Amer...

Scénario de Jean-Bernard Marlin et Catherine Pailé

Les quartiers Nord de Marseille. Les petits délinquants qui sortent de prison. Les jeunes filles qui vendent leur corps faute d'avoir pu trouver meilleure place au soleil... Ne fuyez pas devant la supposée dureté de son univers, *Shéhérazade* est une pépite qui brille des mille et un éclats jaillissant de la grâce brute de ses tout jeunes comédiens et du talent évident d'un jeune réalisateur, Jean-Bernard Marlin, déjà repéré grâce à ses courts-métrages. À partir d'un travail documentaire qu'il a entrepris depuis quelques années dans le milieu de la prostitution des mineurs à Marseille, ville où il a grandi, et s'inspirant d'un fait divers récent, il raconte ici l'histoire d'amour entre Zachary, 17 ans, et Shéhérazade, jeune prostituée rencontrée à sa sortie de prison.

Avec une énergie folle et une profonde tendresse pour ses personnages qu'il ne jugera jamais, le réalisateur tord le cou

à la tentation du pseudo-réalisme documentaire et de l'apitoiement pour raconter une histoire d'amour fou entre deux adolescents propulsés dans un monde de violence au cœur d'une cité gangrenée comme tant d'autres par la pègre, le chômage et les inégalités sociales. Cela pourrait être glauque, s'enfoncer dans la crasse des chambres de passe minables, s'enliser dans les règlements de compte au ras du trottoir, c'est au contraire un film qui avance pas à pas vers la lumière, guidé par un espoir qui fait jaillir comme par miracle l'amour pur du plus vil des terreaux.

La grande force du film réside dans le refus de faire la distinction entre cinéma de genre et cinéma de poésie, dans la volonté de s'affranchir des clichés du polar à la française aussi bien que des bonnes manières du cinéma d'auteur. *Shéhérazade* opte pour une stylisation virtuose arrachée à des conditions très précaires de tournage, entre ambiances nocturnes sous haute tension et comédiens non professionnels.

Zachary sort de prison. Sa mère n'est pas là et on sent bien, dès cette première scène, que sous ses airs de petite brute qui se la joue Scarface, il y a un minot qui n'espère rien d'autre qu'on l'en-

fouisse sous des tonnes de tendresse. Zonant dans son quartier, retrouvant ses anciens potes, il ne peut que constater ce terrible état de fait : rien n'a changé dehors, les petits trafics se poursuivent, personne ne lui a réservé une meilleure place dans le monde, personne ne l'attend. Autour de lui, une jeunesse résignée vivote, se marre un peu, se débrouille comme elle le peut sous le soleil. Et puis il y a les filles, très jeunes pour certaines mais déjà cabossées par des heures de bitume, des nuits sans sommeil et des repas approximatifs. Où sont les adultes ? Parents maltraitants ou simplement négligents, absents, lointains, ils ne sont pas à leurs côtés. Il n'y a bien cette travailleuse sociale qui tente du mieux qu'elle le peut et avec ses moyens de raccrocher Zak à un projet de vie, mais on sent bien que la tâche est immense et peut-être même déjà perdue d'avance.

Mais il y a donc *Shéhérazade*, beauté sauvage et naturelle, farouche, pas commode, gamine grandie trop vite qui cache elle aussi, sous son regard trop maquillé de fille facile et ses phrases toutes faites sorties d'un mauvais film et apprises pour le travail, un cœur brisé qui ne demande qu'à être recollé.

Ces Roméo et Juliette vont tenter de s'aimer en dépit d'un monde de sauvages, s'aimer pour tenter de se sauver. Et tant pis si le théâtre de leur histoire n'est pas un balcon qui sent le jasmin mais une rue de mauvaise vie... au fond, ils ont toute la leur devant eux. Un premier film fort, lyrique et brûlant.

ORCHESTRE REGIONAL AVIGNON PROVENCE *à l'asson*

DIRECTEUR GÉNÉRAL PHILIPPE GRISON
PREMIER CHEF INVITE SAMUEL JEAN

CONCERT D'OUVERTURE

VENDREDI 5 OCTOBRE 2018 20H30
OPÉRA CONFLUENCE AVIGNON

Chefs-d'œuvre du romantisme

Brahms
Concerto n° 2 pour piano et orchestre en si bémol majeur

Dvořák
Symphonie n° 9 en mi mineur dite du "Nouveau Monde"

DIRECTION
SAMUEL JEAN
PIANO
SUZANA BARTAL

www.orchestre-avignon.com
04 90 14 26 40



En collaboration avec l'association **Serpsy** (Soins études et recherche en psychiatrie), la séance du mardi 11 septembre à 20h00 sera suivie d'une discussion avec **Stéphanie Brahim, Madeleine Jimena Friard, Dominique Friard**, tous trois infirmiers psychiatriques.

DE CHAQUE INSTANT



Film documentaire écrit et réalisé par Nicolas PHILIBERT
France 2018 1h45

Grâce à une qualité de regard qui est la marque des grands cinéastes, grâce à une attention de chaque instant (c'est le cas de le dire !) aux êtres, aux situations, aux lieux, chacun des films de Nicolas Philibert est une aventure délicate qui nous conduit dans les coulisses de notre propre monde. Souvenez-vous des titres évoqués plus haut : chacun est l'occasion d'un périple passionnant, d'un voyage en terre inconnue alors même qu'on croyait connaître le sujet abordé, l'univers exploré.

Dans ce nouvel opus, il est question des infirmières, ces soignantes de l'ombre, ou plus précisément des infirmières en formation. Il est aussi question des futurs infirmiers mais nous parlerons de tous au féminin, nous ferons – tout comme le réalisateur – une entorse à la grammaire, car si le masculin l'emporte dans la langue française, il est incontestable que les seringues sont tenues ici majoritairement par des mains de femmes. Leurs gestes paraissent déjà si fluides et naturels qu'on n' imagine guère ce qu'ils représentent d'efforts et d'apprentissage. Ce sont des parcours de combattantes qui débutent donc dans des Instituts de Formation en Soins Infirmiers (ici celui de la Croix Saint Simon). On entre en catimini parmi celles qui vont nous étonner par leur acharnement à vouloir obtenir le droit d'exercer

un métier qui ne sera jamais rémunéré à la hauteur de sa pénibilité ni de ses lourdes responsabilités. Les salariées du secteur médical affrontent chaque jour la fragilité de l'humaine condition, elles se doivent d'apprendre sans relâche un métier qui exigera d'elles une attention de chaque instant.

Patiemment, avec beaucoup de douceur, mais sans faire de cadeau, les professeurs, infirmières elles-mêmes, montrent, expliquent, transmettent aux élèves les bons gestes, scrutent chaque détail, traquent inlassablement les plus infimes erreurs... Malgré les éclats de rire qui fusent par moments, l'humour qui permet d'exorciser les peurs, aucune n'oublie qu'entre leurs mains se trouve la vie. Puis vient l'heure aussi excitante que terrible, après s'être exercées sur les mannequins, de prodiguer des soins à de véritables personnes. On pénètre alors dans l'hôpital, ce lieu qui unit soignants et malades dans un même combat, même si les enjeux ne sont pas également partagés.

Progressivement, on s'attache à celles que la caméra suit avec un respect complice, montrant avec pudeur juste ce qu'il faut de courage, d'angoisses, de douleurs, de doutes... afin qu'on s'identifie à chaque personne croisée. Et de ces petits croquis pris sur le vif, de cette somme de sourires bienveillants, de ces larmes lâchées ou retenues, prend forme un magnifique portrait collectif lumineux, qui donne foi en l'humanité.



CAVE À VINS
Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes, spiritueux...

- > 600 vins et Champagnes, dont près de la moitié en bio, nature ou biodynamie
- > 120 spiritueux
- > Soirées et ateliers dégustation
- > Rencontres vigneronnes

Les 3 bouteilles
29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon
Tél. : 04 90 39 68 18
Mail : les3bouteilles@gmail.com
FB : CaveLes3bouteilles

Horaires :
Du mardi au samedi
9h30-12h30 / 15h30-19h30
Dimanche 9h30-12h30

LES FRÈRES SISTERS



Écrit et réalisé par Jacques AUDIARD
France/USA 2018 1h57 VOSTF
avec Joaquin Phoenix, John C. Reilly,
Jake Gyllenhaal, Riz Ahmed, Rutger
Hauer... **D'après le roman de Patrick
de Witt** (Babel / Actes Sud)

La tentation du cinéma américain. L'envie de quitter son territoire de « confort » et de partir ailleurs, à l'assaut du mythe... Le pari était aussi excitant que risqué. Jacques Audiard le réussit haut la main en faisant siens, avec une maîtrise impressionnante, l'univers et les codes du western pour nous offrir un film aussi passionnant et incarné que pouvaient l'être les très français *De battre mon cœur s'est arrêté* ou *Un prophète*. Scénario au cordeau (adapté d'un formidable roman, qu'on vous recommande !) mise en scène aussi ample que les paysages qu'elle embrasse, personnages qui vous agrippent dès les premières minutes interprétés par des acteurs exceptionnels, tout est réuni, tout fonctionne, on marche à fond.

La scène inaugurale est d'une beauté et d'une force à couper le souffle. Au milieu de la nuit, l'éclair glaçant des coups de feu déchire l'obscurité. Seuls deux hommes semblent savoir où ils vont et pourquoi ils sont là, hurlant entre deux

salves quelques indications sur ce qu'il convient de faire dans une telle situation. On le comprend très vite, ces deux-là ne sont ni des enfants de cœur, ni venus pour faire causette mais bien pour régler quelques comptes, ce qui, à cette époque et en ces contrées, se fait d'une manière très expéditive.

Eli et Charlie Sisters parcourent l'Oregon au service du Commodore, puissant et respecté notable dont ils exécutent les basses œuvres avec un sens aigu de la précision et un goût prononcé pour le travail bien fait. Si Eli, le plus jeune des deux frères, ne se pose guère de questions sur le devenir de sa carrière, son espérance de vie ou la possibilité de faire autre chose de ses dix doigts, on sent bien que Charlie, l'aîné, en a soupé des cadavres et des chevauchées avec le diable et rêve d'une retraite paisible, au coin du feu, quelque part dans une ferme où une certaine institutrice, douce et bienveillante, s'occuperait de panser ses blessures d'âme et de corps.

Mais savent-ils faire autre chose, les frères Sisters, que jouer du flingue ou des poings face à moins malins qu'eux deux réunis ? Pas sûr et ce n'est pas avec cette mission-là qu'ils vont trouver la voie de la reconversion professionnelle. Ils sont chargés de suivre la trace d'un certain Morris, détective privé de son

état, lui-même sur les pas de l'homme à abattre, Hermann Kermit Warm. Pour qui ? Le Commodore. Pourquoi ? Sur cette question je resterai muette comme la grande faucheuse.

Mais ça bien sûr, c'est l'intrigue façon préambule. Le scénario ne se contentera pas d'une banale histoire de règlements de comptes, de quelques courses poursuites sur des canassons épuisés ou de scènes de mitraille derrière un bar. Car dans *Les Frères Sisters*, chacun veut pouvoir cultiver sa part de lumière, chacun veut bâtir, à la force de son imagination, de ses talents ou de ses audaces, son propre mythe, petit ou grand qu'importe, pourvu qu'il ait les contours de ses rêves. Pour l'un ce sera la fortune dans la ruée vers l'or, pour l'autre la promesse d'un parfum de femme laissé sur un châle, pour celui-là la possibilité d'un monde plus fraternel, pour le dernier la simple contemplation d'une contrée farouchement belle et sauvage. Épopée fraternelle avec, certes, des bons, des brutes et des truands mais aussi des idéalistes, le film parvient à dépasser l'exercice de style pour atteindre l'excellence. On aime tout chez *Les frères Sisters* et chez ceux qui gravitent autour : leur ton, leur style, leurs mots et leur tendresse brute.

La séance du vendredi 28 septembre à 18h00 sera suivie d'une rencontre avec **Maryline Alligier**, auteure de *Emmanuel Mouret - entretiens d'un rêveur en cinéaste* édité chez Rouge Profond. Vente des places à partir du lundi 10 septembre.

Mademoiselle de Jonquières



Mais enfin, aussi, quelle modernité ! Les mots du XVIII^e chantent à nos oreilles avec une incroyable justesse, révélant des personnages féminins au sommet de leur liberté, au premier rang desquels l'époustouflante Madame de la Pommeraye (Cécile de France comme on ne l'a jamais vue), féministe avant l'heure qui ne veut rien moins, par son projet de vengeance, que faire justice à toutes les femmes trahies et blessées.

Mais avant d'être blessée au plus profond de son amour et de sa vanité, Madame de la Pommeraye est une jeune veuve retirée du monde et de ses futilités. Par choix, parce que ses réflexions sur la société des hommes l'a amenée à cette décision radicale. Seule dans sa grande demeure perdue au milieu d'un parc ciselé par un jardinier hors pair, elle profite de la compagnie du Marquis des Arcis, libre penseur, esprit vif autant qu'espiègle et bien connu pour ses nombreuses conquêtes amoureuses. On le dit séducteur effréné, il se dit cœur sincère, naturellement disposé à être séduit. Entre les deux, des heures et des heures de conversation, de ces joutes verbales de très haute voltige qui conjuguent avec délice le charme d'un bon mot, les raisonnements les plus pointus, d'espiègles et subtiles tournures qui sont comme des caresses glissées en douce sous la nappe en dentelle à l'heure du thé. Il lui fait la cour, avec une ardente patience, une douce obstination, elle résiste, longtemps, forte de ses résolutions, puis finit pas céder (comment en effet est-il pos-

sible de résister au charme et à la voix d'Edouard Baer ?). Après le temps de la raison, vient donc celui de la passion et puis les fleurs se fanent... C'est bien là l'éternel refrain, la triste destinée des fougueuses relations. Décidée à se venger de cette tristement banale extinction des feux, Madame de la Pommeraye va le faire avec un talent incendiaire, profitant de la mauvaise situation d'une autre veuve, Madame de Jonquières, et de la beauté irradiante et juvénile de sa fille...

Ne craignez ni cynisme, ni machiavélisme, Diderot ne manie ni l'un ni l'autre. Il y aura certes un peu de cruauté, un soupçon de désinvolture, beaucoup de manipulations et une juste dose de mensonges... mais l'amour au final, restera toujours le moteur, bienveillant ou fourbe, de toutes ces intrigues. En tout cas, pas une seule fois vous n'allez vous ennuyer dans les dorures des salons ou les allées des parcs fleuris : vous serez emporté par ce tourbillon d'intelligence et de raffinement, stimulé par la grâce des dialogues, exalté par la démesure des sentiments et de leur expression. Les personnages féminins, portés par des comédiennes singulières, chacune avec son style, sa fougue ou sa discrétion, forment un quatuor renversant. Quant à Edouard Baer, son naturel est confondant et il parle la langue du XVIII^e siècle comme si c'était la sienne...

**ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES
N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER
POUR UNE SÉANCE SCOLAIRE !**

Mardi 18 septembre, **Patricia Bastit**, professeure de cinéma au lycée Mistral, présente *Mystery train* à 13h30 et *Chungking express* à 16h00.



MYSTERY TRAIN

Jim Jarmush USA 1989 1h50

Memphis, Tennessee, la ville du king Elvis Presley. Un couple de Japonais en pèlerinage, une jeune femme venant chercher les restes de son mari, quelques copains dépressifs et alcooliques vont se croiser sans vraiment se rencontrer dans une sorte de comédie romantique et nostalgique.



CHUNGKING EXPRESS

Wong Kar-Wai Hong Kong 1995 1h37

L'histoire de deux flics lâchés par leurs petites amies. Le matricule 223 qui se promet de tomber amoureux de la première femme qui entrera dans un bar à Chungking House où il noie son chagrin. Le 663, qui chaque soir passe au fast-food le Midnight Express, acheter à la jolie Faye une « Chef Salad » qu'il destine à sa belle, une hôtesse de l'air.

LE PAPE FRANÇOIS

UN HOMME DE PAROLE



Film de Wim WENDERS
Italie 2018 1h36 VOSTF

Ça vous en bouche un coin : la bouille du pape dans la gazette d'Utopia et qui plus est pour un film commandé par le Vatican lui-même à Wim Wenders... J'en connais plus d'un parmi vous chez qui la simple évocation de l'Église, ses pompes et ses œuvres, provoque une crise d'urticaire et qui s'étonnent déjà qu'on recommande et qu'on loue ce film. Certains cinéphiles, pourtant fans du cinéaste, sont prêts à renier Wenders pour avoir réalisé un documentaire où il ne cache pas être tombé sous le charme d'un pape qu'il apprécie pour son choix de rompre avec la prudence et la tiédeur habituelle de l'Église. Un pape qui choisit François d'Assise comme modèle, refuse les signes extérieurs de richesse, préfère habiter dans un endroit relativement modeste plutôt que sous les ors du Vatican, plaide la bienveillance pour tous (« qui suis-je pour juger ? »), prêche écologie et décroissance, fait inscrire dans le Catéchisme une condamnation claire de la peine de mort (jusqu'alors, l'Église l'admettait dans certains cas) et voit sa popularité baisser dans les sondages pour avoir rappelé sans relâche la nécessité d'accueillir les migrants, apportant dernièrement son soutien à l'Église italienne qui s'oppose de plus en plus à la politique anti-immigration de Matteo

Salvini... Ce pape-là dérange l'ordre établi, certes, assurément !

Pas assez ! diront certains, mais on perçoit bien dans le film qu'au plus haut de la hiérarchie de l'institution, il énerve ferme, et les fidèles les plus conservateurs de l'Église ont du mal à retenir leurs critiques, à deux doigts de remettre en cause la sacro-sainte infaillibilité papale. Quant aux chefs d'État qui défilent pour lui donner l'accolade, on voit bien qu'ils s'agacent, dans les coulisses, de ses discours sur l'immigration, l'écologie, la dictature de l'économie et les excès du libéralisme...

Il serait néanmoins excessif de prétendre comme certains médias américains que ce pape-là est « marxiste »... Mais c'est égal, à une époque où un cynisme grinçant est devenu le style dominant, où l'individualisme et la vision à court terme sont partagés par le plus grand nombre, il est plutôt bienfaisant d'entendre le « souverain pontife » défendre comme une évidence « le bien commun », une gestion durable et économe des bienfaits de notre mère nature, suggérant aux cardinaux rassemblés de se mettre au diapason de son modèle François d'Assise en réduisant leur consommation à ce qui leur est nécessaire...

On le suit dans ses voyages, notamment en Amérique Latine, au contact direct des gens, qu'il aime toucher, qu'il aime

embrasser... et il y a une chaleur sincère dans ces échanges chaleureux dont on voit bien qu'ils ne datent pas d'hier et qu'il est là comme un poisson dans l'eau.

Wenders avoue que dans ses rêves les plus fous, il n'aurait jamais imaginé faire un jour un film sur un pape... Il a fallu une conversation avec le responsable de la communication du Vatican, grand connaisseur du cinéma, pour qu'il se décide : « il ne m'a donné aucune consigne, ni sur le type de film, ni sur le concept, la production devait être indépendante, j'avais carte blanche. C'était très excitant ». Tout lui était ouvert. Plutôt qu'une biographie, il a choisi de faire le film « avec » le pape, où sa parole prend une place essentielle, directe, sans filtre, spontanée... François livre ses convictions, comme à bâtons rompus, avec un humour qu'on n'attendait pas ici, et un sens de la communication sans faille, loin du personnage imposant que la fonction évoque : n'est-il pas un des représentants de la plus grande religion du monde (on recense deux milliards et demi de chrétiens, dont la moitié de catholiques) ? Une parole qui compte même pour les mécréants qui reconnaîtront là le sceau même du bon sens paysan : « avec des films, on ne peut pas changer fondamentalement le monde, mais l'idée du monde, oui ».



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

Mademoiselle de Joncquières



**Écrit et réalisé
par Emmanuel MOURET**

France 2018 1h49
avec Cécile de France, Edouard Baer,
Laure Calamy, Natalia Dontcheva...

**Scénario librement inspiré
d'un épisode de Jacques le fataliste
de Denis Diderot**

Ils lui vont si bien, à Emmanuel Mouret,

les mots de Diderot. Ils s'invitent avec une évidence déconcertante dans son univers et se glissent dans son cinéma comme s'ils avaient toujours été là, cachés dans les recoins de ses précédents films, attendant l'instant propice pour se révéler et nous sortir le grand jeu. La passion, la raison, les tourments du cœur, les têtes qu'il fait tourner, les folies qu'il provoque : la voilà la grande

histoire, celle qui traverse sa filmographie et habite avec humour et fraîcheur chacun de ses personnages. Ils lui vont si bien, à Emmanuel Mouret, les mots de Diderot, et quel bonheur de voir l'intelligence avec laquelle ses comédiens les font leurs, comme une délicieuse déclaration d'amour à la majesté de la langue française, aux subtilités de sa syntaxe, à la beauté de ses sonorités.

N°387 du 5 septembre au 9 octobre 2018 / Entrée : 7€ / le midi : 4€ / Abonnement : 50€ les dix places